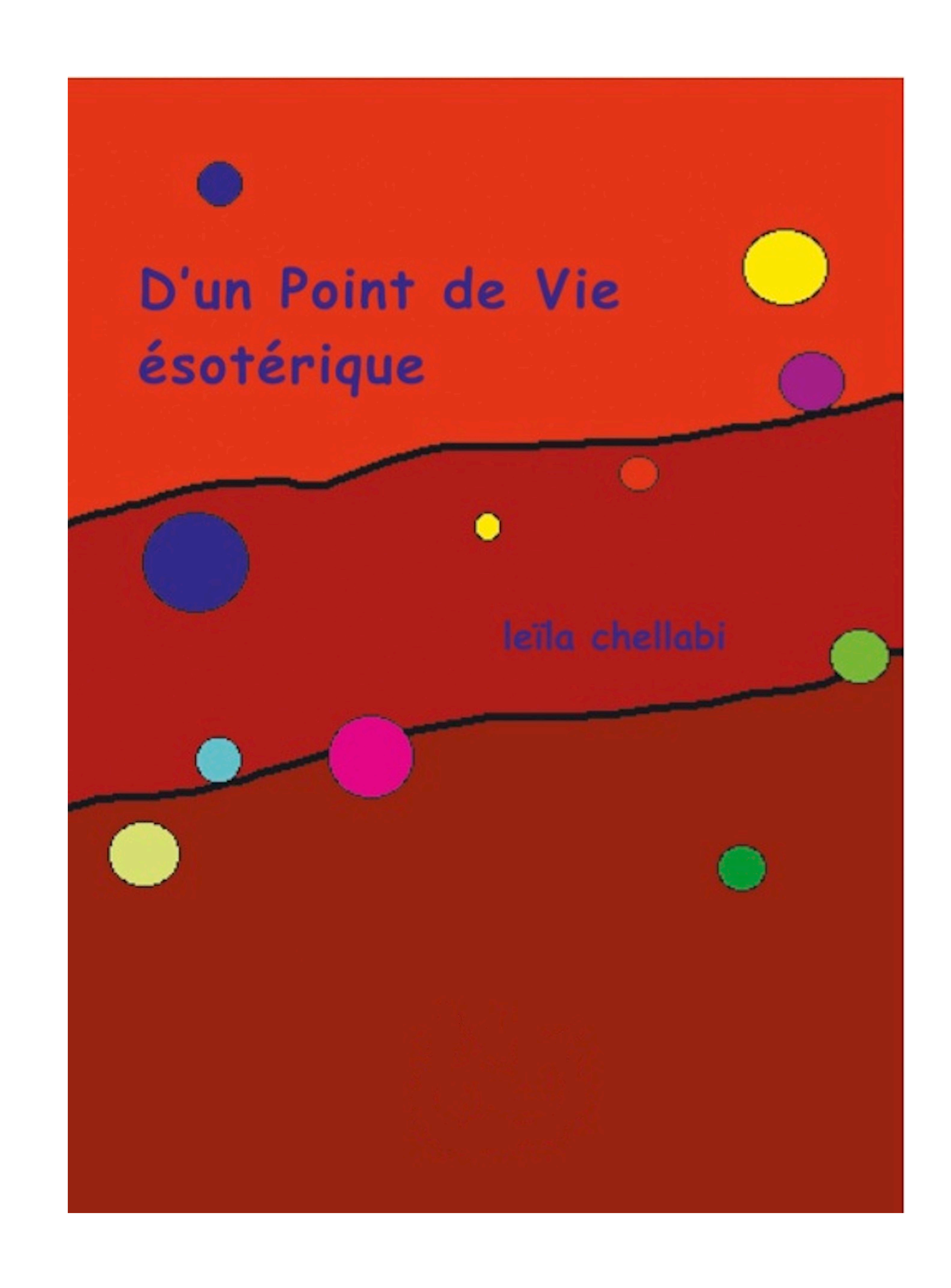

D'un Point de Vie
ésotérique
leïla chellabi


D'un Point de Vie
ésotérique
leïla chellabi

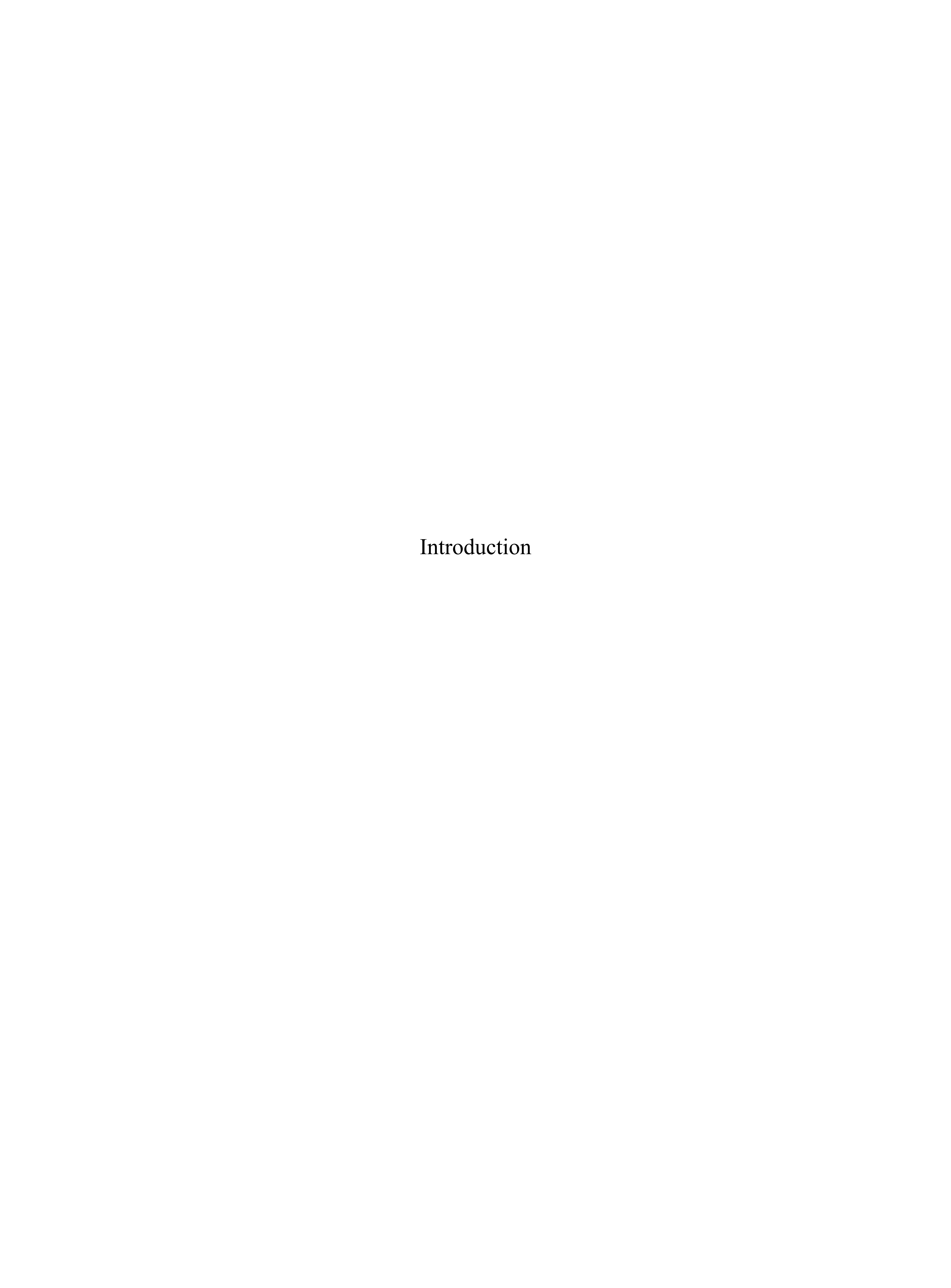
leïla chellabi

D'un Point de Vie ésotérique

LCenteur

Cet ouvrage traite du mental, de ses déviances, des glissements pathologiques qui s'y produisent et affectent l'être humain. Faisant un parallèle entre le Sage et le Fou, c'est un ouvrage que j'ai reçu en télépathie mentale avec le Maître D.K. La clarté mentale qui y préside donne une base à tout un tas de réponses aux questions que l'on se pose devant l'incohérence apparente des comportements incompréhensibles auxquels la vision énergétique de l'ésotérisme tend les clés de la sagesse et du bon sens.
Pour les chercheurs, les experts, tous, et chacun.
Ne sommes-nous pas tous des chercheurs dès que nous évoluons spirituellement et consciemment ?

LC



Introduction

Une maman a sorti son fils de l'ornière de l'autisme.
C'est Mireille Dumas qui, il y a quelques mois, nous a donné ce privilège de recevoir pour nous, cette maman et son fils âgé maintenant de dix-sept ans.
Ce jeune homme, d'ailleurs superbe, fait ses études, il est hyperdoué pour ne pas dire surdoué, et il s'est expliqué quant à ce qu'il a vécu et l'analyse qu'il fait de cet enfermement où rien ni personne ne peut entrer, et dont jusque-là on ne pouvait sortir.
Enfermement du mental sur lui-même pour cette ronde des objets, puisque, nous explique-t-il, tout est objet pour l'autiste, y compris les êtres humains. Ces derniers deviennent très vite des objets d'agression, dérangeants donc, mais qui demeurent pour l'autiste, des objets.
Et c'est l'amour de cette maman pas comme les autres, qui a sorti son fils de l'autisme.
Victoire de l'amour sur l'enfermement, victoire de la relation du cœur qui cherche le cœur de l'autre, et le trouve.
Sur le plan énergétique, l'énergie d'Amour est la seule clé toute puissante, la seule énergie capable de passer tous les obstacles, de construire tous les ponts et d'aider le passage des deux côtés de la problématique, quelle qu'elle soit. Et ici, la problématique est sans conteste grave, très grave puisque les fonctions humaines de la relation et du contact sont complètement absentes de la constitution de l'autiste qui ne connaît que l'enfermement auquel il limite tous ceux qui l'approchent.
Cette histoire m'a profondément touchée, il y a quelques années elle aurait sans doute été impensable, même pas imaginable.
Et puisque des médecins reconnaissent aujourd'hui cette guérison, il est clair que la victoire de cette maman est celle de l'Amour, elle nous a expliqué qu'elle faisait ce qu'elle ressentait, notant tout comme une véritable chercheuse, et avançant dans l'inconnu du lendemain, voire du jour même. C'est exactement la démarche de toute créativité reliée au cœur. Sans rien attendre, mais sans faillir, cette maman a réussi ce tour de force tout en douceur, même si ce fut très dur pour elle et ses proches.
En écoutant son fils de dix-sept ans, j'ai compris pourquoi ce livre *D'un Point de Vie ésotérique* avait tant attendu pour être publié, puisqu'il était déjà annoncé dans le premier ouvrage que j'ai écrit : *Le sang du calice de Morya*. En effet, c'est aujourd'hui que l'humanité, de par l'évolution consciente de certains, a avancé dans l'évolution globale qui nous inclut tous, et qu'elle est prête à entendre ce que porte cet ouvrage quant au mental dans tous ses états. Cela aurait été moins évident il y a une vingtaine d'années, époque où j'ai reçu par télépathie mentale, du maître Tibétain D.K., ce Point de Vie ésotérique.
Et c'est vrai aussi, pour cette maman dont je parle, elle avait tout un cheminement à faire dans les sillons bouchés de la médecine impuissante devant l'autisme. Un chemin qu'ouvrait pour elle l'énergie de l'Amour, une voie directe à l'autre, une voie qui prend le temps de soi, le sacrifice qui devient la voie, la compassion et l'ouverture toute désintéressée que cela suppose quand sans attendre rien, on est prêt à tout. La foi en somme, qui pousse en l'autre les limites que l'on repousse de soi, jusqu'à cette victoire dont l'enfermement était l'enjeu congénital incontrôlable, incompréhensible.
Mais cette voie de l'Amour, hors du mental, est celle de la Vie et de la Conscience alertée et vive qui s'y plonge quand la foi d'être peut alors se communiquer de cœur à cœur dans la voie la plus directe que seul l'Amour sait prendre pour s'y tenir.

J'ai été impressionnée par l'histoire de cette maman et de son fils sorti des limbes de l'autisme. Il y a là un tel témoignage pour tous ceux qui souffrent de l'autisme et pour leurs proches, et en même temps, une telle mise en lumière des limites de la science dans certains cas, qu'il nous faudra à tous beaucoup d'humilité pour ne pas tomber dans les certitudes éphémères que donnent les étapes de la science. Étapes qui ne durent que le temps de découvrir le pas suivant qui parfois va à l'encontre du pas précédent. Et c'est normal, rien à dire de ces étapes, sinon qu'il ne faut pas les prendre pour des vérités ultimes, elles ne le sont pas.
C'est donc aujourd'hui le moment et l'heure de publier *D'un Point de Vie ésotérique*, il est une étape, une vision, une voie, une étude énergétiquement porteuse de sagesse et de bon sens ésotérique. Puisse chaque lecteur le prendre pour ce qu'il est : une aide, une ouverture, une direction à explorer, une manière de se familiariser un peu plus avec la constitution énergétique de l'homme et ses dissonances possibles.

Saluer, au passage évolutif de ce siècle, la performance de cette maman qui a réussi le pari et l'enjeu de l'Amour comme le moyen, le lien, la clé, et l'ouverture nécessaire et suffisante pour sortir son fils de l'enfermement, est ici signe d'humilité pour tous ceux qui croient savoir, et ne savent finalement que ce qu'ils sont capables de comprendre du stade de l'évolution spirituelle ou scientifique, dans laquelle ils sont, comme chacun, mais qu'ils dépasseront, comme nous tous.

L'Amour comme un Souffle plus fort que les vents et tempêtes,
L'Amour comme la base, l'équilibre, et l'envers des décors de la vie,
L'Amour comme le lien, la cause des effets de toutes les relations humaines,
L'Amour comme un tremplin vers soi, les autres, le monde et Dieu parfois.

L’Amour enfin, comme la nappe, la cape, l’ornement et le sens profond à donner de chacun à tous, pour que le monde avance sans laisser sur les bords des routes du mental hypertrophié, les massacreurs d’innovation, de libération, de liberté et d’ouverture : ces droits de l’homme, de la femme, de l’enfant, à vivre au mieux et au plus juste de nos capacités humaines et divines à la fois.
Nous sommes, tous, chacun, dans le train de l’Amour qui descend les plaines du futur, de l’avenir de l’humanité, et le témoignage de cette maman en est la preuve.
Que cette preuve nous saisisse et nous émeuve au point d’en suivre l’exemple.
Cette preuve a dix-sept ans en 2006, c’est un jeune homme plein d’avenir qui sait ce qu’est l’autisme, cet enfermement, et peut en parler en toute sérénité.
Qui dit mieux ?

Que l’Amour soit avec vous !
Que l’Amour soit votre force !

LC

Ma victoire sur l'autisme de Tamara Morar
janvier 2004 – Éd. Odile Jacob.

Récepteur. La réception et la transmission dépendent du même appareil et pourtant récepteur et transmetteur sont distincts. En effet, pour émettre le récepteur doit se différencier ou peut-être, être différencié. Ce qui veut dire que l'UN est forcément deux dans la transmission mais que les deux sont UN dans la réception. Le terme adéquat pourrait être Diaspora ou pouvoir des deux : Di, d'être l'un : as. C'est le terme émis par les Maîtres mais qui ne fut encore jamais formulé ainsi pour cette désignation précise. Diaspora désigne chez l'homme œuvrant au sein de la Hiérarchie la capacité de réceptionner et d'émettre à volonté. Lorsqu'il est en ligne directe avec la Monade via la Triade, le disciple, le Maître connaît l'état latent de Diaspora. La diaspora est une charte émise par un groupe d'hommes et déformée par la masse. À l'origine le Diaspore est un minéral fort rare, un hydrate d'alumine qui, lorsqu'on le chauffe, se disperse en paillettes brillantes. Le terme de diaspora a pour racine Diaspore et désigna dans l'Antiquité la dispersion des Juifs dans le monde méditerranéen. Sous l'effet d'une forte tension, un peuple se disperse en individus un peu partout. L'image est analogue à ce que produit la chaleur sur le Diaspore. Aujourd'hui ce terme est choisi pour véhiculer au monde phénoménal la capacité latente du Maître, à réceptionner et à émettre dans le monde des énergies, sans perdre leur unité fondamentale. Par analogie on retrouve l'image du Diaspore. L'unité fondamentale étant à la fois la source et ce qui en découle. L'image des paillettes brillantes qui se dispersent sous l'effet de la chaleur pourrait correspondre aux énergies mises en mouvement par le Maître mage blanc. Il demeure et rayonne. En incarnation ou pas, c'est l'image qui convient à l'activité créatrice des Maîtres.

Dans cette activité qui entre en jeu au seuil de l'initiation dite supérieure, la Diaspora est un état atteint par le Maître qui dorénavant est une vie qui émet, tandis que les disciples sont des travailleurs qui reçoivent et transmettent. Lorsque le disciple est un Maître en incarnation, il est le récepteur émetteur transmetteur ou encore Le triangle au sein du carré. J'en ai assez parlé dans *L'État de Disciple dans le Nouvel Âge – Vol. II* pour ne pas y revenir.

Nous abordons maintenant l'enseignement initiatique supérieur sur la voie de l'évolution. Ça n'est pas pour les disciples actuellement mais cela viendra très vite et le fait de savoir, vous le savez, devance toujours ce qui sera un jour vécu et compris.

Lorsqu'un Maître a atteint la Diaspora, il fonctionne en plein Feu au sein des énergies, mais les ayant maîtrisées et ayant dépassé ce feu, il n'est plus consumé mais consume. Il y a dans ce que je viens de dire une correspondance avec la canalisation de l'électricité par le fil, la prise et la lumière d'une lampe. Inutile d'entrer dans les détails mais c'est un support de méditation. Après avoir été consumé par le feu purificateur, l'homme devenu disciple consume en canalisant l'émission d'énergies ignées pour la finalité d'une transmission qui, arrivée à destination, recommencera le cycle de purification et de destruction des scories pour revenir à sa source et ainsi de suite jusqu'au rachat de la matière, c'est-à-dire jusqu'au moment où subtilisée elle aura la capacité d'évoluer sur d'autres plans. Ce circuit se poursuit des plans subtils aux plans denses, par la collaboration coopérative des Maîtres, des disciples consacrés, des disciples, des aspirants et des hommes de bonne volonté. Ce circuit a des retombées sur ceux qui sont en dehors de ces catégories et les fait avancer et souffrir malgré eux, dans l'incompréhension souvent. J'ai révélé cette technique dans les livres écrits par A.A.B., vous en avez les données à étudier, il est temps maintenant d'en formuler la synthèse de l'aboutissement dans un langage plus coulant, moins mental qui vous ouvrira d'autres horizons. Il en est de même pour les formules des physiciens qui souvent mènent à des applications pratiques surprenantes. Il est temps en ésotérisme de voir et d'aborder les applications pratiques des mondes subtils.

Les Maîtres forment un circuit interplanétaire que les Logoï assument en un circuit intergalactique. Ce circuit interplanétaire a pour point de densité la Terre. Leur but étant l'évolution de la matière, il est compréhensible que le point focal de leur attention soit la planète Terre où la densité est la plus intense. Les hommes terrestres sont les derniers de la 4e race. La 5e a commencé sur terre mais la 6e race existe déjà sur d'autres plans, il faut la rejoindre – bien sûr c'est une image, il ne s'agit pas de prendre un billet pour une planète X ! Non, c'est à l'intérieur de lui-même que l'homme doit la rejoindre car elle y est en puissance.

Lorsque chaque être humain sur terre aura atteint et réalisé la Diaspora, le cycle sera terminé, le rachat accompli. Il est navrant que par manque de compréhension et aussi d'information pratique, les individus restent à la traîne d'une réalité que la science révèle un peu plus chaque jour.

La Diaspora est l'aboutissement de l'évolution de la matière et dans la matière par l'être humain. Une aide est donnée à l'humanité par la Hiérarchie qui met en place et alimente le circuit interplanétaire dont j'ai parlé plus haut. L'énergie motivante est la Volonté de la VIE UNE et l'énergie matérialisante est l'Amour tandis que l'énergie latente demeure la Sagesse. Ces trois énergies sont constantes, rien ne peut les détourner du Dessein. Mais comme vous le savez elles ne peuvent, non plus, sans la coopération des humains, réaliser le Plan. Ce dernier formulé et mis en œuvre sur les plans subtils ne peut se manifester sans l'aide des hommes, consciente ou inconsciente.

La conscience est un état matériel qui s'affine et dont la compréhension découle. Nous en sommes collectivement responsables. Il y a donc une voie de revenir qui est en route dans l'être. Il faut non seulement la reconnaître mais y participer volontairement et individuellement au sein du groupe.

À chaque Diaspora atteinte la lumière brille un peu plus, vous le comprenez. Cette capacité inhérente à l'homme doit être développée et c'est par l'étude des livres écrits par A.A.B. que vous y parviendrez. Ils sont votre mode d'emploi sur lequel je ne reviendrai pas. Le travail est supposé être fait et j'écris aujourd'hui pour ceux qui l'auront fait. Si cela n'est pas votre cas vous douterez encore de ce qui vient comme ceux qui doutèrent à l'époque de A.A.B. ou de H.P.B. L'homme est ainsi fait, et comme son aveuglement ne peut être dissipé que par lui-même, je ne chercherai à convaincre personne. Comme dans les livres précédents je laisse à l'intuition de chacun la possibilité de savoir, au-delà de l'esprit rationnel qui anime parfois les plus fidèles disciples qui hélas ! ne sont pas fidèles à l'essence mais à la personne.
De toute façon, ceci s'adresse aux autres ou à ceux qui les rejoindront, qu'ils soient les bienvenus.
Je voudrais signaler que la collaboration avec A.A.B. s'est faite sous la note de mon Maître K.H. Pour ce présent cycle je travaille en collaboration avec le Maître Morya dont LC est un disciple. La note change donc et je veux espérer que ce changement n'amènera pas le trouble du doute dans votre esprit.
Cette introduction met l'accent sur la Diaspora d'une part et sur la note nouvelle du travail quoique la similitude de vibration demeure, et ceux qui la reconnaîtront seront ceux qui auront atteint cette vibration.
Ils auront donc travaillé, étudié et profité des enseignements précédents à moins qu'ils n'y aient retrouvé ce qu'ils savaient déjà, l'ayant appris au cours d'autres incarnations. A.A.B. était un Instructeur mais aussi, pour certains, un révélateur.
Je voudrais préciser aussi que j'ai compati à la douleur de H.P.B. due aux difficultés rencontrées à cause du travail mais aussi à son tempérament volcanique ! J'ai plaint parfois A.A.B. qui traversa aussi des difficultés et les surmonta avec un courage exemplaire ainsi que le fit H.P.B. Pour LC ce sera différent, elle a comme vous dites les épaules pour. Afin d'imager cela disons que ses épaules ésotériques dépassent de beaucoup ses épaules physiques. Quoiqu'il arrive à propos de ce travail auquel elle collabore, elle n'en souffrira pas comme vous l'entendez humainement. Déduisez-en ce que vous pouvez.
Le terme Diaspora est descendu par la créativité des Maîtres qui l'ont émis il y a longtemps. Jusqu'à présent la formulation de cet état était inutile, vous aviez bien assez de travail pour y arriver. Mais maintenant le terme est nécessaire pour poursuivre, vous le comprendrez vite.
Je vous conseille de méditer sur le mot Diaspore et ce que je vous en ai dit. En effet ce minéral est le seul qui, spontanément sous l'effet de la chaleur, s'irradie de lui-même en paillettes de lumières dorées brillantes. Vous penserez peut-être qu'il n'est pas très respectueux de comparer un Maître à un minéral ? Alors vous personnalisez encore car les deux sont de la matière, donc il doit y avoir quelque part une analogie qui ici, vu l'état atteint par les Maîtres, n'est que symbolique. Mais elle n'en est pas moins réelle car tout symbole est une vie cachée. Il y a donc beaucoup à en apprendre.
L'homme est un Diaspore en puissance que le Maître a réalisé dans la Diaspora. Pouvez-vous comprendre cette phrase ? Elle ne sera pas expliquée, il vous faudra la percevoir intuitivement si vous ne la comprenez pas dans son évidence ésotérique immédiate.
Malgré la bonne réception l'émetteur est distinct du récepteur, et pourtant le même ne fonctionne pas forcément. L'âme étant considérée comme le récepteur, le mental comme émetteur et le disciple comme transmetteur, vous voyez la claire différence qu'il y a avec le stade précédent de l'évolution jusqu'à la 1re initiation, en fait la 3e. À ce moment-là l'âme était considérée comme émetteur, le mental comme transmetteur et le disciple comme récepteur. Je vous prie de méditer sur cette différence qui n'est comprise que lorsqu'elle est vécue. Mais elle vous indiquera précisément le renversement qui découle de la 4e initiation. Le point de vue si l'on peut ainsi s'exprimer change, la vie qui s'exprime a changé de pôle, le point focal est différent, la VIE UNE s'exprime totalement et le disciple n'a plus de la personnalité que le fonctionnement parfait. À ce stade l'Adepte travaille de haut en bas essentiellement tandis que l'aspirant et le disciple au début, travaillent de bas en haut, c'est pourquoi leur point de jonction est l'âme, tandis que leur point de liaison est le mental. Dans le cas du disciple consacré il ne doit plus y avoir actuellement de handicap différentiel entre point de jonction et point de liaison. C'est pourquoi l'impression se fait nettement et facilement bien que les conditions météorologiques et d'environnement rentrent en jeu. L'état d'identification, « mal nommé » à l'époque, dont je parle dans *L'État de Disciple dans le Nouvel Âge – Vol. II* – je devrais peut-être dire pas nommé car il y avait encore beaucoup à assimiler avant d'en arriver là – cet état donc, baptisé aujourd'hui Diaspora est un état d'unité vivante et compacte dont le potentiel de lumière actif est la Radiation. Le Maître en Diaspora est en prise directe avec les énergies et le Feu. Il est à la fois leur source et leur émetteur. Il en découle la transmission ou canalisation, à son stade, correcte de ce qui échappe encore au disciple. Le disciple est entouré d'énergies d'une part et d'autre part des forces l'animent, l'ensemble de ces courants le perturbent parfois car il tâtonne encore dans ces tourbillons. Le Maître, lui, est devenu force canalisante des énergies en mouvement. La maîtrise atteinte le rend actif dans un flot qu'il est devenu. Il est intégré non pas seulement en lui-même en tant que Personnalité comme ce mot vous le suggère encore, mais il est intégré dans l'idée d'Espace qui peut s'inclure à Lui sous forme de courants vibratoires qui Lui font véhiculer vers l'humanité les variations uniques de la VIE UNE. En fait il ressource la vie différenciée en une unité plus perceptible. Car la manifestation même sur les plans subtils est une différenciation de la VIE UNE qui s'exprime ainsi. Plus l'Unité est retrouvée, plus la puissance de la VIE UNE est vécue. Le Maître sur les plans subtils est le canal de l'Unité dont il regroupe dans une synthèse alchimique le potentiel différencié, sur ces plans-là, en énergies pures, manifestations de l'Espace, forme d'idée, d'entité différenciée de la VIE UNE. Vu le vocabulaire dont nous disposons, ce qui précède est clair mais il faudra vous accrocher si vous ne pouvez le saisir que partiellement. L'effort de compréhension est le premier pas que vous autorisez à la compréhension en vous.
Le Maître prête ses véhicules à l'Espace comme une loupe qui focalise les énergies émises par le soleil sous forme de condensé de rayons brûlants. On peut allumer un feu avec une loupe. C'est pourquoi le Maître agit par impression télépathique, car il Lui est pénible de descendre sur certains plans, bien que le mot soit impropre. Par contre il agit efficacement sur la substance mentale qu'il marque au fer rouge de son rayon dirigé. Plus cette substance est tranquille et affinée, plus la marque est nette.
Arrivé à un stade initiatique dont il est inutile de parler ici, le Maître travaille en symbiose cosmique, cela veut dire, qu'intégré au Temps, il devient l'intemporel et peut être actif sans bouger, mais en même temps il crée le mouvement. Peut-être cela vous parle-t-il malgré tout ?

Il est question ici de l'initiation supérieure abordée lorsque le disciple a atteint la maîtrise. Mais bien que je sois supposé m'adresser à des Initiés de 3[e] et 4[e] degrés, beaucoup d'entre vous n'y êtes pas encore. Comme pour les livres précédents, la compréhension intellectuelle est un facteur positif que vous pouvez rendre négatif. En effet plus vous discutez un point précis incompris de vous et plus vous bloquez l'intuition. C'est dans le Silence que viennent les réponses. Si la parole peut formuler la question, si le Silence en est le dépositaire, c'est l'intuition qui pourra en découler et vous percevrez. Beaucoup de sceptiques discutent la source des enseignements, l'empêchant ainsi de couler. Essayez de vous abstraire du pinaillage intellectuel, il n'est que la barrière qui vous sépare de vous-même. Je sais qu'il n'y a que ceux qui peuvent entendre qui écouteront.
Une voix dans le Silence, la voix du Silence pourrait être la définition de l'impression télépathique. H.P.B. traduit et explique dans *La Voix du Silence* le chemin pour y arriver. Il retrace, dans un résumé poétique traduit du sanscrit, la voie de l'intégration qui mène à l'évolution supérieure. Ceci est repris sous une autre forme, plus technique, moins symbolique et plus mentale dans les directives données dans les livres de A.A.B.
Il y a pour les hommes de bonne volonté matière à méditer et à travailler, incitez-les à le faire et bougez-vous pour le faire vous-même. Dans ce domaine-là il y a toujours à faire où que vous en soyez, vous le savez bien.
À propos d'hommes de bonne volonté, la bonne volonté est l'intention manifestée chez eux par la volonté de bien.
Le Maître s'ouvre tellement à la VIE UNE et affine tant ses véhicules qu'Il devient cette VIE UNE. La matière est en transmutation constante. À l'aboutissement de son retour, elle devient la Puissance elle-même. C'est pourquoi plus le mage blanc évolue plus la Puissance agit à travers ses véhicules dans une créativité qui se manifeste pleinement.
Lorsque le Son est émis la chose apparaît. La matière se manifeste par sa propre Puissance. Elle est la cause et les effets. Les phénomènes sont les formes qu'elle prend au gré de la demande et des besoins. Symboliquement elle a le corps puissant et fragile et l'esprit fluide et puissant. Elle est le développement d'un épanouissement visible mais elle est aussi la condensation première focalisée dans l'invisible. D'un bout à l'autre d'elle-même elle promène ses apparences de la discrétion à la profusion, faisant du monde phénoménal un centre exotérique attractif, et du monde invisible un monde ésotérique magnétique. Mais la matière est ésotérisme en mouvance, visible ou subtile elle brouille les cartes de la dualité que l'homme inlassablement joue, sans savoir qu'en perdant il gagne.
La matière est notre mère à tous, c'est la Mère du Monde qui englobe en elle le Père sous forme de substance affinée à l'extrême et dont la subtilité échappe à l'entendement. C'est pourquoi les hommes ont fait de Dieu, le Père, parce qu'ils n'ont pas compris que c'était la polarité plus de la matière issue d'elle-même et incluse en elle et non un Père personnalisé. C'est un Père symbolique sur lequel l'humanité a cristallisé jusqu'à en faire cette idole qu'elle redoute et admire sans comprendre, sous le nom de Dieu. Du plus au moins, du subtil au dense la matière se déroule elle-même en manifestations plus ou moins perceptibles, jusqu'à ce que consciente d'elle-même en l'homme, elle retrouve la possibilité de réaliser sa véritable Puissance.
La matière est la Mère du Monde dont nous sommes les enfants, si nous la comprenons bien, si nous la vivons correctement dans ses lois naturelles alors elle nous conduira au Père symbolique dans la subtilité même de l'essence dont elle se tire elle-même.
Soyons vigilants et attentifs, c'est une nouvelle approche, détachée de l'empreinte religieuse de la Chrétienté. Plus la race évolue et moins elle a besoin de béquilles. Les béquilles du passé doivent être prises comme symboles et étudiées afin de révéler leur signification profonde.
C'est par l'étude des symboles qu'on arrive à la signification et qu'on remonte à la Source. Pourquoi ? Parce que les symboles sont des formes et que toute forme contient en elle-même l'informel dont elle est issue. C'est dans la subtilité inhérente à la forme qu'on trouve le pourquoi de sa manifestation.
Dans le monde subtil la forme de vie est différente car la forme n'y est plus ce qu'on en connaît généralement dans le monde physique.
C'est de cette forme de vie que je vous parle et dont je vous parle.

La Triade est récepteur de la Monade. Dans le triangle qu'il forme avec l'ashram et l'âme, le disciple est récepteur de la Monade. L'humanité devient le carré dans lequel il travaille et transmet.
J'ai assez répété pour qu'on le sache maintenant que l'ésotériste travaille dans le monde des énergies. Or toute énergie est de la lumière en puissance. Plus l'ésotériste avance et plus il manie et peut canaliser la lumière, ce qui explique qu'ayant atteint la maîtrise chaque nouveau Maître contribue à la lumière du monde pour la lumière dans le monde. Cela devrait vous sembler clair aujourd'hui. Chaque Maître est une torche vivante, une lampe flamboyante qui verse au monde sa quote-part de lumière. Celle-ci étant l'étincelle permanente qui le relie maintenant à la tension des feux et lui fait exprimer le potentiel cosmique du Feu dont il est issu en tant que manifestation et qui l'inclut en tant qu'individualité. La subtilité matérielle acquise par le Maître lui permet de s'intégrer sans dommage à ces feux et d'en transmettre les énergies par un alignement où la Personnalité n'est plus que le réceptacle transparent capable d'émettre parce qu'incapable d'en retenir la moindre tension dans une réaction instinctive qui serait due à un de ses reflets dans le monde inférieur.
Tout étant consumé, le Maître consume volontairement afin d'éclairer notamment ce qu'on appelle l'astral. C'est pourquoi ce qui était son handicap et sa barrière en tant que disciple ou aspirant devient son champ de service. Ayant transmuté, par transformation progressive, la composition matérielle de ses véhicules dense et subtils, la déformation des énergies due à une mauvaise canalisation antérieure en tant qu'aspirant, le Maître est devenu au monde subtil des humains la ligne droite de correspondance entre la VIE UNE et la conscience de la VIE UNE, dans une relation de lumière qui fait de lui un Diaspore en Diaspora permanente.
C'est le triangle Tension-Feu-Radiation qui amène la manifestation de la lumière sur les plans subtils. Celle-ci descend (terme impropre) sous forme d'énergie récupérable par l'étudiant ésotériste ou l'occultiste confirmé qui peut encore la déformer. Dans le travail occulte, la pureté du motif a toujours été mise en avant, j'ai insisté sur la pureté du motif. Vous comprenez maintenant pourquoi, je suppose, avec ce qui précède qui devrait vous éclairer, c'est le cas de le dire. En effet, dans sa descente (terme imagé) la lumière est récupérée sous forme de puissance énergétique par ceux qui peuvent canaliser et manier sur certains plans. C'est sur ces plans que les Frères noirs récupèrent et déforment le travail du Maître magicien blanc. En fait le Frère noir ou Mage

noir intercepte la lumière et utilise ses énergies à des fins matérialistes et égoïstes. Le Maître ne peut pas faire attention et éviter cela comme vous pourriez le dire, non il ne le peut pas car son action est et ne peut pas dépendre de telle ou telle chose. Ou il ne le fait pas parce qu'il n'atteint pas la Diaspora ou il est et ne peut se dissocier du résultat de son état dans les énergies. C'est à vous disciples d'user de discernement pour utiliser au mieux ces énergies de plus en plus et pour être conscients, et le Maître Morya a souvent évoqué le problème de la Loge noire, vous êtes les avant-postes du Maître et vous pouvez travailler à la bonne intention directive des énergies qu'Il canalise et irradie.
Prenez conscience en étudiant ce qui précède que les Maîtres peuvent travailler, et être face à un tonneau des Danaïdes, chacun de vous en a la responsabilité individuelle au sein du groupe.
Bien pire encore vous pouvez alimenter involontairement et inconsciemment l'astral, annulant en partie (seulement et heureusement) le travail des Maîtres sur les plans subtils.
Ce qui vient d'être dit a un poids certain dans le travail des Triangles-Réseau de lumière, pensez-y. Mais la bonne volonté au sein de cette unité de service a un peu trop tendance actuellement à inclure n'importe qui dans un Triangle. Or n'importe qui ne peut pas faire ce travail. La Fraternité ne veut pas dire tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil. La Fraternité se situe au niveau de l'âme mais elle n'exclut aucunement le discernement réaliste au niveau du monde. Ce discernement ne fait pas changer votre attitude fraternelle de bonne volonté mais vous avez le devoir d'être lucide et de ne pas introduire dans ce travail ceux qui ne peuvent l'assurer. Cette unité de service est à revoir avec vigilance. D'autant que sur le plan physique certaines personnes bien orientées et capables de le faire pourraient s'en éliminer par clairvoyance intérieure et impuissance à vous démontrer que quelque chose ne tourne pas rond.
Car quelque chose ne tourne pas rond et plusieurs étudiants d'Arcane, de plus en plus nombreux, le savent bien mais sont bloqués par ce que les responsables font de ce qui a été dit, en s'y accrochant.
L'étude de ce qui est dit ici sur le travail des Maîtres et la correspondance évoquée avec les Triangles permettra à beaucoup d'entre vous de discerner mieux et de ne pas faire dire à ce que j'ai dit ce que je n'ai jamais dit.
Vous êtes disciples sur un sentier d'ÉVOLUTION où souvent vous restez figés dans et sur une phrase écrite il y a cinquante ans. Les mots sont vivants de même que les symboles, ne restez pas sur leur forme, au cours de l'évolution les mots changent de signification tout en demeurant les mêmes. Alors allez de l'avant dans la vie et non dans la forme. La vie s'exprime par la forme dans un passage temporaire. Mais la vie est, c'est la signification de cet « être » que la forme peut révéler, parce qu'elle le voile. C'est à cela que vous devez vous attacher et non à un mot ou à une phrase dite antérieurement dans un contexte différent et s'adressant à d'autres qui étaient vous il y a X années. La vie que contiennent les mots au présent de leur formulation devient forme symbolique du futur.
Cette forme symbolique devient à son tour voile de la signification de vie et ainsi de suite.
Ce qui fait de la vie un état de puissance intemporelle et de ses enveloppes des moyens d'évoluer et d'avancer. C'est important car cela ne remet pas en question ou n'annule pas ce qui a été dit, simplement cela en fait un moyen pour le futur dans sa compréhension du présent. Mais l'être humain a du mal, il a le complexe de « Jacques a dit… » qui d'ailleurs a donné naissance à un jeu d'enfant très significatif. Pensez-y !
Pour résumer je dirai que ce n'est pas ce qui a été dit qui est important mais la responsabilité du lecteur de le transposer dans son présent, compte tenu du contexte, de l'évolution et de l'environnement. Les Maîtres comptent de plus en plus sur votre sens de LA responsabilité et sur votre discernement.
C'est pourquoi aussi les enseignements de la Hiérarchie dont je fais partie se succèdent à un rythme plus rapide. Pour éviter dans la mesure du possible cette tendance inhérente à l'homme qu'est la cristallisation. Et puis la race évolue dans l'ensemble plus rapidement, les points doivent donc être mis sur les « i » !

Il est de votre devoir d'éveiller l'être humain que vous côtoyez au récepteur qui est en lui : l'âme. Ça n'est qu'en le détournant de lui-même qu'il peut, tendant vers l'âme, se rapprocher de l'humanité. L'exemple de vie est important bien sûr mais les mots justes le sont aussi. Ils véhiculent la force du son, donc la puissance de la VIE UNE. Le pouvoir qui en résulte frappe inégalement mais efficacement les trois reflets de l'homme inférieur dans ce qu'il peut avoir de plus réceptif à son stade d'évolution ou de dispersion, et lentement la brèche se comblera de réflexion. Ce travail chez le disciple se fait automatiquement, chaque personne côtoyée ressent quelque chose. Cela est dû à la coordination des énergies qui, bien canalisées, ont d'autant plus d'impact sur autrui. Automatisme ne veut pas dire inconscience. Quand vous conduisez vos gestes sont automatiques mais vous êtes vigilants parce que conscients : c'est la même chose.
Quand vous prenez la route avec une bonne voiture qui consomme, plus vous avez de passagers et moins il y a de gaspillage de carburant. D'un point de vue ésotérique énergétique, c'est pareil ; mieux vaut ne pas garder pour vous seul ces énergies. Avec la seule différence ici que sans faire le plein de temps en temps vous canalisez dans un flux constant, mais en donnant, le moteur roule et vous donnez à d'autres la possibilité d'avancer même si leur mécanique roule encore à vide.
C'est fou ce que les inventions mécaniques ou autres présentent comme analogies étonnantes avec l'homme.
Vous savez depuis longtemps et pourquoi les disciples vont au Maître et non le contraire. Je n'y reviendrai pas, c'est donc au disciple d'éveiller ses semblables pour ne pas faire la route en solitaire. Bien qu'il ne soit pas responsable de ce que les autres feront, il est responsable de ce qu'il a déjà et peut transmettre, et il doit le transmettre.
Comment ne pas se pencher sur ce qui nous limite ? C'est ainsi seulement que nous repoussons les barrières et que peu à peu nous contactons ces deux idées que sont l'Espace et le Temps.
Comprenez-vous pourquoi aujourd'hui c'est la note de Morya qui revient à vous après l'Agni Yoga et A.A.B. ? C'est une note de Premier Rayon. Elle signifie volonté de pouvoir. Il y a une détermination qui rejoint le Dessein. On pourrait dire qui est le Dessein. Pour la perfection du Plan cette note est nécessaire, c'est pourquoi elle est à nouveau émise. De là où elle est émise le travail est uni et constant pour vous la communiquer, nous nous partageons ce travail dans un Plan précis. Notez le mot partage, il n'y a pas séparation mais répartition des charges. J'espère que cette nuance fait déjà partie de vous, elle le devrait. C'est ce qui

vous aidera à accepter ce travail hiérarchique dans sa similitude de vibration malgré son changement de note.

Beaucoup de disciples initiés et consacrés Nous relaient maintenant sur terre. Beaucoup est relatif à ce qui n'était pas encore possible avant. Nous comptons sur eux pour canaliser correctement la Reconnaissance de cette note hiérarchique.

Dans le détachement, le discernement et l'absence de passion, ils doivent non pas lutter contre le monde des hommes qu'ils côtoient mais accompagner harmonieusement la note de ce travail proposé, par la détermination de leur engagement et la reconnaissance ésotérique de Notre empreinte. Ils n'ont plus à prouver, il leur suffira de vivre dans le monde ce qu'ils savent du monde subtil. Ils sont équipés pour et le travail se poursuivant sur les plans subtils, tandis qu'ils sont en incarnation, ils vivent une réalité que la lutte polémique ne peut entamer. Sans l'éviter ni la fuir, ils ne doivent pas y entrer.

Si vous soutenez à un homme normal que 2 + 2 = 5, il n'essaiera pas de vous convaincre mais rira peut-être de votre obstination. Sans aller jusque-là, vous, disciples consacrés à qui je m'adresse, n'avez pas à vous battre sur ce plan-là. Le travail se poursuivant sur plusieurs plans, c'est là que vous contribuez à imposer Nos idées.

Économisez vos paroles, vous en connaissez l'importance. Usez-en à bon escient humainement, dosez paroles et silence pour que l'impact véhiculé par le langage soit foudroyant. Il le sera. Ne dispersez pas les énergies : concentrez-vous.

Certains d'entre vous qui lisez ces lignes voudraient bien savoir quand je parle de disciples initiés actuellement en incarnation, de quelles initiations je parle. Ceux qui se posent la question ne sont pas des initiés du 3e degré ou 1re initiation dite majeure. Ceci sera ma réponse à leur question, qui est limitée par l'ignorance dont fait partie leur interrogation. Ceci n'est pas péjoratif mais réaliste.

Dans les livres écrits par l'intermédiaire d'A.A.B., j'ai donné une foule de précisions voilées qui n'ont pas encore été assez fouillées et travaillées par beaucoup de ceux qui me lisent encore ici. Précisions voilées parce que les mots voilent toujours, vous savez bien. Plus la réalité qu'ils voilent est signifiante et plus le voile est épais à certains. Beaucoup de travail peut toujours être fait sur ces livres.

Ce qui sera donné ici s'adressera à des êtres qui auront accompli et vécu ce travail en eux-mêmes. Les Initiés de l'Ère du Verseau qui participent à l'extériorisation de la Hiérarchie. Les démonstrations techniques que je soumettais à l'époque en demandant au lecteur sceptique de les prendre comme des hypothèses de travail, ne seront plus évoquées ici. Je n'expliquerai rien de ce que j'ai déjà expliqué. Le présent enseignement ou plutôt la présente transmission, s'adresse à l'intuition uniquement. Je me suis adressé au mental avec A.A.B., le travail étant supposé fait je m'adresse ici à l'intuition. Dans cet ordre chronologique de dictée ou impression télépathique, je ne reviendrai pas en arrière. Référez-vous aux précédents ouvrages si vous êtes déroutés. Et certains le seront. Vous savez que plus on pénètre la Réalité et plus l'illusion est du voyage pour certains.

Sur la brèche du monde Réel il y a toujours un précipice que seule la Sagesse peut combler mais que la Connaissance mal assimilée peut creuser. À cela je ne peux rien, surtout après le travail à faire déjà transmis. Vous y pouvez seuls quelque chose : faites-le ou n'acceptez pas ce qui suit, c'est que ça n'est pas pour vous encore.

Comment ne pas supposer que tous les hommes un jour vivront la Réalité ? Du côté exotérique dans le monde physique cela n'est pas évident. Pourtant Nous savons qu'il en sera ainsi. Et ceux d'entre Nous en incarnation le savent aussi. La marche évolutive va s'accélérant, de nombreux facteurs entrant en ligne de compte. L'extériorisation de la Hiérarchie a commencé, les découvertes scientifiques accélèrent la compréhension des énergies et donc de la matière, l'homme de la rue ne se contente plus de désir de consommation. Les préférences vont aux voyages et à l'évasion et on a vu ces dernières années la possibilité d'aller partout dans le monde à des prix forfaitaires modiques. C'est un bon signe, on ne possède pas un voyage, on le vit dans l'échange et l'apport d'une autre culture, d'une autre forme de vivre. L'homme va à la rencontre de son frère sur cette route de la Réalité qui pénètre dans l'Ère du Verseau, et l'homme s'y engage avec une aspiration motivante différente. Ce désir d'évasion du quotidien formel est un premier pas vers l'autre, vers l'humanité, vers la Réalité.

On a besoin d'autre chose, il y a autre chose et on va le chercher ailleurs encore bien sûr mais chez d'autres hommes, nos semblables bien sûr différents, mais c'est un pas vers l'autre, vers les autres, une décentralisation de sa petite vie qui lassée d'une société de consommation poussée à l'extrême nous pousse vers des contrées inconnues de nous.

Les voyages, les avions charters, l'air, caractéristique du signe zodiacal du Verseau. La transmission, la radio, la télé, autant de moyens d'évasion qui donnent à l'homme la note de quelqu'un d'autre donc d'un ailleurs possible. Tout cela est capital pour l'évolution, c'est ainsi que l'homme avance inexorablement, inconscient des symboles qui l'entourent et dans lesquels il vit. C'est cet éveil symbolique aussi qui est important. Révéler à l'homme les symboles, et ce qu'ils cachent. Lui souligner que tout objet petit, gros, volant ou pas, non identifié ou connu, tout mot aussi, est un symbole.

Lui faire prendre conscience de ce monde symbolique dans lequel il vit et qu'il ne dépasse pas, ne sachant pas le déchiffrer. Dans ce domaine-là vous êtes responsables vous qui voyez et savez, et la Maçonnerie sera un des grands révélateurs de ce système de symboles dont elle est la gardienne, qui coulera, grâce aux Initiés qui y travailleront, dans le monde quotidien de la fraternité qu'elle proclame.

Tant qu'on s'identifie à la forme, le symbole reste muet, c'est pourquoi les Initiés en incarnation ont une responsabilité évidente dans ce domaine-là. Ils peuvent éclairer le symbole de sa réalité parce qu'ils sont capables de le formuler aussi. Le projecteur de leur compréhension peut éclairer les autres, ils doivent aborder ce domaine-là en toute conscience et décoder par des analogies symboliques la Réalité à laquelle beaucoup sont imperméables.

Ce travail fait partie du Plan et ceux entre autres qui travaillent dans et par mon ashram y ont été préparés.

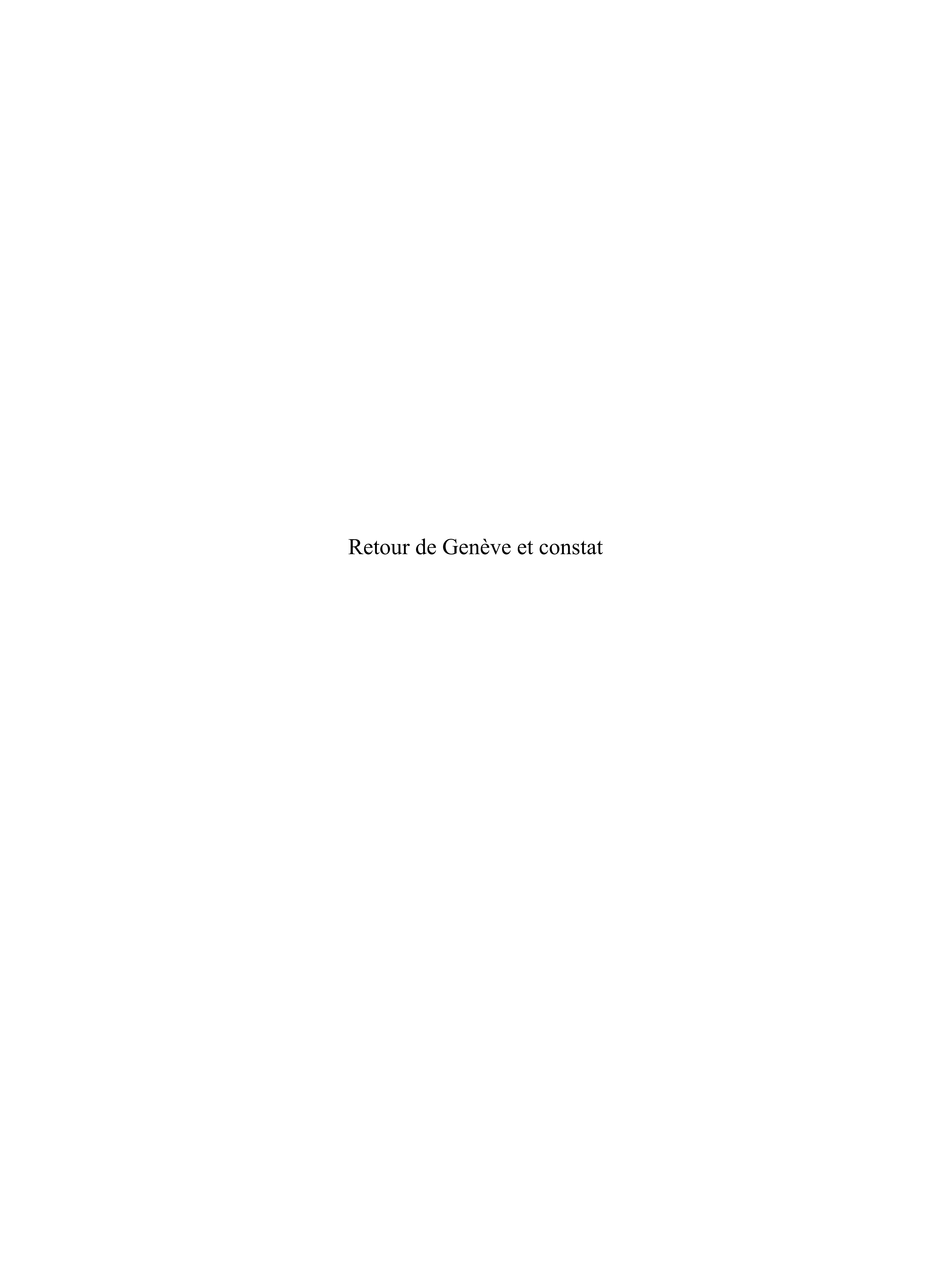
Le symbole est partie intégrante de la vie car la manifestation est le symbole de la VIE UNE. D'où l'importance du sujet et la nécessité de son ouverture et de sa compréhension au monde des hommes.

La perception intuitive du symbole amène la compréhension d'une réalité autre, distincte de la forme. C'est ainsi qu'on peut aussi aborder la Réalité, et apprendre à pénétrer de l'irréel au Réel.

Le travail sur le symbolisme est un travail précis dont vous avez chacun votre part de responsabilité au sein du groupe. À vous d'en organiser votre quote-part comme bon vous semble, vous avez toujours le soutien du groupe car il fait partie du Plan divin pour l'humanité.

C'est une brèche importante qui fut sous-estimée jusqu'à présent car vous n'en aviez pas conscience, étant trop occupés de vous-mêmes dans un travail d'intégration et de fusion. Aujourd'hui ceux qui sont en place, dans l'incarnation, à certains points-clés, peuvent y coopérer car ils sont décentralisés et n'ont plus à s'occuper de leur développement personnel. Ceux qui font partie de la Hiérarchie actuellement, sur terre, entendent parfaitement ce que je dis. Ceux qui savent maintenant ont eu des moments très durs aussi en première partie de vie car le voile de la manifestation était devant eux. Bien qu'ils l'aient dépassé beaucoup plus rapidement que d'autres, à cause de leur degré initiatique, la récapitulation de ce degré fut pénible. C'est le lot de tous les sauveurs du monde qui choisissent la voie normale de l'incarnation. En tout cas ils sont et ils savent, et leur travail est très efficace. Puisse leur vision éclairer les autres afin qu'on ne barre pas la route à leur mission.
La formulation du symbole est une création du Mage blanc qui met, sous forme voilée, un concept vivant à la disposition du chercheur. Les symboles qui nous sont parvenus jusqu'ici sont l'héritage de la Sagesse du Patrimoine mondial. Ils sont aussi importants et utiles dans leur étude que ceux qui pourront être formulés dans l'avenir, en dehors des symboles traditionnels connus. Pythagore le grand Initié a pour sa part énormément fait et apporté dans ce domaine symbolique. Il a enrichi le symbolisme d'une vie tangible. Avec lui le symbole bouge et n'est pas une image fixe.
Si vous pouvez vous procurer et étudier son expérience, avec le baquet plein d'eau, qui fait vivre à elle toute seule le symbole de la perpendiculaire avec les trois outils maçonniques qu'elle englobe, soit le fil à plomb, le niveau et l'équerre, vous comprendriez si vous ne le connaissez déjà, l'avantage de pouvoir dégager du symbole la vie cachée qui peut l'animer. Je ne développerai pas ici cette expérience, je laisse à LC le soin de la rajouter plus tard si elle veut bien, à moins que vous ne battiez la campagne pour la trouver, ce qui ne peut vous faire que du bien.
Dans mes ouvrages précédents j'ai soumis à votre attention l'étude de certains symboles. Il y a une façon de les aborder par la méditation, ce que vous faisiez, qui fait pénétrer le disciple de l'effet à la cause, lentement, soigneusement, avec résultats ou non, c'est une bonne approche qui structure le mental et lui permet de mieux réceptionner même si parfois il y a des ratés.
L'autre approche est directe. Elle englobe à la fois la forme et la vie et transperce l'une en libérant l'autre. Elle n'est accessible qu'à la 4e initiation lorsque la forme n'a plus de secret parce que la vie est vécue dans sa réalité. C'est l'accès à cette réalité et la vie en son sein qui permet l'approche directe du symbolisme. C'est alors que la vie cachée du symbole n'est plus seulement perçue mais vécue, ce qui fait du Maître un symboliste et non plus un étudiant de sa forme dans la recherche d'une signification. Dès lors le Maître peut à son tour formuler le symbole, c'est pourquoi ce qu'Ils disent ne semble pas toujours très clair à certains disciples. Je pense à K.H. qui fut accusé par les premiers théosophes de contradictions dans ses lettres. L'explication en est que vues du côté des disciples de l'époque, les formes ou formules émises par K.H. ne correspondaient pas toujours aux formes-pensées que se faisaient ses disciples d'une explication ou communication antérieure. Ce qui avait l'apparence d'une contradiction n'était en somme que la cristallisation du disciple sur une apparence déjà donnée. Alors que du côté de K.H. la contradiction n'existait pas, mais en formulant il était bien obligé de différencier une unité, une idée, qui par là même se voilaient. D'où le malentendu, c'est souvent ainsi malheureusement. Certaines personnes, de moins en moins les disciples espérons-le, s'attachent à la forme et non à ce qu'elle révèle et on en revient à « Jacques a dit », ce qui entraîne des explications qui tournent à une polémique philosophique ou sophiste pas toujours heureuse ni souhaitable, à laquelle à l'époque de H.P.B. pour la théosophie, les Maîtres se prêtèrent plus qu'Ils ne le feront jamais.
Mais les temps ont changé, les disciples aussi et l'approche et la compréhension se feront différemment grâce aux transmissions de la Hiérarchie qui facilita le travail jusqu'à présent à ceux qui la reconnurent.
Quant aux questions éventuelles que certains se posent sur la façon d'aborder le symbole et son approche directe, leur question fait qu'ils n'ont pas la possibilité d'approche directe, donc qu'ils travaillent par la méditation. Il n'y a rien à expliquer de plus, le travail se fera automatiquement, d'après les instructions données dans *L'État de Disciple dans le Nouvel Âge – Vol. II* au sujet des symboles, si elles sont suivies avec persévérance.
Les Initiés en place, sur terre actuellement, doivent faire éclore la compréhension symbolique au sein de l'humanité, aidés dans leur tâche par le NGSM[1] au complet ; l'intention de cette partie importante du Plan est de familiariser le public avec une forme de vie différente de celle proposée à l'œil. Vous noterez d'ailleurs que beaucoup de réalisateurs de cinéma ou de théâtre utilisent, inconsciemment encore pour certains, une forme symbolique pour amener le public à la nouvelle perception d'une autre possibilité de vie. Cela donne quelquefois des bandes dessinées à tendance spatiale. L'homme de la rue plonge dans ces histoires car elles correspondent à un besoin d'autre chose que cette évasion lui procure.
Cela peut vous sembler étonnant mais cette forme de créativité fait partie du Plan mis en œuvre par la Hiérarchie au sein de l'Humanité. Elle propose le symbole sous une forme accessible à tous par le biais de l'imagination créatrice qui peut tout se permettre. L'audiovisuel est un moyen pour la Hiérarchie d'atteindre la masse. Actuellement elle entre sans bien s'en rendre compte dans le monde symbolique grâce à des créateurs impressionnables par le courant d'idées existant sur les plans subtils.
Vous qui participez en tant que disciples consacrés à la réalisation de certaines parties de ce Plan, étant conscients, vous devez éveiller l'opinion publique, ceux que vous côtoyez, à la compréhension. À travers les sujets quotidiens évoqués, donnez la note réelle de ce qui se passe actuellement, analysez-la avec des mots simples et proposez-la. Cela peut être par exemple votre opinion sur un film ou un livre, on ne vous la discutera pas mais vous pourrez la donner, même si on n'est pas d'accord avec vous ; une fois formulée, cette opinion fait partie de leur acquis. Et de là… le travail se poursuit.
Le Service est un grand mot qui participe aussi à de tous petits événements, et ceci ne l'amoindrit pas, bien au contraire.
La double vie du disciple dont on a tant parlé devient une constante quotidienne et unifiée chez l'Initié. L'Adepte est sur terre un homme comme tout le monde dont la vie unique baigne tout ce qu'il rencontre. Le double regard du disciple se transforme en vision chez l'Initié. C'est de sa vision dont les autres profitent sans s'en rendre compte parfois. Le disciple fait tout pour être. L'Initié peut être enfin ce qu'il est.

[1] NGSM : Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.



Retour de Genève et constat

Reconnaissance : la Reconnaissance ésotérique a lieu sur certains plans mais elle ne peut s'extérioriser au plan physique à cause du rejet de l'individu par qui elle passe. C'est le drame du disciple dans l'incarnation qu'il soit rejeteur ou rejeté. Avec la seule différence que le rejeteur ne sait pas car il ne peut faire descendre cette reconnaissance dans la conscience objective, alors que le rejeté sait, ce furent les cas de H.P.B. et A.A.B. C'est pourquoi à chaque fois une nouvelle société ou Trust doivent être fondés. La reconnaissance est à l'ésotériste ce que l'amitié est à l'homme ordinaire. C'est l'énergie d'œuvrer qui est en cause, c'est pourquoi dans ses effets extérieurs elle se traduit par les déformations qui l'entament et la projettent en sympathie, antipathie pour l'amitié, ou en rejet ou adoption immédiate pour la Reconnaissance. La confiance est le moteur physique de l'une ou de l'autre. La reconnaissance ésotérique est un phénomène encore mal vécu par les groupes.

Dear M.B.

Living in Paris I am a French student in contact with the Arcane group in Geneva. I am just back from there after a few days spent and shared with this group.
At the light of these few days and after the experience lived last year at the conference in Geneva, I must give you the results of my reflexion.
It seems that in Geneva there is a confusion between the esoteric work of a group and a group therapy. Very much involved in what they call the "Sophia analysis" they have an unconscious tendancy to integrate this approach of therapy group in their work.
Why do I write to you? Because I've been trying to tell them, they don't want to hear that, and the phenomenon of reject which results as a symptom of separativity can alter Arcane School in its whole, because of the group glamour taking place in Geneva.
I would like you very much to understand that my letter is not a critic against Geneva. It is a deep concern about Arcane School and the work already done by A.A.B. and the disciples which motive the present letter.
I didn't know if you were aware of this confusion in Geneva, maybe you are, today I am and I had to transmit this awareness to New York.

leïla chellabi 5/2/1984
Lettre envoyée à Mary Bailey après mon passage à Genève (LC)

La Reconnaissance c'est l'intuition à l'œuvre. Elle permet la perception directe et la synthèse automatique et simultanée d'une situation donnée ou d'un être. La reconnaissance ésotérique a pour résultat la juste analyse objective des effets qui résultent de certaines causes pas toujours apparentes. La reconnaissance ésotérique est le résultat de la Sagesse dans sa totale expression par l'Amour.
La reconnaissance est au disciple initié, sur l'arc évolutif subjectif et subtil, ce que la connaissance est à l'homme sur l'arc évolutif objectif exotérique. La reconnaissance est en rapport direct avec l'intuition, 7e sens de l'Initié, alors que la connaissance est en rapport avec le 6e sens, intellect, mental concret ou sens commun. Lorsque le 7e sens devient actif, l'Initié peut reconnaître sur tous les plans, y compris subtils, la correspondance ésotérique des effets apparents. Il peut travailler instantanément car c'est au monde des causes qu'il a affaire.
La connaissance se vit avec la tête, la reconnaissance avec tout son être. C'est une donnée de l'être.

La reconnaissance est d'abord spirituelle ou plutôt se passe dans le monde subtil. Mais elle implique une juste compréhension et une juste interprétation pour une juste formulation ou expression. C'est-à-dire qu'elle doit être subtile et rendue tangible par le mécanisme bien rodé du disciple. Comme par l'intuition elle ne doit rien perdre de sa vérité initiale dans la clarté de son expression. Reconnaissance implique instantanéité synthétique et formulation claire dans une expression juste. Cela implique que le canal est sans entraves. Lorsque la reconnaissance existe chez le disciple, la formulation écrite ou orale qui en résulte est pourvue d'un impact si juste que dans sa réalité formulée, l'autre, en face, ne peut être que touché soit par la reconnaissance, soit par une action directe que sa personnalité récupère. Cela provoque des remous, mais on ne peut les éviter. Souvent les deux phénomènes sont liés et la reconnaissance va se faire et descendre lorsque la personnalité se calme. La reconnaissance chez un disciple produira toujours un résultat positif dans le temps mais les effets immédiats de son impact dû à une juste formulation auront des effets négatifs inévitables. L'Initié a toujours du mal avec les personnalités face à lui, non pas pour lui, mais parce qu'il éveille des réactions négatives dans les personnalités des disciples, c'est normal, inévitable. Cependant il n'en est aucunement troublé et continue son travail. L'implication constante malgré les effets est la marque de l'Initié. L'agressivité due aux humeurs et attisée par le pouvoir de l'Initié est la marque du disciple qui reconnaît rarement l'Initié sur le plan physique.

D'où la difficulté de travail de ce dernier qui souvent doit structurer sa démarche et fonder quelque chose de nouveau, car les disciples en place n'ouvrent pas la structure existante et forcent, par leur rejet, l'Initié à s'installer ailleurs.
Ce fut le problème de la Société Théosophique puis de la fondation de l'École Arcane. Nous osions espérer que cela s'arrêterait là, mais peut-être faudra-t-il continuer. Chez les disciples en place dans les structures, la connaissance prend souvent le pas sur la reconnaissance, bloquant ce que cette dernière a de vie fluide. On raisonne beaucoup, on bloque la vision, et on ne reconnaît pas l'évidence qui une fois encore apparaîtra des années après, preuves à l'appui, à certains. Dur travail en vérité pour celui qui s'engage en connaissance de cause sur ce sentier terrestre.
Par contre en dehors des écoles ésotériques, le public, lui, reconnaît l'impulsion juste sur le plan physique, mais la reconnaissance réelle ne peut pas jouer car il n'est pas prêt. D'où les innombrables messies et autres prophètes que vous verrez de plus en plus dans l'Ère du Verseau. Ceux qui devraient reconnaître ne le font pas et ceux qui ne peuvent pas le font. D'où le quiproquo spirituel énorme dans lequel se retrouve l'Initié sur terre.
Le disciple qui ne reconnaît pas vit d'espoir et d'illusion mentale, c'est un réactionnaire qui bloque l'évolution.
La masse qui reconnaît vit d'espoir et de mirage, créant une invocation qui appelle une réponse. Il est malheureux que les disciples ne se règlent pas plus sur cette loi de l'invocation et de l'évocation, afin sur terre de faciliter la réponse du Divin à la demande pressante existante.
Les Maîtres ont un travail difficile que dans leur bonne volonté apparente les disciples (pas tous !) ne facilitent pas.
La reconnaissance est une résonance spirituelle qui fait vibrer, dans le monde subtil, la même note. Le disciple en harmonie doit la percevoir, il la perçoit sur un plan, mais n'arrive pas toujours à l'objectiver afin que la Réalité soit.

Ne confondez pas le travail individuel et le travail de groupe. Car cela n'a rien à voir. En effet si le premier, l'individu, doit intégrer ses problèmes, le second, le groupe, ne doit pas intégrer les problèmes individuels, mais inclure, il s'agit là d'inclusivité, inclure donc l'individu qui en a, surtout sans intégrer ses problèmes. Voyez-vous la différence et ce qui peut résulter de la non-observance de cette règle ? Un groupe de psychothérapie ! Il faut être vigilants.
Pour l'individu, intégrer veut dire ne pas passer au-dessus, mais voir, connaître et travailler son problème ou sa faille.
Pour le groupe il faut passer sur les problèmes individuels afin d'inclure complètement les personnalités non intégrées encore et qui pourtant forment le groupe dans sa majorité.
Là encore le travail semblera paradoxal à certains mais pourtant c'est ainsi que cela doit se passer.
Si la psychothérapie de groupe est un moyen qui peut être positif à l'intégration de certains individus, confondue avec le travail occulte du groupe occulte, elle devient totalement négative, voire dangereuse. En effet elle ramène le groupe aux personnalités et à leurs trois reflets sans cesse, vivifiant et motivant, en son sein, des réactions à dépasser et à ne surtout pas mêler au groupe.
N'oubliez pas que dans un groupe vous apportez et partagez vos limitations dont découlent vos problèmes et non le contraire : JAMAIS le contraire.
L'engouement récent sur la dynamique de groupe est un travail sur l'individu dont les reflets se trouvent dans le groupe. C'est un miroir à facettes. C'est un travail **dans** le groupe et non pas **de** groupe.
Dans une dynamique de groupe le matériau est le groupe dans lequel on puise afin de travailler sur les personnalités.
Le travail **de** groupe est tout autre chose, il doit préparer le groupe à être un canal, à ce groupe-là le potentiel personnel est un apport et on doit se dégager, dans le travail de groupe, des problèmes personnels qui n'entrent pas en ligne de compte.
Dans la dynamique de groupe vous travaillez sur le contact des personnalités, dans le travail de groupe, vous travaillez sur le contact de l'âme. Le premier travail est un travail individuel **dans** le groupe. Le second travail est un travail inclusif de groupe. Les moyens sont différents car la finalité est différente.
Toute cette confusion vient du fait que lorsque vous dites groupe, vous pensez assemblée de gens, exotérique et tangible. Ça n'est pas uniquement ça vous le savez, je n'y reviendrai pas.
Le groupe devrait être une assemblée de personnalités intégrées dans ce cas-là. Il ne l'est pas mais doit y tendre en faisant comme si, d'où le non-partage obligatoire des problèmes personnels.
Les problèmes psychologiques sont des problèmes complexes parce que déjà subtils. Alors pour ne pas qu'ils restent dans la tête et se confondent quelque part avec le monde plus subtil de l'âme, vous voulez les concrétiser afin de les résoudre dans le concret. Bien, très bien. Mais si cela vous mène à faire du groupe un groupe de personnalités exacerbées en réaction contre le reflet de l'autre qui est son miroir, comment un tel groupe pourrait-il servir de canal ?
Je vous demande de réfléchir à ce problème sur lequel je reviendrai car il est important, et que la confusion peut perturber terriblement la canalisation prévue.
D'autre part il est mauvais dans un groupe tel que je l'entends, de compter trop de membres suivant ou ayant suivi une thérapie de groupe dans le même groupe de thérapie. Car inévitablement, inconsciemment, vous transposez d'un groupe à l'autre, vous déplacez des valeurs de l'un à l'autre des groupes, créant ainsi une confusion bien normale. Ça, c'est du simple bon sens, et je m'étonne que personne n'y ait pensé.
Le Service n'a rien à voir avec le travail sur soi mais le travail sur soi, à un stade, fait automatiquement partie du Service. À vous de ne pas mélanger les deux et de discerner, cela est votre responsabilité individuelle au sein du groupe d'ésotéristes.
Lorsqu'il y a ainsi confusion entre dynamique de groupe et groupe ésotérique, lorsque cette confusion peut s'installer d'une manière plus ou moins inconsciente c'est que les personnalités y travaillant ne sont pas intégrées. Il y a donc danger car la dynamique de groupe alimente ce que le groupe d'ésotéristes essaie d'éviter, d'où gaspillage d'énergie. Lorsqu'en plus les individus sont polarisés mentalement et que le mental concret est très actif, trop parfois, comme c'est souvent le cas des étudiants ésotéristes qui n'ont pas atteint l'intégration, alors là le danger se précise.
En effet votre raisonnement avancé se concrétise à l'aide de connaissances, prenant le pas sur la perception. Vous pensez que si les problèmes psychologiques sont réglés alors on peut passer à autre chose, vous avez raison. Mais toutefois il ne faut pas attendre qu'ils soient réglés pour servir et passer à autre chose. Qui verra et jugera ce que vous êtes intérieurement ? Qui décidera

que tel problème est résolu ? Certainement pas vous ni le psychothérapeute. Il ne sait pas. L'initiation n'a rien à voir avec ces problèmes psychologiques à régler.
Pensez un peu aux disciples notamment H.P.B. et A.A.B. si elles avaient dû attendre le règlement total de leurs problèmes psychologiques rien n'aurait probablement été écrit ! C'est en se décentralisant qu'on sert ; qu'on peut écrire sous impression télépathique, en s'oubliant. Or le travail de la dynamique de groupe est de vous ramener sans arrêt à la personnalité, vous tournez autour pour la comprendre, en maîtriser les effets négatifs, enfin l'intégrer. Mais pas d'oubli de soi, là, mais au contraire si vous oubliez, l'autre va toucher quelque chose en vous qui va vous ramener à vous-même, c'est-à-dire au non-soi.
La prise de conscience correcte de soi-même va de pair avec l'oubli de soi, sur le plan spirituel. Impossible de pratiquer cela dans la dynamique de groupe, à moins qu'une Personnalité soit intégrée.
Nous traitons là d'un sujet complexe et paradoxal car il est bien évident que l'individu en un premier temps se tourne vers le monde spirituel parce qu'il a des problèmes.
Mais les disciples et Initiés doivent faire une différence entre soins, aide et voie. Ceux qui ont besoin de soins ne sont pas encore sur la voie, ceux qui ont besoin d'aide y sont. Soins et aide, où est la frontière ? Elle est invisible pour l'homme normal, elle est lumineuse pour l'ésotériste. Vous êtes des étudiants ésotéristes donc la limite vous est sensible, du moins j'ose l'espérer. Ne laissez pas la confusion s'établir entre travail de groupe et travail en ou dans le groupe.

Il y a reconnaissance lorsque la conscience objective est aussi concernée. La reconnaissance établit un lien sûr entre les disciples, à l'échelle mondiale, vécue par les hommes elle résoudrait beaucoup de problèmes, c'est pourquoi notre responsabilité est dans notre travail individuel qui dans sa finalité aide à mieux éclairer l'humanité. Chaque disciple y atteignant contribue à plus de lumière. Comme pour tout, la lecture du mot reconnaissance se fait à plusieurs niveaux. Elle est individuelle, spirituelle, occulte, planétaire et cosmique. L'initiation en donne chaque clé et nous pouvons et devons y travailler. Elle est aussi psychologique en un premier stade. Cela commence chez l'homme moyen par savoir reconnaître ses défauts pour aboutir chez l'Initié à la vision et l'intuition donnant accès au « nuage de pluie des choses connaissables » utilisé par la reconnaissance sur ce plan physique. La reconnaissance peut être totalement vécue lorsque le disciple est vraiment ce qu'il est, c'est-à-dire un canal aux risques et périls de ce que cela comporte par rapport à son environnement. Débarrassé de toute fausse modestie ou timidité, aucune raillerie ne peut plus l'atteindre et il fait passer ce qu'il doit dans la justesse, parfois brusque et inacceptable dont les autres peuvent le taxer, faisant de lui un « faiseur » qu'il ne pourra jamais être. Ne vous méprenez pas je ne veux pas dire que chaque disciple est un martyre mais il y a des martyres parmi les disciples. Quoique à un certain stade de l'initiation il n'y ait plus de souffrance. Je veux parler de martyres au monde des hommes. Il n'y a pas de sentiments là-dedans, c'est simplement un fait constaté.
La reconnaissance doit vous apparaître, vous devez la comprendre comme la réception juste et la transmission correcte de la Sagesse qui éclaire le reconnaissant, le reconnu et ce qu'il faut reconnaître, sur le plan physique. Ce dernier étant le plan d'atterrissage si j'ose m'exprimer ainsi pour mieux imager ce qui se passe.
Il y a beaucoup d'avions dans le ciel, on le sait théoriquement mais on ne les voit pas. La reconnaissance c'est l'avion qui atterrit devant vous et que vous voyez. Là-haut il n'existe pas pour tout le monde, ne sont concernés que ceux qui sont passagers ou ceux qui attendent. Vous pouvez voir atterrir un avion par hasard sans être vraiment concernés et tout à coup vous prenez conscience de tant de choses au sujet des avions, qui sont là présents à toute heure du jour ou de la nuit autour du globe, et pourtant on n'entend rien, on ne voit rien. Et puis, concernés par certains avions vous voyez, entendez et savez ce qu'il faut faire pour les prendre, retenir une place, les voir atterrir ou les suivre. Alors à chaque décollage ou atterrissage il y a reconnaissance parce que la réception d'information concorde correctement avec la finalité d'un événement, ici en l'occurrence l'atterrissage. Comprenez pourquoi lorsqu'il y a reconnaissance plusieurs personnes sont toujours concernées. Cela fait forcément du « bruit », et l'analogie avec les avions est d'autant plus valable. Je vous demande de réfléchir à tout ce qui est dit là. C'est simple, logique, transmissible et transposable avec ces quatre mots et ce qui vous anime, il y a de quoi comprendre et faire comprendre. Faites atterrir un avion et concernez le plus de gens possible à cet événement afin que la reconnaissance de l'un qui peut, profite aux autres qui sont en voie de pouvoir. Mes mots sont choisis avec soin. Dans l'exemple donné ci-dessus, cette analogie avec les avions, réfléchissez que l'avion est la chose connaissable qui plane, l'homme est face à lui en puissance de connaissance et s'il le voit atterrir, ou le fait atterrir pour une raison X, il est à même de reconnaître l'événement et de le faire reconnaître aussi, même si certains y assistant se bouchent les oreilles ou ne semblent pas intéressés.
Poussons les images plus loin encore. Si le Maître est manager d'un aéroport, ses disciples sont les employés, des millions de gens y passent, directement intéressés ou pas, les uns sont contents, d'autres pas. Même ceux qui détestent les avions viennent là un jour ou l'autre malgré eux pour accompagner ou venir chercher. De toutes nationalités les hommes viennent et passent. Imaginez le nombre de décollages et d'atterrissages et voyez par rapport aux analogies données le nombre incalculable de possibilités dont les disciples ont la responsabilité. Vu sous cet angle, le Service prend une dimension réaliste qui vous a échappé pour beaucoup jusqu'à présent. Pensez à cet exemple, fouillez-le, réalisez la collaboration et la coopération du personnel de l'aéroport. Ceux qui renseignent, ceux qui indiquent, ceux qui décollent, ceux qui atterrissent, ceux qui sont à terre et sachez ceux qui exécutent, ceux qui guident, ceux qui donnent les tickets, les douaniers. Symboliquement cet exemple est une mine de renseignements très importants pour vous tous. Et tout ça finalement pour aller ailleurs ou revenir, pour décoller ou atterrir. Car c'est la finalité de toute cette organisation extraordinaire que le personnel relayant établit et coordonne. Si vous y réfléchissez bien, les structures d'un aéroport sont toujours en mouvement, une vie fluide l'anime, il évolue avec les avions, avec le temps, avec sa propre réponse à la demande, et quelque part, c'est assez sidérant, en harmonie, car il y a une harmonie planétaire réussie dans le point focal que représente un aéroport. Une distribution continue s'effectue, même en cas de retard, l'échange se fait sans trop de heurts. Je vous assure que cet exemple concret vous apportera beaucoup si vous le méditez un tant soit peu. Les rapports sont fluides aussi, parce que impersonnels et très courtois. L'essentiel est échangé. Il n'y a pas de discussions oisives. Et qui se plaint ici de l'impersonnalité ? Personne, elle est la règle et pourtant ils sont charmants ces employés formant le personnel dans leur grande majorité.

Où que vous soyez et quoi que vous fassiez si vous êtes un disciple vous avez à votre propre stade la responsabilité de reconnaissance. « Le nuage de pluie des choses connaissables » plane comme les avions, certains peuvent les faire atterrir, si vous n'êtes pas de ceux-là, vous vous devez de leur prêter main forte et de ne pas les entraver. Tout le monde n'est pas pilote ! hélas ! Mais imaginez à l'atterrissage d'un avion combien de personnes sont sur les dents pour un maximum de deux pilotes, ou même un si c'est un petit avion ? Même pour un petit avion, la tour de contrôle au complet l'assiste, et il bénéficiera de tous les avantages de sécurité mis en œuvre par le personnel de piste. En tant que disciple c'est pareil, vous avez cette responsabilité, vous devez aider ceux qui peuvent atterrir. Ce qui vient d'être dit sous forme amusante peut-être est très sérieux. Au nom des Maîtres je peux vous dire que vous êtes le personnel de nos aéroports et que nous comptons sur vous pour prêter main forte et sécurité maximale, selon les circonstances, à nos meilleurs pilotes, lisez : Initiés. C'est ainsi que la reconnaissance se fera et passera pour plus de lumière parmi tous les hommes. Grâce à votre responsabilité bien assumée au sein de vos responsabilités.

La reconnaissance se fait de haut en bas depuis le monde de l'âme tandis que le travail pour y parvenir se fait apparemment de bas en haut. La « reconnaissance » est un des mots-charnière de l'évolution, comme « récepteur ». Elle devient une véritable clé pour l'humanité lorsqu'elle peut passer consciemment par certains d'entre vous sur le plan physique justement formulée et vécue, surtout. Car elle n'est jamais une résultante de l'intellect. Elle est le résultat de la vision vécue par le disciple et transmise au monde phénoménal quotidien. Comprenez bien que ce qui est à voir existe, même s'il n'y a pas d'œil pour le voir ; tandis que ce qui est reconnu peut être une partie ou un fragment de cette vision et là, l'œil est indispensable, il faut un disciple pour reconnaître. L'Êtreté dans l'Infinité est la synthèse de Tout ce qui est, a été ou sera, nous en faisons partie sans forcément le transmettre, sans forcément en être conscients. Tandis que la reconnaissance implique cette conscience chez le disciple et qui dit conscience dit transmission possible au monde. Vous ne pouvez partager que ce qui ne l'est pas. C'est parce que la vision n'est pas morcelée en elle-même que sa reconnaissance partielle est partageable sur le plan physique. Partageable est ici employé dans le sens d'échange possible.

Nous naviguons ici au monde des idées, l'abstraction qu'elles impliquent est un handicap à la bonne formulation, je suis pourtant content de ce qui vient d'être exposé. Je vous demande de vous y pencher, car le voile même le plus subtil qui recouvre toute matière ou idée existe toujours face au pas suivant à faire. Lorsque le pas suivant est possible sur le plan physique, c'est qu'il est déjà amorcé sinon fait sur d'autres plans, et là vous pouvez comprendre. La compréhension réelle suit ce qui se passe sur les plans subtils alors que sur ce plan physique vous avez l'impression que la compréhension précède ce qui va s'accomplir. Encore une abstraction paradoxale, sachez que toute idée abstraite est forcément paradoxale dès qu'elle est formulée. En effet, chaque tentative de formulation englobe et cerne une partie de l'idée, une autre partie inséparable existe en elle et pour la formuler, on doit la séparer, ce qui ajoute une facette parfois apparemment contradictoire à ce qui vient d'être dit. Ça c'est l'apparence que transmet toute formulation. Dans la réalité l'idée émise inclut et ne fait qu'un avec ce qui est émis et qu'on peut donc recevoir. C'est donc en l'Initié que se fait la synthèse des deux ou plusieurs formulations, et il retrouve l'idée. Les autres se débattent avec les mots et cherchent à justifier ou à démolir ce qui a été formulé afin de nourrir ce qui en eux ne peut pas encore synthétiser, et fait encore partie des reflets de la personnalité non intégrée. Je vous donne là une vérité importante. Seul l'Initié qui a fait la synthèse en lui peut formuler les facettes d'une idée ou plutôt une idée dans ses facettes apparentes. Car alors chaque formulation émettant une facette est juste ; dans d'autres cas, des discussions philosophiques sans fin peuvent découler, menant à des polémiques sur ce qui a été ou est dit.

Souvenez-vous que des théosophes et non des moindres trouvèrent et discutèrent des « contradictions » trouvées par eux dans les lettres de K.H. Vous pouvez comprendre aujourd'hui peut-être que ces contradictions apparentes pour certains n'étaient que la démembralisation d'une idée expliquée. Si vous essayez de décrire à quelqu'un quelque chose ou endroit qu'il n'a jamais vu, vous aurez du mal car il faut déjà commencer, par quoi ? Ensuite il faut continuer et puis vous aurez envie de revenir sur un élément que vous aurez peut-être omis etc. Observez le mal qu'ont parfois certaines personnes à indiquer une rue ou à raconter un rêve. C'est difficile car il faut concrétiser par la parole ce qui pour l'autre n'est rien encore. À ce simple stade voyez et pesez les difficultés et imaginez simplement nos difficultés à formuler pour vous ce qui est du domaine de l'abstraction : l'idée. Et vous aurez peut-être un aperçu du travail déjà fait et du travail à faire qui devient de plus en plus abstrait. Nous travaillerons dans l'abstrait c'est pourquoi beaucoup des exemples choisis seront très concrets. Paradoxe indispensable à la bonne concrétisation de l'abstrait par l'image lorsque c'est nécessaire.

Prenez un corps humain et décrivez-le. Vous ne pouvez le faire qu'en citant les parties : tête, bras, jambes etc. Pourtant rien n'est séparé mais la description le formule obligatoirement dans ses parties. Dans le monde physique ou sur d'autres plans, jusqu'au monde de l'idée, tout subit la même règle de formulation. Il faut que cela soit présent en vous, soyez-en conscients pour la bonne lecture de tout texte ésotérique. On ne pourra jamais vous donner LA Synthèse, on ne peut qu'en formuler les aspects afin de vous aider à y parvenir. L'Initié parvenu à ce sens synthétique, voit, lit et comprend synthétiquement. Il peut donc à nouveau formuler symboliquement et correctement d'une manière juste, puisque toute formule est un symbole.

Le symbole est lié à l'idée, de même que la forme est liée à la vie. Pour être encore plus précis, on peut dire que l'idée est liée au symbole de même que la vie est liée à la forme sur le plan phénoménal. Le symbole mène à l'idée de même que la forme mène à la vie. Ce qui revient à dire que la forme est un symbole dont l'idée révèle la VIE. Cette phrase est importante. Elle vous donne la succession des moyens dans la progression de l'étude sur laquelle il faut vous pencher. La forme est l'apparence, le symbole la clé, l'idée leur vivante subtilité et la VIE le point focal de puissance. Je vous donne là de quoi travailler sur la ligne densité-subtilité principe même de la matière. N'oubliez pas que vous résumez en vous-mêmes : la forme, le symbole, l'idée et la VIE. Ces quatre mots sont la matérialisation du plus dense au plus subtil concrétisé par le corps physique dense qui n'est pas un principe et dont vous bénéficiez en tant que matériau dans l'opacité dense du monde physique. Il y a là sujet à réflexion que certains d'entre vous comprendront déjà.

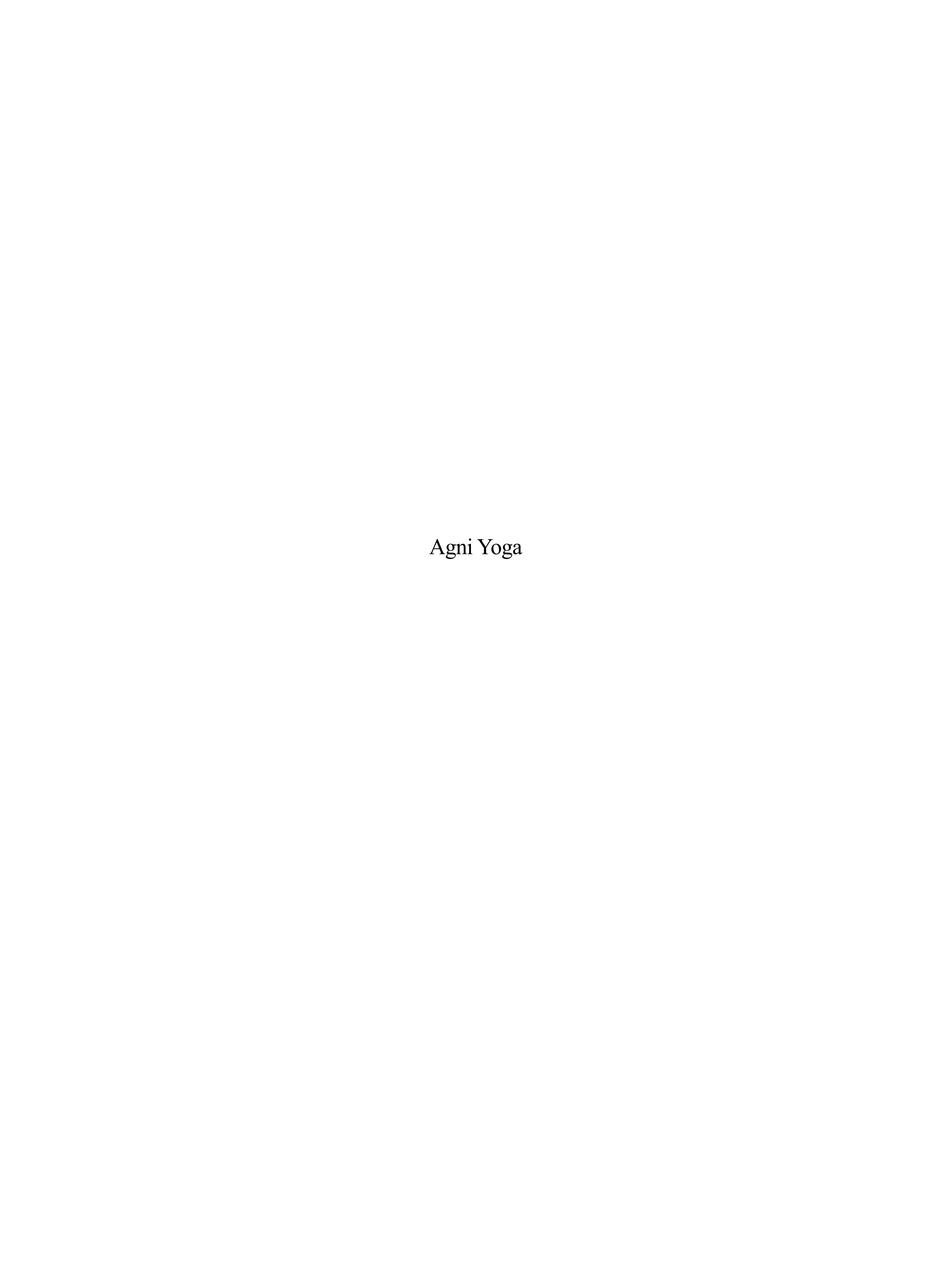
Vous devez retrouver la subtilité ou abstraction par rapport au plan dense. C'est une progression qui s'appelle évolution et dont la succession ou paliers est l'initiation. On travaille d'abord sur soi, ensuite on travaille à l'initiation. Beaucoup d'informations ont

été données par A.A.B. sur les initiations, c'était nécessaire, maintenant il faut que vous sachiez que l'initiation travaille aussi sur vous en quelque sorte. C'est pourquoi les indications données vous aideront ou vous ont aidés à comprendre ce qui se passait. Vous travaillez consciemment, c'est bien, mais sachez que l'évolution et l'initiation travaillent inexorablement sur ceux qui la refusent ou ne se sentent pas concernés. C'est une loi que vous, disciples, suivez mais qui se fait et s'exécute quoi qu'il arrive car elle dépasse les lois humaines. Elle peut être ralentie, mais jamais abolie.
Nous sommes donc entrés dans le domaine des idées, monde abstrait et je vous demanderai tout au long de ce travail une acuité de mental telle qu'elle puisse participer du mental abstrait. Cela implique une vacuité dans la concentration, état atteint pleinement lorsque le processus de méditation, ayant accompli son travail préparatoire devient une pensée scientifique latente qui est à l'œuvre non-stop sur les plans plus subtils, tandis qu'elle peut se manifester à volonté sur le plan physique. Certains d'entre vous ont atteint et possèdent cette pensée scientifique, pour les autres, leur attention méditative est souhaitée, impliquant une réflexion fluide qui peut canaliser l'intuition.
La reconnaissance évoquée dans cet article sera la résultante ou l'aboutissement selon les disciples, mais toujours la finalité du travail ésotérique bien compris et vécu.

La reconnaissance c'est la valeur, dans la multiplicité des valeurs, exprimée et formulée par le disciple accepté et consacré. C'est lui qui fait passer dans le monde par l'expérience et l'exemple de son vécu (et non de sa vie, il y a une nuance) le sens des vraies valeurs, par la justesse, la précision, et l'acuité de son expression dans le monde physique.
L'homme ordinaire sublime la Sagesse dans une approche philosophique, il cite, lit, discute des concepts auxquels il aspire mais qu'il ne peut pas vivre. Le disciple accepté et consacré exprime la Sagesse par la reconnaissance, c'est ainsi qu'il peut la communiquer au monde. La reconnaissance est le moyen d'extérioriser la Sagesse et de la vivre afin de pouvoir la communiquer. Lorsqu'on peut reconnaître c'est qu'on connaît, cette double connaissance est le symbole de la Sagesse.
La personnalité doit reconnaître ce que le disciple, l'âme, connaît. C'est pourquoi la reconnaissance, exprimée exotériquement, est de nature ésotérique.

Il y a une connaissance innée, héritage de l'âme, qui ne peut être reconnue via le cerveau du disciple que lorsque celui-ci est devenu une Personnalité. Ceci lui permet de reconnaître ce qu'il connaît. La reconnaissance est une qualité de l'âme incarnée. Cette qualité donne à l'Initié la faculté de formuler après avoir reconnu, lorsqu'au sens humain du terme, il exprime cette qualité dans le monde. Attention cette expression ne se fait pas sur la reconnaissance elle-même, mais elle découle de cette reconnaissance. Il y a là une nuance importante. Il ne parle pas de cette reconnaissance, sauf à un disciple qu'il sait travailler avec lui, mais ce qui en résulte découle de cette reconnaissance. Puis cette reconnaissance ainsi libérée peut alors évoquer la reconnaissance mutuelle entre Initiés, sur terre. Un même langage qu'il soit parlé ou non, une résonance, une note particulière, tout cela en fait partie, un lien karmique, un même travail de groupe, et ce groupe découle d'une reconnaissance. La reconnaissance est un signe auquel on répond. Si le signe n'est pas perçu alors il n'y a pour certains que coïncidence ou hasard. C'est pourquoi la reconnaissance implique ce qu'il y a de plus subtil en l'homme et la prise de conscience à ce niveau-là. Ça n'est pas une abstraction, c'est une réalité. Mais vous savez maintenant que la réalité est relative à l'évolution ou pénétration que la conscience est capable d'effectuer du plus dense au plus subtil en vous et donc autour de vous, puisque vous êtes contenu et contenant des deux idées logoïques que sont le temps et l'espace.
Le travail de groupe implique la reconnaissance. Le travail hiérarchique qui incombe dans le monde aux disciples acceptés et consacrés est basé sur la reconnaissance. D'où l'importance du travail de haut en bas, je dirais même sa nécessité absolue. Les Initiés actuellement sur terre ne se reconnaissent pas en tant qu'individus. Plus le fil les reliant est subtil et plus le lien sera fort. Cela nous ramène à ces groupes entravés par la psychothérapie ou dynamique de groupe. Ils se reconnaissent au sens premier et dense du terme, c'est pourquoi ils se rejettent aussi, en tant qu'individus. La reconnaissance ésotérique ne peut pas conduire au rejet de l'individu. Elle le rend transparent. Le lien établi est si fort déjà que sa résonance dans le monde est devenue une note. C'est à cette note que les Initiés répondent et non à l'individu qui la véhicule. Les groupes du Nouvel Âge fonctionneront ainsi. Ils seront de moins en moins structurés et plus du tout communautaires. La reconnaissance se fera entre les membres, évitant les contacts par lesquels naissent les discussions, les polémiques et la perte de temps de certaines réunions où chacun s'écoute parler.
La reconnaissance évidente et vécue, le rapport télépathique vivant, la coopération au Plan et non avec seulement les individus membres du groupe, l'inclusivité au niveau des idées, tout cela donnera une telle ouverture de travail que le groupe ne sera jamais limité par ses membres. Le groupe sera structuré et le mot est impropre sur les plans subtils, les structures dans le monde seront apparemment inexistantes, le groupe n'aura pas de leader mais des membres plus ou moins magnétiques. Chacun aura non pas sa place mais une fonction précise et pas décidée d'en bas, qui se placera au sein du groupe sans heurts. J'ai souvent parlé de la critique, j'ai dit qu'elle était nuisible. Elle n'existera pas dans les groupes du Nouvel Âge car les membres auront fait passer bon nombre d'automatismes humains au-dessous du seuil de leur conscience. Seules les vraies valeurs seront vécues, valorisant le monde subtil et ses plans et éliminant par là même les petits problèmes naissant de la densité. Ces groupes commencent actuellement en 1984, il n'en existait pas jusqu'ici.
Il y a cinquante ans le groupe de mes disciples en était l'amorce expérimentale. Aujourd'hui ces groupes sont possibles. Sachez que vous ne les trouverez jamais là où se font beaucoup de réunions et beaucoup de discussions en vue du futur au sein de groupes d'individus. En revanche les membres de ces groupes du Nouvel Âge auront des actions novatrices qui se complèteront.
Chaque membre sera une partie du puzzle mis en place et véhiculant une facette d'un certain travail prévu. Chaque groupe aura un travail relatif au Plan bien sûr, mais chacun au sein du groupe travaillera par impression télépathique. Tous seront reliés au même travail et c'est l'extériorisation de ce travail par des textes ou projets artistiques ou découvertes scientifiques ou autres, qui donnera la note du groupe et sa tâche à accomplir. Vous voyez que le travail se fera de haut en bas et non plus du tout de bas en haut comme certains groupes le pratiquent aujourd'hui. Chaque membre de ces nouveaux groupes sera un ésotériste autonome. Certains aspirants disciples en feront partie mais y trouveront leur place non en tant que créateurs au début mais en tant qu'exécutants techniques de

quelqu'activité qu'ils auront développée. En participant à ce travail, ils bénéficieront des énergies hiérarchiques pour un meilleur rendement ésotérique ultérieur. Je veux dire qu'ils seront imprégnés par les énergies véhiculées par le groupe et que petit à petit ils passeront de la périphérie au centre du groupe, alors que les membres créateurs, les mages blancs initiés du groupe passent de la périphérie au centre de l'ashram ou de la Hiérarchie, puis ont accès à Shamballa. Nous n'entrerons pas dans les détails techniques déjà développés dans les livres de A.A.B. D'autant plus que ceux qui sont concernés aujourd'hui savent exactement où ils se situent.
Ce travail de groupe s'extériorise actuellement ainsi que la Hiérarchie. Depuis 1975 la mise en place est faite, mais il y a toujours des petits retards relatifs aux aléas du monde phénoménal et des Initiés actuellement en incarnation. Pour certains l'adaptation ne fut pas facile. Nous estimons néanmoins le retard nul car quelques années sont quantité négligeable face au Plan, bien que cela ne soit pas le cas dans l'incarnation d'un Initié où dix ans comptent face au Service. Ceci vous paraît paradoxal mais réfléchissez-y en rapport avec la notion de permanent et de momentané et je pense que vous comprendrez. Le Plan divin étant permanent et l'incarnation momentanée.
L'école Arcane n'est plus ce que A.A.B. en avait fait. En effet elle est toujours un centre, un point focal pour la formation des disciples. Par cela même et par les enseignements, rien n'a changé. Mais cette école fondée par des disciples, A.A.B. et ceux qui l'aidèrent, doit reconnaître que parmi ses étudiants actuellement se trouvent des Initiés de la 3e et 4e initiations.
Elle devrait s'ouvrir à ce que ces disciples peuvent donner afin de recevoir pour mieux distribuer, cela permettrait, au sein de l'organisation qui demeure, une vie fluide qui donnerait toute sa force et son mouvement à l'organisme ainsi vivifié. Malheureusement les gens en place, dans un centre comme Genève, et au sens humain exotérique du mot « en place » ne sont pas forcément ceux qui ont la compétence ésotérique incluant reconnaissance et oubli de soi.
Actuellement le triangle exotérique d'Arcane, soit New York, Londres et Genève bat de l'angle ! Toute notre attention y est concentrée, je demande à ceux d'entre vous qui en sont conscients et il y en a, d'entreprendre une démarche exotérique parallèlement à une action subjective. C'est actuellement la seule école préparant pratiquement aux nouveaux groupes, sa fonction au sein de la formation pour le Nouvel Âge est importante. Mais pour combien de temps encore ?
Il était aujourd'hui question de reconnaissance encore une fois, vous voyez tout ce que cela peut comporter, et à quoi elle s'étend. C'est un vaste sujet résumé en un mot. Il est important de s'y pencher. Vous avez en tout cas matière à réflexion. J'ai parlé de l'école Arcane parce que ce qui s'y passe découle d'une mauvaise reconnaissance au niveau individuel des membres du groupe, de cela découlent le rejet et la cristallisation sur le groupe composé d'individus. C'est un écueil à éviter dans tout groupe et cela conduit au mirage. C'est pourquoi j'ai aujourd'hui mentionné le sujet pour que vous qui lisez et êtes déjà conscients, agissiez dans la mesure de vos moyens ésotériques et exotériques, cela va de pair. Puisqu'il est question ici d'Arcane, signalons aussi la tension que subit et que crée le groupe formé par les trois centres face à la succession imminente qui se pose. Or la succession est prise déjà, mais la reconnaissance n'a pas eu lieu. Il y aura une opportunité en cette année 1984 à l'occasion des fêtes de mai Wesak et juin Le Christ. Si les disciples en place, il y en a heureusement, savent saisir cette opportunité, il n'y aura pas de difficultés majeures, sinon, il y aura de grandes difficultés et remous et il faudra aviser différemment, cela retardera certains Initiés ainsi que les Maîtres en charge du Plan. Je demande à tous un travail intensif pour les pleines lunes et notamment à partir de la fête de Pâques afin que la lumière puisse descendre.
1984 est une année importante et novatrice, les pleines lunes d'avril, mai et juin concentreront l'effort hiérarchique sur la reconnaissance des disciples acceptés et consacrés, des Initiés en incarnation entre eux par une extériorisation de la même note canalisée par le Groupe. On a beaucoup parlé d'extériorisation de la Hiérarchie, il va bien falloir la vivre à présent ! Il y a urgence depuis bon nombre d'années maintenant. Et l'effondrement économique auquel nous assistons provient d'une mauvaise adaptation des systèmes politiques aux mauvaises structures en place. Cela mène l'homme à une mauvaise structure de lui-même qui bloque en lui la subtilité innée qui ne peut s'exprimer et qui pourtant pourrait seule le sauver. Et nous aboutissons à un cercle vicieux dont la mauvaise structure est à la fois le centre et la circonférence, et dont la périphérie subissant la force centrifuge formelle est rejetée à son tour hors des structures. Or c'est cette périphérie qui, tentant de percer les structures, pourrait apporter la brèche indispensable à une évolution de la forme par la vie.
L'évolution de la matière, canalisant en elle-même les sources qu'elle tire d'elle-même, cette évolution seule amènera au grand jour un monde nouveau, ce Nouvel Âge dont on parle tant. Ce ne seront ni les structures nouvelles, ni les arrangements matériels ou sociaux nouveaux qui feront ce Nouvel Âge, ce sera la fluidité matérielle, exprimée par l'être humain en retour vers la puissance UNE qu'il manifeste. Un changement de la matière ? me direz-vous. Oui, une évolution de la matière dans ce qu'elle a de plus caché donc de plus subtil en elle. C'est une nouvelle approche de l'évolution qui relie l'homme au Tout, à l'Infinité. L'approche précédente étant l'homme en tant que tel face à son environnement. Là nous abordons maintenant l'homme face à l'Infinité de son Infinité. Un pas de plus est fait parce que l'humanité est prête à franchir ce pas. Vous êtes là et Nous sommes là pour aider à ce pas en l'annonçant, en le formulant afin qu'il puisse être perceptible et possible.
Nous entrons dans l'ère de l'Agni Yoga ou Yoga du Feu. Lisez union avec le feu. C'est la synthèse de tous les yogas existants. Le Feu, la chaleur, les vibrations qu'ils engendrent et la transmutation qu'ils impliquent vous aideront symboliquement à comprendre. Cette Diaspora ou état du Maître qui en résulte donne la clé du passage de la matière dense dans son état premier à la matière subtile que vous avez du mal à imaginer peut-être. La vie sur d'autres plans, la vie ailleurs est liée à cet Agni Yoga. Certains vont se demander comment pratiquer l'Agni Yoga ? Il nous pratique lorsque nous sommes passés par les autres formes de yoga dont le Raja Yoga ou science royale de l'âme. C'est parce qu'il nous pratique en quelque sorte que nous pouvons apprendre à manier les énergies, à les reconnaître et à les appliquer. Mais on ne fait pas de l'Agni Yoga comme ça, comme on peut faire du Hatha Yoga. Non. On devient un Agni Yogi et alors on entre dans l'Agni Yoga. Revoyez plus haut ce que j'ai dit du diaspore et du Maître. Puis de la diaspora.
Les Initiés ayant pris la 4e initiation ont atteint cet état de diaspora, ils ne pourront s'en servir très correctement, ou plutôt l'appliquer consciemment qu'à la 5e initiation. Cela vous donne peut-être un peu une idée de ce que cela peut véhiculer comme énergies.
J'y reviendrai, pour l'instant si vous n'avez pas atteint la pensée scientifique dans l'instantanéité de perception-expression qu'elle donne, alors la méditation peut vous aider beaucoup plus que je ne le ferais avec des mots.


Agni Yoga

L’Agni Yoga définit l’Infinité dans sa partie qui en est l’expression obligatoire au monde phénoménal. Oui le mot, ces deux mots véhiculent la puissance de l’ashram, c’est évident. Mais cette puissance n’est opérative que dans le cas où elle est connue et maîtrisée. Elle ne peut en aucun cas mettre en œuvre des forces négatives, pas plus que certains mots ou sons mal émis ne le peuvent. La note de l’Agni Yoga est sa protection, l’ashram est son château fort et le disciple son pont-levis. Les exercices, d’Agni Yoga, car ce sera le terme, déformés par d’autres personnes s’ils étaient récupérés, ne transformeraient pas la puissance de l’ashram en outil négatif, non, simplement ces exercices ainsi déformés véhiculeraient d’autres énergies en correspondance avec le potentiel intérieur atteint effectivement par les personnes s’en servant. Mais le terme Agni Yoga n’est pas un terme secret, n’importe qui peut appeler n’importe quoi Agni Yoga, je ne lui ferai pas un procès. Mais personne ne l’a fait. Aujourd’hui c’est différent.
Ces cours d’Agni Yoga véhiculeront ce qu’ils doivent, sans explications, parce qu’un disciple sera le pont-levis entre l’ashram et l’humanité. Le défaut de l’ésotériste peut être sa conscience de l’importance de ce qu’il manie, mais c’est aussi sa qualité première. Consciemment utilisé, rendez-vous compte que ce travail fait percevoir à la masse l’invisible en elle-même sans aucune explication ésotérique de ce qu’est l’Agni Yoga. Il leur deviendra tangible à l’intérieur d’eux-mêmes. C’est l’approche d’un dépassement de soi accessible à tous, c’est un terme nouveau qui est novateur de conscience. N’ayez pas peur pour les Maîtres, ou pour l’importance de ce qu’il ne faut pas dire. Nous sommes là pour ça, c’est notre travail, le vôtre est de transmettre ce qu’il y a à dire, et à faire. Nous sommes dans l’Ère du Verseau, ère de l’Agni Yoga, avant que quelqu’un ne se serve mal à propos de ce terme, un disciple doit l’intégrer correctement au monde des hommes de la masse. Comment cela pourrait-il mieux se faire sans explications complexes que par la forme donnée ici à l’Agni Yoga ? En tant que méthode corporelle ?
Faites attention de ne pas travailler trop dans l’abstraction. Les choses voilées le seront même si un terme est rendu public. Le voile est aussi dans la personne qui le reçoit heureusement. Je comprends que pour vous ésotéristes ce terme d’Agni Yoga soit à protéger quelque part car vous savez ou entrevoyez ou en tout cas percevez. Mais dites-vous bien que la meilleure protection de ce terme est le terme même qui pour la masse ne veut rien dire encore. Alors aidez-nous à l’installer et ne vous occupez pas de savoir s’il faut ou pas dévoiler car on ne vous demande pas de dévoiler mais d’enseigner, et si vous méditez sur ces deux mots vous serez confondus par la nuance de différence qu’ils ont.
L’enseignement ne dévoile pas, il instruit. Seule l’intuition dévoile au sens ésotérique du terme.
Dire qu’il me faut des mots et des pages pour expliquer cela alors que l’information reçue était claire et nette et non réfutable par un disciple. Essayez d’utiliser aussi votre bon sens et de ne pas toujours abstraire lorsqu’il n’y a rien à rendre abstrait. Essayez à l’avenir de ne pas toujours chercher ce qui n’est pas dit mais de faire avec ce qui est dit. Ce sera un gain de temps et d’énergie pour tout le monde. Ne revenons donc plus sur le terme Agni Yoga qui définira ces cours prévus.



Impression télépathique

L’impression dépend et découle du récepteur. Mais elle dépend finalement du mental concret. Ce dernier étant en quelque sorte le cerveau de l’âme c’est par lui que l’impression est bien ou mal traduite et extériorisée. Le mental concret n’étant plus qu’une plaque réceptrice photographique sensible. Il est clair que dans ces conditions si l’alignement n’est pas réalisé, si l’intégration n’est pas bien avancée, l’impression ne peut pas se faire correctement. Nous parlons ici d’impression de mental à mental, qui dans sa forme supérieure est la télépathie d’âme à âme. Ou plutôt le contact d’âme à âme donne naissance à la télépathie mais celle-ci peut ne pas devenir objective et transmissible donc. Tous ces mots, récepteur impression reconnaissance, tout ce mécanisme doit passer dans le monde, ces mots définissent un mécanisme précis dans le monde. Dans le monde subtil tout cela est de toute manière mais si l’homme ne les réalise pas, ils n’existent pas au monde phénoménal.
Donc cela vous donne un aperçu de ce qui doit être pour que l’Êtreté puisse passer, par vous dans le groupe. Plus cela est clair intellectuellement et mieux vous l’aborderez le moment venu. Si c’est fait alors recevez et transmettez par la pensée scientifique instantanée qui vous est propre et en même temps universelle. Les processus de méditation et de travail sur soi aboutissent à cette pensée scientifique qui traduit instantanément le perçu par une réception directe. Mais cela ne fonctionne réellement bien qu’à la 4e initiation, cela doit vous paraître clair maintenant.
Cette pensée scientifique est au-delà de la reconnaissance une relation directe avec la Source. Le Maître de la 4e initiation la possède et s’en sert constamment lorsqu’il fonctionne en tant qu’adepte et non en homme ordinaire, qu’il est encore bien sûr sur le plan physique. Cette pensée scientifique est une homogénéité des processus connus qui exprime directement par l’écriture ou la parole ce qui est déjà par exemple une facette ou une partie du Plan établi par la Hiérarchie. C’est pourquoi cette pensée scientifique a dans son expression une note et une valeur novatrice. C’est le lien entre le monde subtil et le monde des hommes. C’est le fil de vie entre ces deux mondes, installé par le Maître ayant atteint la Diaspora. Pour l’homme ordinaire le futur de la densité est limité par la densité. Son imagination est par contre illimitée, or elle est déjà sa première forme de subtilité. Chez le Maître le futur de la subtilité est illimité mais le Plan délimite ce futur immédiat tandis que la densité n’a pas de futur en dehors de sa transmutation. Une correspondance se fait chez le Maître entre dense et subtil. Une impossibilité existe chez l’homme ordinaire entre ces degrés de la matière car il les assimile à une dualité fondamentale. Voyez là la nuance qui fait de l’homme ordinaire un prisonnier et du Maître un être libre, consciemment limité. L’homme a le potentiel de son pouvoir spirituel qu’il limite à l’imagination tandis que le Maître vit enfin le potentiel de sa réalité, atteinte par le biais de l’imagination contrôlée. Pour l’homme l’imagination est une fuite, une évasion, pour le disciple elle est un moyen contrôlé par le processus de la méditation. L’imagination est le premier pas vers l’intuition, canalisée dans certaines formes d’art, si le créateur se débat dans des problèmes qu’il ne peut plus contrôler alors elle n’est qu’une déformation. Par contre ce que vous appelez le génie peut en découler. Sous la tension due à la concentration sur une œuvre, une forme de méditation s’installe, un alignement temporaire et incontrôlable s’installe, l’intuition peut passer, les énergies mises en jeu laissent des traces insupportables sur les véhicules non préparés, l’œuvre passe, au détriment de l’artiste, canal non préparé et involontaire, une forme de génie apparaît, une forme artistique magnétisée par les énergies ainsi véhiculées, l’homme qui les a véhiculées passe par des cycles d’euphorie et de dépression, les énergies puissantes dévastent à chaque fois un peu plus celui qui n’y est pas préparé, inconscient de tout ce qui se passe, l’homme connaît des hauts de plus en plus hauts et des bas de plus en plus bas jusqu’au terme soit de sa santé mentale, soit de sa vie dans les cas extrêmes. Dans ces cas l’artiste se croit maître de son œuvre et créateur à part entière, puis vient un stade où il sent bien qu’il se passe quelque chose mais croit que cela vient encore de lui, et dans un certain sens, c’est vrai. C’est un énorme malentendu qui s’installe entre l’homme et le monde des énergies et des forces dont il fait partie mais ne peut contrôler. Dans les cas extrêmes ces énergies mal ou pas canalisées s’éparpillent en forces non maîtrisables, elles contrôlent l’homme, il en découle une débandade véhiculaire qui souvent peut se terminer mal, par des cas de folie ou de suicide. Heureusement tous les cas ne sont pas extrêmes mais il faut comprendre ce qui se passe. Dans ces cas extrêmes puisqu’on en parle, le mental reçoit l’énergie de l’âme de plein fouet, l’impression se fait sur un mental concret agité, tant que l’homme écrit ou peint cela passe plus ou moins, puis lorsqu’il cesse son activité pour un temps plus ou moins long, son mental continue de travailler à vide ou plutôt à plein, il est incapable de le stabiliser, l’obsession peut s’installer sur n’importe quel sujet, il lui en faut un. Cela peut être son œuvre actuelle ou s’il n’est pas en période créative ce sera sur quelqu’un ou sur un problème personnel. Le mental ne peut pas s’arrêter, il tourne sur n’importe quoi. Les énergies reçues trop violemment lui donnent une impulsion trop forte, incontrôlée elle ne peut s’arrêter. Ça ce sont les cas extrêmes mais il en existe. Van Gogh, Hölderlin, Hemingway pour ne citer qu’eux.
Cela se passe dans l’incarnation lorsque l’âme commence à se faire sentir mais que l’homme trop occupé par lui-même encore s’attache à une passion, celle-ci devient l’exutoire de l’énergie de l’âme présente mais non forcément reconnue. Les artistes ont beaucoup parlé de l’âme mais comme états d’âme se rapportant toujours à leur personnalité. Pourtant des réalités troublantes se glissent dans leurs œuvres que l’homme de la rue met sur le compte de l’imagination, cela les rend acceptables. Alors que ces réalités sont des marques de l’intuition qui sont bien passées. C’est ce qui donne à l’œuvre en question son magnétisme particulier et

à l'artiste sa marque. Il est aussi à noter que le corps astral d'un artiste est exacerbé. C'est la combinaison de ce corps astral exacerbé par les énergies reçues qui donne cette sensibilité maladive à certains et c'est le corps mental exacerbé qui peut donner une dureté étonnante à d'autres, car dans l'un et l'autre cas ou les deux combinés, cela arrive, il y a toujours égocentrisme et rapport de la personnalité avec elle-même. Cela change et l'humanité a dépassé le culte de la star qui polarisa le monde à une époque sur les personnalités. Hollywood a vécu, les stars se sont écroulées, étape nécessaire, mais l'humanité n'en est plus là. L'artiste est devenu un homme comme tout le monde qui peut faire autre chose parce qu'il est doué pour autre chose. Le prochain stade sera la canalisation par l'artiste de la beauté réelle et sa vision du futur. Lorsque l'humanité aura atteint ce stade tous les hommes seront des créateurs conscients, des artistes dans le domaine de leurs activités individuelles, et le groupe sera une réalité objective aussi. Il y a du chemin à faire, de la compréhension à éveiller et de la volonté à mettre en œuvre. C'est à vous, disciples consacrés à mettre tout cela en œuvre au sein de l'humanité. Le génie découle de la marque douloureuse de l'intuition sur un mental agité, accompagnée des énergies perturbatrices sur les véhicules non préparés, non purifiés de l'artiste. Un de vos auteurs, écrivain contemporain, Georges Simenon avouait que des pulsions sexuelles incontrôlables le poussaient vers n'importe quelle femme présente dans sa maison ou les environs lorsqu'il était en train d'écrire. Le centre sacré stimulé par des énergies trop puissantes se mettait à réagir, provoquant un besoin qui motivait le désir et non le contraire, c'est intéressant car d'habitude le désir motive le soi-disant besoin. Là le processus est inversé et le désir n'est pas d'abord en cause, c'est la stimulation énergétique insupportable qui motive un exutoire immédiat dont le besoin est par la force des choses lié au désir, ici dans son sens d'instinct animal plutôt.
Nous évoluons dans un monde d'énergies et sommes conditionnés par des forces, sur tous les plans, à tous les stades d'évolution.
Or ces courants fondamentaux sont invisibles à l'œil humain qui s'identifie à la forme qui en découle. D'où le malentendu et les conséquences obligatoires en résultant. L'humanité a toujours trouvé le génie inexplicable, il n'est pas héréditaire comme vous l'entendez mais c'est pourtant le seul héritage fondamentalement humain qui soit la possession inconsciente de tout être humain. Le génie est le résultat de l'action d'énergies inconnues à l'homme ordinaire sur l'homme. Il n'est pas héréditaire humainement en soi. Oui, il y a des familles de musiciens, c'est la commodité karmique qui le veut pour plus de facilité, parfois. Il y a aussi des familles où tous sont musiciens sauf un enfant ! Même raison mais le génie est l'héritage universel de tout être incarné. Ou du moins ce que vous appelez le génie. C'est une caresse de l'intuition qui peut engendrer les pires dégâts. Or l'intuition appartient à tous, elle est, inconsciemment pour beaucoup, inhérente à l'homme.
Nous reviendrons peut-être encore sur ce thème du génie. Mais vous devez déjà avec ce qui précède comprendre beaucoup de choses non dites le concernant ? Plongez dans le sujet et faites votre approche individuelle au sein du groupe afin d'affiner la perception de l'intuition.
Plus vous travaillez en groupe et plus votre approche individuelle doit être concernée, vigilante et sériée pour que le travail de groupe bénéficie du meilleur de chacun des membres.
Soyez géniaux, consciemment. Ça n'est pas une boutade. Et rassurez-vous, on n'est génial qu'au regard des autres, spécialement de ceux qui ne savent pas. Pour ceux qui savent, retrouvez la subtilité en vous, c'est ça le vrai génie, si génie il y a.
Il est amusant de noter, pour la petite histoire, qu'un génie est un être imaginaire qu'on ne voit pas et qu'on ne comprend pas car il est imprévisible. Le langage populaire a défini et nommé ainsi génie celui qui est insaisissable et puissant. L'analogie du mot pour deux définitions est significative dans son effet.
Soyez géniaux consciemment : exprimez ce que l'homme appelle génie consciemment. Ce « génie » peut s'appliquer à tous les domaines de la vie quotidienne sans exception, il en révèle la subtilité qu'il exprime sous différentes formes.

Sur le plan physique l'impression va de la pensée fugitive plus ou moins vague et qu'on ne retient que si elle se vérifie par la suite, à la sensation agréable ou pas liée à un impact visuel ou émotif qui s'exprime par l'impressionnabilité et ses conséquences. L'impression quelle qu'elle soit est alors toujours abstraite.
Sur le plan occulte l'impression est la marque réelle d'une pensée tangible qui va automatiquement se concrétiser sur le plan physique grâce au processus enclenché au moment de sa réception. Cette impression-là bien que née de l'abstraction pour l'homme ordinaire n'est jamais abstraite, dans sa concrétisation sur le plan physique elle prend une forme qui véhicule ce qu'il y a à faire passer.
L'impression du monde physique n'est pas communicable, elle demeure abstraite dans les sensations personnelles qui en découlent, on peut l'expliquer mais elle demeure personnelle.
L'impression au sens occulte n'a pas besoin d'être expliquée puisque l'ésotériste qui la reçoit va la concrétiser. Elle va donc exister pour les autres aussi, soulevant et motivant peut-être en eux des impressions (du monde physique). Mais sous forme concrète elle pourra être appréhendée par d'autres.
Voyez ici la différence étonnante entre l'abstrait et le concret, voyez comme ces deux pôles de la matière sont proches ; et notez l'impossibilité émotionnelle et personnelle à se concrétiser par autre chose que des sensations abstraites.
Curieusement observez la différence entre le fou et celui qui ne l'est pas. Le fou vit une réalité dite psychique qui demeure abstraite car il ne peut pas en concrétiser les impressions autrement que par des sensations désordonnées parce qu'émotionnelles. Il ne peut transmettre que ces impressions sauvages au monde physique. Ces dernières demeurant abstraites le coupent de ses semblables. L'homme qui n'est pas fou connaît par moments seulement ces états mais c'est passager. Un fou est un homme assailli d'impressions incommunicables, on peut dire d'abstractions invisibles, cette réalité est dite psychique parce qu'elle n'est pas concrète. La frontière entre le fou et l'homme normal est délimitée par la somme des impressions du premier qui impressionne le second, il en découle des normes qui séparent les deux.
L'occultiste lui se coordonne et s'oriente afin que l'impression ne dépende plus du monde astral, en fait l'ésotériste fait son choix et détermine les impressions occultes qu'il reçoit. Le travail est difficile, ardu, il n'est pas déterminé par les problèmes uniquement mais par l'élévation. Si l'approche humaine se fait de bas en haut, le vrai travail se fait de haut en bas.

Vous voyez que le mécanisme est le même aux deux extrêmes, le fou et l'occultiste. Ils reçoivent tous deux des impressions mais elles ne viennent pas des mêmes plans et l'occultiste s'est préparé. Bien sûr le sujet est survolé ici, mais il est important de comprendre combien l'homme quel qu'il soit, fonctionne comme un autre homme. Seuls ses moyens changent, déterminant le bon ou le mauvais fonctionnement du mécanisme. L'occultiste sait pertinemment qu'il est un instrument, le fou lui n'est que le jouet de certaines énergies et forces, le premier est aligné, contrôlé, le second atomisé, incontrôlable.
Voyez ici comme un même mot, en l'occurrence l'impression, peut désigner les pôles opposés tout en signifiant profondément une même chose. La différence de désignation est déterminée par les moyens qui ne mènent pas à la même concrétisation au monde physique. Les effets sont différents, les moyens sont différents mais la signification est la même. Si l'homme retrouvait cette signification à l'intérieur de lui, comme le fait l'occultiste, l'impression aurait le même sens pour tous.
J'ose espérer que vous avez déduit par vous-mêmes la différence entre l'impression qui vient de l'extérieur et celle qui vient de l'intérieur. Toutes deux frappent mais les résultats de la première sont émotionnels et abstraits, tandis que les effets de la seconde sont concrets dans le monde physique. L'impression qui vient de l'extérieur, émotionnellement déformée par l'homme ordinaire peut se terminer dans l'angoisse. L'impression qui vient de l'intérieur, chez l'occultiste entraîné, est génératrice de joie et de sûreté. La même chez le fou est aussi génératrice d'angoisse. En fait le fou étant en contact latent et constant d'impression avec le monde astral, il le vit directement et traduit par ses propos et actions un monde de formes-pensées et de coques qui sont les résidus négatifs de l'humanité. L'homme ordinaire crée l'astral, le fou le vit, le fou est dans l'impossibilité de vivre sa vie propre, assailli sans arrêt qu'il est par les restes troublants des déchets de l'humanité.
Recevoir une impression est une démarche qui peut être entreprise consciemment. Cette démarche conduit à la non impressionnabilité émotionnelle, au dépassement de l'astral, ce qui donne à l'occultiste la possibilité de pouvoir y travailler pour aider les autres.
Chez le fou l'impression est une voie de garage sans issue. Chez l'occultiste elle est l'accès à un monde subtil dont nous faisons tous partie.
L'impression était là abordée et disséquée par rapport aux deux extrêmes cités pour une meilleure compréhension. Il ne s'agissait ici ni de karma ni de choix de l'âme pour ses véhicules, ni de la rétribution karmique des incarnations. Prenez ce survol de l'impression comme un moyen d'entrer un peu plus dans ces causes dont les effets visibles sont parfois si étonnants.
Ce qui rapproche le fou et l'ésotériste est leur prise de conscience aiguë, ce qui les sépare c'est ce dont ils ont conscience précisément, ce qui est fondamentalement différent.
Peut-être maintenant pouvez-vous vous poser la question de savoir pourquoi la psychothérapie est dangereuse pour un aspirant disciple. Ceci fera l'objet d'un autre entretien.

Nous avons examiné ensemble la signification du mot reconnaissance. Elle prend ici une place importante. En effet comme nous venons de le voir, le fou et l'ésotériste reçoivent l'impression. Face à cette impression leur attitude et possibilité respectives sont totalement différentes. En effet si l'ésotériste peut et doit faire fonctionner la reconnaissance, le fou lui en est incapable. C'est pourquoi le fou est coupé du monde, en effet sa connaissance réelle demeure abstraite, privée qu'elle est de la reconnaissance nécessaire à la bonne transmission au monde. En fait le fou communique sa connaissance incontrôlable et incontrôlée, ce qui revient à dire qu'il ne peut pas communiquer. La phase exotérique nécessaire à la reconnaissance lui faisant défaut, il ne peut se situer et il situe mal les autres car il projette sur eux une tentative de reconnaissance impraticable.
Le fou, vivant dans le monde de sa réalité qui est une réalité vraie, ne peut sortir de son abstraction parce qu'il ne sait pas. La connaissance d'une réalité chez lui ne peut se transformer en sagesse car ses véhicules non préparés sont désorientés par cette connaissance qui n'est par là même, plus un moyen mais un cercle vicieux qui le coupe de plus en plus du monde. Le fou est fou car il lui est impossible de reconnaître sa connaissance et de la replacer dans son contexte, car dans ce cas-là il y trouverait sa propre place. Non le fou ne peut que subir sa connaissance d'une manière débordante et anarchique. L'angoisse ainsi créée le précipite plus brutalement encore dans l'impression vécue dont il ne peut s'extirper. Or qui aide le fou ? Actuellement personne.
Prenons par exemple le cas d'un individu ayant des hallucinations. Cette personne subit des impressions astrales fortes sur le mental, ce mental est inconsistant car non contrôlé mais il concrétise bien, dans le corps affectif émotionnel c'est la débandade car ce corps astral non purifié vit à l'extrême ce que le mental reçoit. Les deux corps, mental et astral, plongent dans une réalité troublante, entraînant dans ses effets un physique à son tour déséquilibré. Pourquoi ? Parce que le corps physique n'étant pas un principe, il n'a que l'appartenance qu'on lui donne. Là en l'occurrence l'appartenance possible disparaît dans un tourbillon astral qui n'en demeure pas moins une réalité. Le corps physique n'est plus là que le reflet de malaise et de non appartenance dicté par l'émotionnel et le mental passif. Les médecins parlent de réalité psychique, c'est un bon pas effectué. Mais en même temps ils se dissocient de cette réalité-là qui n'appartient qu'à l'autre pour eux. Or cette réalité astrale est l'héritage que l'humanité laisse à l'humanité. Chaque homme en est l'héritier inconscient et involontaire. Tous les hommes, y compris les médecins, vivent mal des problèmes motivés par le désir qui font du plan astral ce qu'il est. Or les médecins ainsi que la masse ne reconnaissent pas l'astral. Nous avons donc là en présence le médecin et le fou. L'un inconscient de l'astral mais y travaillant et l'autre trop conscient de l'astral car y vivant, mais non reconnu par le soignant. Et c'est une situation impossible au départ. C'est comme si un homme souffrant d'une crise d'appendicite aiguë était soigné pour sa douleur alors que les médecins sont persuadés que l'appendice n'existe pas vraiment mais que c'est une réalité psychique créée par le malade. On soigne donc actuellement les effets chez les fous ou du moins on essaie, mais la cause n'est même pas perçue par le médecin. Et ceci éloigne le médecin du fou alors que l'ésotériste lui peut se rapprocher du fou car il connaît l'astral, il le reconnaît et prend en considération cette réalité qu'il a pourtant dépassée.
Les psychiatres devraient être des ésotéristes, car eux seuls pourraient créer un lien entre l'astral et le monde donc entre le fou et le monde.
Si le fou savait que la pluie d'étoiles qu'il voit tomber sur lui, ou que le monstre grimaçant qui le guette au pied du lit sont des formes-pensées créées par l'humanité et avec lesquelles sa sensibilité véhiculaire le met en contact, si le fou trouvait dans son

psychiatre un interlocuteur qui puisse dialoguer avec lui, un pas de plus serait fait. Le fou ne peut pas communiquer parce que la communication qu'il peut faire est refusée par l'autre. On l'écoute sans rien dire parce que dans le fond on ne croit pas vraiment à ce qu'il dit et c'est ce qu'on appelle la réalité psychique. Le psychiatre croit à la réalité psychique mais ne croit pas que cette réalité existe réellement dans l'absolu. En fait le psychiatre condescend à croire, mais croit savoir quelque part, à cause de son expérience, qu'une pluie d'étoiles n'existe que dans la tête de quelqu'un. Elle existe donc pour le malade mais pas en dehors. Or il faudrait expliquer au fou que cette pluie d'étoiles existe vraiment mais que certaines personnes seulement la perçoivent. En fait qu'il capte des choses qui existent mais ne sont pas visibles pour tout le monde parce que d'autres plans existent en dehors du plan physique. La perception de la pluie d'étoiles est due, pour le fou, à un dysfonctionnement dans la coordination véhiculaire énergétique.

Cette notion d'abstrait et de concret dans sa réalité est bien déroutante et les hommes sont très illogiques par rapport à elle.

Imaginez un aveugle dans une salle de cinéma. Il entend le son et ne voit rien. Seulement ici il s'agit de vue physique. Or il ne viendrait pas à l'esprit de qui que ce soit de dire que les autres spectateurs sont fous car ils voient quelque chose qu'un aveugle ne peut pas voir. La majorité a toujours raison.

Pourtant le psychiatre est un aveugle au monde des fous. Il entend les sons et ne voit pas les images. Mais ici nous abordons la réalité matérielle abstraite et alors les valeurs humaines changent et la minorité a tort, une fois de plus.

Tant qu'un dialogue ne pourra pas s'installer réellement entre le médecin et le fou, le fou ne pourra pas faire le lien avec la réalité du monde physique. Or on lui refuse ce lien par ignorance purement et simplement.

Il y a des nuances dans la folie, mais avant qu'elle n'ait détruit certains centres et mis les véhicules dans l'impossibilité de récupérer les énergies et de pouvoir évoluer encore, ce qui arrive malheureusement, il y a un stade où la maladie mentale peut être canalisée, où le malade peut être orienté, à ce stade-là l'ésotériste et le malade sont aux extrêmes d'une ligne droite, ce qui les rend très proches l'un de l'autre. Le fou inconsciemment, l'ésotériste consciemment car il comprend parce qu'il sait.

La maladie dite mentale n'est qu'une impressionnabilité extrême du mental liée à l'extrême sensibilité exacerbée du corps astral. Dans ces cas-là, la thérapie horizontale dans le monde physique et psychologique doit être motivée et concrétisée de haut en bas par la verticale de l'âme. C'est par la subtilité en lui-même et sa compréhension concrète de cette abstraction que le fou va pouvoir rétablir certaines valeurs réelles qui n'étaient pour le psychiatre ordinaire, que des valeurs subjectives abstraites et non reconnues par lui-même en tant qu'homme. Le praticien et l'homme ne doivent faire qu'un par l'être, ça n'est pas souvent le cas hélas !

Le fou ainsi rassuré et stabilisé par sa connaissance qu'il retrouve chez l'ésotériste parce qu'elle coïncide avec la sienne et l'explique alors peut faire un lien avec le monde qui l'entoure. Dès ce moment-là son âme ainsi reconnue peut le guider mieux que n'importe quel psychiatre.

Actuellement les médecins psychiatres ne reconnaissent pas l'âme du patient et l'unité qui en découle, ils ne reconnaissent que les différences psychiques qui font de l'être un malade. Et l'amour est inconnu pour eux au bataillon de leurs méthodes toutes mentales, et pour cause.

En fait sous des dehors de compréhension tolérante, les psychiatres font preuve d'une intolérance subtile monstrueuse qui ramène l'esprit et la subtilité, matière de la pensée, à leur conscience objective personnelle. Ils travaillent essentiellement dans la dualité esprit/matière qu'ils accentuent sans comprendre et sans même entrevoir que tout ce qui est psychique est de la matière subtile. Ils devraient donc comprendre cette matière subtile puisque c'est le matériau qu'ils se permettent de traiter. Et ils ne travaillent que dans l'abstrait refusant de concrétiser cette subtilité. Inconsciemment ils se protègent. Certains deviendraient fous s'ils réalisaient concrètement ce qui est dit ici. Car pour aborder le matériau grossièrement subtil de l'astral, il faut avoir pris conscience au moins de sa matérialité réelle.

L'homme ordinaire dit normal est aveugle à l'astral mais en subit les effets tout en en créant les causes, le fou reçoit, vit et peut voir l'astral qu'il prend de plein fouet sans protection ni compréhension et il en subit certains effets dévastateurs. Seul l'ésotériste sait et peut, après l'intégration, travailler dans le monde des énergies et manier ces forces car il est débarrassé du mirage qui les rend dangereuses.

Les psychiatres pour la majorité sont des travailleurs masqués qui entrent pourtant dans l'ignorance de l'astral et en manient le mirage.

Ces indications devraient alimenter la réflexion du psychologue ésotériste pour l'avenir.

C'est dans leur pratique que se trouve, parallèlement à un certain acquis dans ce domaine, l'expression de la psychiatrie future. La psychologie ésotérique travaille des effets aux causes et ne peut donc pas éviter le plan astral qui est le déversoir des énergies mal canalisées et déformées de l'humanité, résumant le mirage qui en résulte à la poubelle de l'humanité. C'est de cette poubelle renversée, reconnue et triée sur le tas que les plus purs joyaux pourront être extraits, nettoyés et polis, afin que la lumière puisse en faire scintiller tous les feux. À un certain stade l'homme est une pierre perdue dans les effets de l'astral, ensuite il est un joyau sali par l'astral, mais la pierre initiale est précieuse, et la lumière ignée qui descend focalisée par les Maîtres et les Initiés peut éclairer ce joyau sale afin de pouvoir le sortir de cette saleté énergétique puissante qui le masque à notre pauvre vue physique. La clé étant pour cela l'énergie d'Amour.

Personne au départ ne peut éviter l'astral, c'est un plan physique invisible mais par contre vous ésotéristes pouvez contribuer à l'éclairer afin que d'autres enfin conscients puissent aussi le dépasser un jour et à leur tour apporter plus de lumière par le réseau intérieur.

Le sage et le fou sont deux parties d'une même réalité, deux moitiés d'une même unité. Et si on peut dire que le fou est peut-être un sage qui s'ignore, on peut dire aussi que le Sage est un fou qui se connaît dans ses mécanismes les plus secrets.

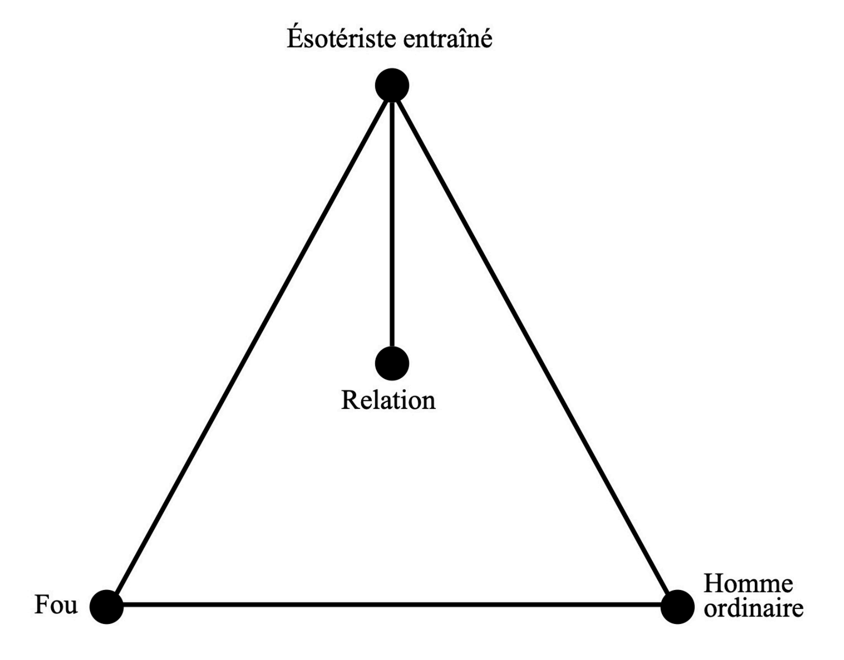
Vous êtes des ésotéristes donc vous avez connu le fou en vous, éclairez-le en dehors de vous, par cette lumière acquise, focalisée et dirigeable sur certains problèmes cruciaux dont l'ignorance est l'absence de cœur. C'est à vous d'aller au cœur de cette ignorance mais sachez avant, que paradoxalement, l'ignorance n'a pas de cœur et qu'elle rend au centuple les coups qu'elle reçoit. Alors allez et soyez prêts quand même.

Dans le macrocosme, d'une partie à l'autre de vous-mêmes il y a le fou. En vous cernez-le, comprenez-le, dépassez-le, travaillez. En l'autre découvrez-le, comprenez-le, expliquez-lui, aimez-le, travaillez. Dans le rapport du fou à l'humanité se matérialise la dualité esprit/matière mal assimilée, en distorsion d'esprit dans l'unité de la matière. Ceux qui percevront ce qui vient d'être mentionné dans son rapport planète Terre/macrocosme, ont peut-être idée de ce que certaines formations peuvent déformer de la subtilité toute matérielle qui les applique ensuite au monde physique.
Pouvez-vous faire un parallèle entre ce qui n'est pas prévu et ce qui est fait et ce qui est prévu et n'est pas fait ? Si vous pouvez le faire cela vous indiquera le genre de distorsion atteinte par les déformations données par l'homme à certaines inspirations fondamentalement justes.
Le psy est devenu le miroir du malade, il lui renvoie ses propres énergies, le psy ésotériste devra être le miroir sans tain et exister dans son propre équilibre inébranlable de la Personnalité intégrée, afin de pouvoir aider à l'alignement des énergies du patient. L'orientation doit être indiquée aussi ou plutôt elle doit faire partie du psy, elle sera donc juste chez un ésotériste entraîné. Comment voulez-vous qu'un homme discerne dans l'astral s'il ne voit pas qu'il y est totalement, ceci est valable pour le psy et pour le patient. Le psy doit focaliser sa lumière acquise comme un projecteur sur le plan astral afin que l'homme qui s'y débat puisse y voir plus clair en attendant de développer son propre mécanisme. Les méthodes des psychanalyses actuelles, y compris la dynamique de groupe, ne sont valables que jusqu'à un certain point après lequel le patient tourne en rond autour de ce qu'il connaît de lui-même pour tout y ramener à lui-même. En effet l'autre dimension de l'homme est éludée dans ces méthodes à part de vagues tentatives de psychosynthèse spirituelle que les psy manient mal pour la plupart. Car toute tentative de psychosynthèse spirituelle pour un patient supposerait un psy ayant réalisé l'unité en lui-même. Il y a des tas de détails dans lesquels je n'entre pas sur le plan des effets dus au déséquilibre, ceci n'est pas un traité de psychologie pratique pour des psy déjà bornés dans leurs pratiques. Je n'impose aucune pratique moi-même. Simplement il était temps de proposer à la vision des ésotéristes une ouverture qui les conduira à certaines pratiques nouvelles qu'il leur appartient de découvrir. Je ne veux convaincre personne, que ceux pour qui l'éveil se fera travaillent sur la base que peuvent donner mes indications.
Je voudrais maintenant aborder le thème des rêves et vous signaler que l'interprétation des rêves change parallèlement à l'évolution. Ceci est, vous semble-t-il, un lieu commun. Quand je parle ici d'évolution, il ne s'agit pas de l'évolution psychologique uniquement qui voit les problèmes se régler tant bien que mal. Je parle de la personnalité en voie d'intégration déjà.
Puis de la Personnalité et enfin de l'âme lorsqu'elle a pris les commandes. Les rêves de l'âme sont très différents des rêves de la personnalité non intégrée évidemment. Ils existent et en général la Personnalité peut objectivement en exprimer l'interprétation. Mais il peut y avoir des cas où un rêve peut venir de l'âme, être déjà l'âme en puissance donnant une indication précise, or si le rêveur n'est pas encore objectivement éveillé à l'âme, il ne pourra comprendre. Dans ces cas-là l'ésotériste entraîné peut apporter une certaine clarté au rêveur même sans mentionner l'âme. L'ésotériste peut éclairer la voie indiquée par l'âme avec des mots qui ne heurteront pas et seront usuels et simples.
Par exemple au début de la manifestation de l'âme dans un rêve, le rêveur sera le regard, spectateur d'une scène où il peut lui-même évoluer ou pas.
Le rêve est la vie qui continue sur d'autres plans, le plan atteint dépend du point d'évolution atteint par le rêveur. « On rêve de soi, pour soi et à travers soi » a dit Jung, c'est vrai, mais lorsque ce qu'il appelle le soi est atteint dans une Personnalité intégrée alors si on continue à interpréter de la même façon on ramène le soi atteint, à la personnalité ou non-soi, réveillant à nouveau les reflets physique, émotionnel et mental.
Or les rêves ne deviennent très clairs que lorsqu'après l'intégration, l'âme dirigeant les opérations domine complètement les aspects inférieurs synthétisés par la Personnalité. Mais la période floue qui précède s'étend pour les rêves de la 2e à la 4e initiation, qui n'est en fait que la 3e initiation intégrée et vécue par la grande renonciation.
Il y a donc un passage long et dangereux où par manque de discernement et par déformation psychologique, les rêves peuvent être mal interprétés par le rêveur bien sûr mais surtout par le psy qui inconsciemment va ramener son patient aux trois aspects inférieurs, par ignorance encore une fois. Même quand un psy n'interprète pas un rêve en paroles pour le patient, s'il l'interprète mal pour lui en tant que praticien, l'orientation subjective existe et le lien qui le relie au patient en pâtit. Le seul psy de renom ayant fait preuve d'intuition dans ce domaine-là était Jung, il faudrait prolonger le travail qu'il a amorcé.
Dans le clafoutis astral où vous n'êtes que les fruits jetés au hasard de vos problèmes de désir, combien de psy aspirants disciples font dans l'interprétation des rêves une confusion bien normale entre âme et personnalité et inversement. Surtout au début d'une prise de conscience. Par le rêve nous entrons dans le domaine de la réalité du monde subtil. C'est de la matière mise en mouvement par nos énergies et les forces qui en découlent. Ces énergies et forces, combinées aux énergies environnantes et conditionnant le plan atteint, donnent naissance à des formes subtiles matérielles qui s'expriment dans le rêve, c'est-à-dire dans l'état de réceptivité des plans invisibles atteints par l'état de sommeil physique des organes de perception sensorielle.
Par le rêve nous entrons dans le monde de l'énergie pure matérialisée par le souvenir du rêve. Car la conscience du rêve existe de toute façon, mais son souvenir pas forcément. La discontinuité de conscience qu'on appelle le sommeil sans rêve est un manque de résonance sur un certain plan du monde énergétique. On se souvient toujours des cauchemars car ils sont du domaine de l'astral. Par contre un plan plus subtil atteint grâce au sommeil ne laissera aucune trace sur le cerveau si l'équipement véhiculaire de l'homme ne peut pas l'enregistrer. Le Maître ayant atteint la continuité de conscience n'en perd jamais le fil même dans la subtilité la plus ténue. La matière n'ayant plus de secret pour lui il peut l'explorer du plus dense au plus subtil sans cassure sans coupure.
Quel que soit le plan d'évolution atteint, les indications données par les rêves sont toujours précises et claires malgré un symbolisme percutant et nébuleux pour beaucoup. Et par-là même on peut en déduire la réalité qui s'attache et découle de la subtilité, ou monde invisible, à nos yeux humains, non voyants spirituels.

On pourrait dire que dans le rêve on ne se souvient que du plan où l'on se trouve déjà. Cette petite phrase simple en dit long et si vous méditez dessus, de vastes horizons s'ouvriront à vous entre initiation et objectivation qui sans être incompatibles peuvent très bien ne pas concorder. C'est ici encore la reconnaissance qui fait du rêve une réalité au monde phénoménal physique.
Il y a des personnes qui disent contrôler leurs rêves. Dans ces cas-là il s'agit d'un état intérieur connu et rejeté, la personne connaît parfaitement son problème mais en refuse l'acceptation dans sa conscience objective. Elle comprend donc son mécanisme intérieur mais en refuse l'analyse objective. Donc durant le déroulement du rêve, elle sait ce qu'il va devenir puisqu'elle sait le refus qu'elle a de son indication qu'elle ne prendra pas plus en considération que les autres fois. Donc elle met en jeu des énergies qu'elle connaît et maîtrise qui sont devenues des forces de la personnalité et elle contrôle son rêve car elle en refuse a priori l'avertissement. En général une telle personne est prisonnière de tabous et de barrières sociales voire judéo-chrétiennes et elle ne s'autorise pas dans la vie quotidienne certaines choses conditionnées par un désir refoulé. Une telle personne trouve l'énergie dans le rêve pour détourner d'elle certaines énergies culpabilisantes qu'elle refuse en bloc avec le désir et ce qui pourrait en découler. D'où le refus de l'avertissement du rêve qu'elle détourne au profit de sa personnalité bloquée par ou dans un des trois aspects inférieurs. L'énergie mise en jeu dans ce détournement du rêve est une récupération de la culpabilité sans fondement sur le plan physique qui devient une énergie à refouler le problème fondamental dont l'avertissement serait donné dans le rêve.
Sur le plan occulte un individu très évolué ne maîtrise jamais ses rêves, c'est lui qu'il maîtrise d'abord, il ne vit pas le refoulement mais dépasse le désir ce qui veut dire qu'il le connaît ainsi que ses effets qu'il a expérimentés.
Celui qui dirige ses rêves à l'occasion est un individu peu évolué qui piège la vie pour ne pas tomber dans ses pièges. C'est là sa démarche. Il dévie une énergie par laquelle il se sent menacé dans un processus qu'il croit imaginaire. Il croit donc contrôler l'imagination qui caractérise pour lui le rêve et par là même se sent fort et supérieur à l'impalpable alors que c'est tout le contraire.
Voilà pour ceux qui vous disent diriger leurs rêves. Et plus dure sera la chute !

Le récepteur, à tous ses stades, reçoit et communique l'impression que le disciple consacré va reconnaître par une coordination de processus que vous connaissez. Cette relation intérieure une fois établie, sa reconnaissance va déterminer les relations extérieures du disciple avec le monde. La relation est l'expression du double regard du disciple dans sa concrétisation dans le monde. Ce double regard va déterminer la relation avec le monde phénoménal parce que la relation ou fil intérieur existe. La relation dépend de l'antahkarana et elle va pouvoir exister au monde par la parfaite maniabilité de la plaque sensible du cerveau dont le mental concret, devenu le cerveau de l'âme, va se servir. L'existence réelle de la relation amène la vision, panoramique du microcosme face au microcosme dans le macrocosme. C'est de la relation correcte que la vision pluridimensionnelle découle. Ce que vous ne saisissez pas lorsqu'on parle de double regard car l'image est plate. Dans le double regard du disciple sont incluses la vision du monde extérieur, qui est un regard pluridimensionnel qui inclut les dimensions humaines intérieures, et la vision intérieure, panoramique des dimensions subtiles de la matière dans sa propre relation de la multiplicité au centre. Ces deux visions synthétisées ne donnent que l'approche du mot Infinité dans sa signification qui englobe la vision (comme définie plus haut par ses parties et regard) ce qui est vu bien sûr et le voyant dans le contenu du contenant que sous-entend la multiplicité abstraite, pour vous, évoquée. Lorsque je dis abstraite pour vous, je parle bien sûr de réalité et de matière mais à un état insoupçonnable encore par les savants actuels. Cette vision évoquée est plus qu'une vision au sens humain actuel du terme, c'est un balayage identifié qui voit ce qu'il est aussi et pourtant a l'air différent. C'est le phare prenant conscience qu'il est à la fois le jour et la nuit, le soleil et la pluie, le ciel et les nuages, la mer et l'air, le temps et l'espace, tout en étant capable d'y projeter la lumière qu'il est aussi et de voir ce qu'il croit n'être pas. La vision est dirigée vers l'extérieur, mais le panoramique saisi est une séparation apparente d'identification subséquente.
Les mots quels qu'ils soient sont un obstacle à la fusion identifiée. Les mots sont un voile concret qui tombe, tel un rideau au théâtre, sur une scène où seule la perception sensible ou la sensibilité de perception ferait un lien entre le spectateur et l'acteur, le texte et le lieu. Si l'on prend cet exemple, la vision y serait ce qui reste quand tout est fini dans les formes. Quand vous rentrez chez vous, vous avez peut-être la vision du spectacle vu, entendu et regardé, joué, donc vécu par vous, car le spectateur est un acteur abstrait, il participe dans la passivité active de l'abstraction, à l'action donnée.
Cette vision-là serait la vision de l'homme ordinaire, la vision du disciple consacré telle qu'elle est décrite ici, inclut d'autres dimensions et d'autres possibilités qui sont, par cette vision, la réalité dans l'étendue matérielle subtile qu'elle comporte. Il n'est pas facile d'en parler et encore moins de l'écrire, mais ça n'est pas impossible. Toutefois cela nécessite de votre part une lecture à la fois attentive et concentrée mais souple, je m'explique : en lisant attentivement, concentrés, vous pratiquez l'invocation, les mots alignés peuvent alors à leur tour évoquer et vous êtes ainsi sur la voie juste. Cette lecture fait partie de la vision, elle est pluridimensionnelle et donc visuelle aussi.
L'écriture dans les livres d'A.A.B. s'adressait au mental et pouvait évoquer l'intuition, cette écriture-ci, dans sa forme, inclut l'intuition et peut évoquer la vision. Autre temps autre forme. La forme d'écriture d'A.A.B. pouvait sembler abstraite à certains, celle-ci aussi peut-être, pourtant elle est matériellement visuelle car c'est une forme d'écriture qui évoque beaucoup plus le monde subtil et ses degrés d'immatérialité apparente pour les humains dans la densité opaque du monde.
Si vous percevez, au-delà des mots écrits ici, la puissance inhérente à la subtilité de la matière dans toute sa force projetée, alors le but est atteint. Car nous vous proposons ici de vous faire pénétrer dans la subtilité toute matérielle qui fait du monde dit abstrait une réalité dont la puissance ignée fait tout simplement marcher l'univers pour parler « vulgairement ». Je veux dire dans votre langage courant, il n'y a rien ici de péjoratif, mais je me méfie de vos réactions occidentales aux mots ou du moins à certains mots. Je m'en voudrais de troubler ici mes disciples ! La moindre vague ondée dans le monde subtil interrompant la communication ; *"don't make waves!"* comme disent les Anglais : « ne faites pas de vagues ! »
Vous pouvez sourire par contre, l'humour est une exhaustivité heureuse à la concentration et vous en avez peut-être besoin après ce que vous venez de lire.

Revenons au double regard du disciple consacré, le regard vers le bas, vers l'extérieur, inclut, chez lui, la compréhension et le silence donnés par la vision. Ce regard vers le bas fait partie de la vision, alimenté par la vision, il devient un rayon X de radiographie. Un œil microscope, une loupe focalisante et directionnelle.
Je voudrais maintenant que vous réfléchissiez, compte tenu du double regard et de la vision mentionnés, au problème du fou et à ce qui se passe en lui. Le fou n'a pas de double regard. Il a une vision tronquée et non scientifiquement acquise comme la vision du disciple consacré. Le fou, donc, a sa vision tronquée, non panoramique mais anarchique, et le regard du fou est le reflet de cette vision, en fait le fou n'a pas de regard, il n'est qu'une vision partielle et propre au plan concerné où il se trouve ou qu'il capte, et il donne cette vision en la laissant passer. Il s'identifie à sa vision, le regard n'existe pas. Le fou est une vision directe reflétée au monde phénoménal.
L'homme ordinaire en revanche a, lui, le regard extérieur mais n'a pas le regard intérieur du disciple consacré. Cet homme va donc regarder directement la vision partielle du fou en face. Pour lui cette vision n'a aucun lien avec sa réalité propre au monde phénoménal, donc il ne peut l'admettre et encore moins la comprendre parce qu'elle n'a pour lui, aucun sens. C'est comme s'il regardait un film absurde et délirant, tout simplement, et l'être en connexion avec ce film délirant lui paraît délirant parce que pour lui il est délirant. Il y a donc séparativité entre le fou et l'homme ordinaire. Le fou et l'homme ordinaire sont coupés l'un de l'autre par l'absence de possibilité de regard intérieur pour l'homme ordinaire, et extérieur pour le fou. Il y a donc incommunicabilité totale.
Et là où cela se gâte encore plus pour le fou, c'est que le psy est un homme ordinaire qui a décidé de le soigner. Et cet homme ordinaire va aller vers le fou avec son regard extérieur puisque c'est le seul qu'il possède. Et contrairement aux autres hommes, le psy va regarder le film de bout en bout avec curiosité pour les symptômes sonores et visuels, et il va, tout en ne comprenant rien à ce film, essayer d'entrer dans le jeu de l'acteur en lui donnant la réplique, sans le contrarier, en essayant de deviner le scénario, c'est-à-dire la vision dont découle ce film et qu'il ne peut ni voir ni comprendre. Et là je me permets de dire que le psy est plus fou que le fou car son comportement est pour le moins grotesque. En traitant le fou comme un débile il devient à son tour débile pour de bon. Car le fou a peut-être apparemment un comportement débile ou délirant mais ce comportement est motivé par la vision d'une réalité qui fait partie intégrante du monde. Le psy lui, tout en niant ce dernier fait, donne la réplique et observe mais ne peut jamais entamer un dialogue. Le psy en fait laisse le fou dans sa réalité psychologique qu'il ne peut lui-même inclure à sa réalité propre, ces deux réalités partielles se repoussent et chacun reste dans son problème. Heureusement, il y a parfois des pilules, placebo pour la folie, qui sauvent les apparences de ce qu'il faut ou qu'on peut faire.
Attention ! Je ne dis pas qu'il ne faut pas en donner, je dis que le vrai problème n'est pas là.
Seuls les disciples consacrés psy pourraient faire avancer un peu et beaucoup dans le temps la compréhension des causes qui ouvrirait de nombreux horizons pour de nouvelles méthodes possibles, avec l'Amour pour barème.
Tout ce que vous appelez abstraction ou abstrait est en fait une partie de la réalité qui vous échappe, notre propos ici est de concrétiser ces abstractions d'un point de vie ésotérique, d'où le titre de ce livre.
Hormis les ésotéristes entraînés et les disciples consacrés les étudiants ésotéristes ne concrétisent pas vraiment ou mal ce qu'ils appréhendent déjà. Et c'est pour ça que le lien n'est pas réellement fait entre certaines réalités dites abstraites et les concrètes. Il est important de rentrer plus avant dans le domaine des causes, ces énergies impalpables dans leur source qui font des hommes ce qu'ils sont et du monde ce qu'il est. La partie cachée de l'iceberg cosmique est la plus importante, il est temps de l'explorer. L'équipement ici est important et le petit costume propret de l'intellect comme il faut doit être délaissé. Les véhicules ne peuvent s'encombrer de pelures inadéquates. Plongez dans les causes débarrassés de vos effets, sans jeu de mots s'il vous plaît !
Peut-être comprenez-vous mieux les trois types d'hommes en incarnation évoqués ici, et pourquoi seul l'ésotériste peut inclure en lui les deux autres. C'est au monde phénoménal multiple le triangle humain individuel dont les trois angles sont formés par ces trois types d'hommes. Leur relation n'existe intérieurement que par l'ésotériste entraîné. Le fou et l'homme ordinaire ne sont reliés à l'ésotériste que par les lignes extérieures, ils sont aussi reliés entre eux, mais la relation leur fait défaut, seul l'ésotériste peut l'établir. Le triangle est ici le symbole humain de la manifestation de l'homme dans sa variété intérieure. C'est un triangle évolutif dont la pointe relationnelle globale est l'ésotériste entraîné. La vision est ici l'Infinité qui entoure le triangle ou plutôt dans laquelle s'inscrit le triangle. Elle est transmise au monde phénoménal par la relation qui concrétise cette vision par l'intermédiaire du canal de l'ésotériste entraîné. Le triangle ainsi formé et expliqué symbolise la nature de l'ésotériste entraîné qui, par la vision, est dans sa relation, à la fois le fou et l'homme ordinaire, fusionnés en lui-même par le travail et la compréhension dans le monde des énergies ou monde des causes. C'est en fait la trinité humaine de l'homme : trois possibilités pour l'UN et l'UN en trois. L'UN étant ici bien sûr le disciple consacré.
Le centre du triangle est le point de relation, donc de possibilité de vision. La vision potentielle est donc à l'intérieur du triangle, dans l'espace formé par les trois. Cette vision potentielle est donc accessible par l'intérieur du triangle, par son centre, mais l'ésotériste est le seul canal possible, c'est au fou et à l'homme ordinaire de s'y relier. Seul l'ésotériste peut les y aider, car il peut seul établir la relation nécessaire à cette démarche puisque seul il a la vision consciente des deux extrêmes.
Je vous demande de la réflexion sur ce qui a été écrit aujourd'hui, c'est une approche importante de la relation, ce qu'elle entraîne, ce qu'elle suggère, ce qu'elle est dans sa signification au-delà du mot prononcé. C'est le problème de l'humanité dans son ensemble, comme tout ce qui est abordé ici. La relation inclut le rapport, et les rapports et relations sont la base quotidienne de votre vie à tous en incarnation.
Le début de l'extériorisation de la Hiérarchie fait que je m'adresse ici aux disciples déjà acceptés et consacrés, mais pour les autres étudiants qui liront, reportez-vous pour les détails et explications techniques aux livres d'A.A.B. dans lesquels j'ai tout dit sur les processus. La vision, l'œil de la vision, l'antahkarana, les centres de la tête, tout a été dit et expliqué. Il n'en sera plus question ici.
Ici nous serons plus inclusifs et moins particuliers dans notre approche. Nous tablons sur un travail individuel fait, sur une Personnalité parfaitement intégrée et sur une pensée scientifique à l'œuvre, qui sont les caractéristiques du mage blanc. Pour les autres, pas de polémiques, travaillez. Mais cette écriture, bien qu'étant du domaine de l'intuition peut vous parler quand même et



aider et faciliter le travail intérieur qui précède toujours l'objectivation. Non, qui que vous soyez, où que vous soyez sur la voie, vous ne lisez pas pour rien !

Pour en revenir aux psy, la réplique qu'ils donnent aux malades mentaux est nulle et non avenue. Elle ne fait que créer un lien de dépendance entre le fou et sa maladie, et entre la maladie et le psy qui quelque part l'alimente inconsciemment. Le psy est utile pour les problèmes psychologiques. Dans le cas des problèmes mentaux, il désoriente le malade car il ne l'oriente que vers sa maladie, l'enfermant dans un cercle vicieux dont la réplique complaisante et condescendante qu'il donne est la quadrature d'un cercle impossible.

Je pense que vous pouvez comprendre ce mécanisme mais entrevoyez-vous ses conséquences possibles ? Car imaginez-vous que le fou est peut-être fou, mais il n'est pas bête, or on le traite comme un abruti auquel on se sait supérieur. Ici il n'y a pas de degré d'infériorité et de supériorité possible, ce sont des différences de plans. Or ce qu'installe le psy par son attitude méthodiste est une sorte de racisme psychique. C'est très grave pour celui qui en est la victime, car c'est sa conscience qu'on maltraite, c'est-à-dire la subtilité qui lui appartient et dont est faite sa réalité matérielle. La conscience est à manier avec le plus grand soin, or le psy prend soin de la personnalité. Non seulement il accuse les effets négatifs des trois reflets physique, émotionnel et mental mais en plus il n'en voit pas la cause qui est la conscience de perception aiguë du malade. La personnalité n'existe pas ici, ce sont des fragments de sensations et de réactions émises par les trois reflets inférieurs qui sont soumis à une vision trop forte pour eux. Cette vision est une prise de conscience forcée par les plans invisibles et incontrôlés. Or le psy prend garde à la personnalité ou à ses fragments et c'est à eux qu'il donne la réplique. Non seulement cette réplique n'est pas ou mal entendue, mais en plus le point de conscience atteint par le fou n'est pas reconnu, ce qui fait qu'il y a purement et simplement sabotage de l'âme de l'homme à travers le fou par le psy.

Quand je parle ici du psy je n'attaque pas les individus séparément, j'accuse le système dans lequel et par lequel ils travaillent actuellement, qui est fragmentaire et psychologique uniquement. Dépassés ces problèmes psychologiques, le psy actuel est aussi perdu que l'est le malade. C'est la structure qui le maintient dans une sûreté qui en a la forme. Le psy dans cette structure est un fou en puissance. Seul l'ésotériste entraîné peut regarder et comprendre face à face la conscience de l'autre sans être atteint dans sa propre conscience. C'est un fait et une vérité occulte indiscutable.

Nous avons étudié ensemble et centré les mots suivants : récepteur, impression, reconnaissance et relation. Ces mots dans leur chronologie sont le résultat d'un processus intérieur que le disciple consacré connaît bien. Bien que ces mots imagent et désignent les causes de ce processus, ils ne sont eux-mêmes que les effets d'autres causes. Pénétrons donc plus avant dans le monde de ces causes dont vous connaissez en tant que disciples consacrés le carré ci-dessus énoncé des effets. Donc pourquoi ? Et d'où cela est-il déclenché, quelle en est la source ? Nous nous pencherons aujourd'hui sur la source qui peut déclencher et se servir du bon mécanisme du disciple consacré afin de faire passer au monde par son intermédiaire les parties du Plan divin prévu pour l'Humanité.
La source est vaste, planétaire, logoïque, cosmique, universelle. Elle est de plus intarissable et inépuisable. Elle est l'Infinité, à flot d'énergies, en mouvement constant dans l'immobilité du temps. Mais elle se concentre en points de chute là où les besoins, débarrassés des désirs, peuvent en invoquer le flux. La source coule, elle est, et sa canalisation ne dépend en aucun cas d'elle. Nous examinerons cette source en regard du disciple consacré, de l'homme ordinaire et du fou. C'est donc la source planétaire, en rapport avec la Terre, qui nous intéresse ici. Cette source qui nous intéresse a déjà subi des canalisations effectuées par Shamballa, les Chohans et leurs ashrams, les Maîtres et leurs ashrams, les Initiés et disciples consacrés. Ces canalisations sont le réseau fluidique d'énergies dans lequel travaillent les ésotéristes cités et ceux qui ne le sont pas et font partie du sentier de gauche, nos Frères de l'Ombre.
Nous ne parlerons pas ici de l'aspirant disciple pour lequel la source est l'âme.
Pour le disciple consacré la source est l'ashram et cette source passe par l'âme. Il reconnaît, vous le savez, la vibration de l'âme, celle du Maître et celle de l'ashram. Mais derrière chacune d'elles, la puissance de l'ashram est perçue.
Comme on fait son lit on se couche et comme on fait son canal, on canalise. C'est le disciple qui détermine la source dépendant du plan atteint intérieurement. C'est pourquoi avant la 3e initiation la source n'est perçue que dans la multiplicité des possibilités de contacts dont le subconscient est le chef d'orchestre parfois obsédant et dont l'âme est la muse occasionnelle. La source est stabilisée par le disciple à la 3e initiation pour devenir, à la consommation de la 4e initiation, le canal direct. La source, là, s'incarne par les moyens du disciple et ses possibilités humaines dont le potentiel est alors décuplé. Dorénavant il sait où est la source, ce qu'il contacte et pourquoi, il est devenu une partie de la source. Pour le disciple consacré en incarnation, l'ashram est la source d'où lui vient un morceau du puzzle du Plan qui lui incombe. Le Puzzle est fait dans l'ashram, le groupe en a la charge et les parties en sont confiées aux membres qui, d'une seule âme, vont en réaliser individuellement leur part dans le monde. Le puzzle se reconstitue ainsi, à terre, si j'ose dire.
Pour l'homme ordinaire, la source n'est pas un point focalisé intérieurement, c'est un point le focalisant extérieurement. Le foyer, le bureau, une histoire d'amour, un enfant, un voyage, un désir. Pour lui, tout cela est une source d'équilibre, alors que ce ne sont que des gouttes d'eau dispersées qui peuvent à la longue remplir le verre qu'il boit avidement. Mais le verre une fois bu, la soif le tient fermement jusqu'au prochain verre qu'il a autant de mal à remplir.
La source est donc pour lui à l'extérieur et il tente de s'y abreuver le plus possible.
Le disciple consacré lui n'a plus la même soif, étant devenu une partie de la source, toute soif extérieure est étanchée.
Le fou lui a une source intérieure existante et qu'il perçoit, mais en même temps il a soif à l'extérieur et ne peut pas boire. Sa position est donc insupportable car il cumule les avantages du disciple et les désavantages de l'homme ordinaire sans aucune des compensations de ce dernier puisqu'il en est, comme nous l'avons vu antérieurement, coupé. Et cette source qu'il reçoit ne peut pas le désaltérer car elle est faite justement des déchets des avantages de l'homme ordinaire. C'est-à-dire que toutes les gouttes perdues et illusoires que l'homme ordinaire ne peut saisir, qu'il gaspille aussi, tous ses désirs frustrés, toutes ses impossibilités, toutes ses fuites, toutes ses envies déçues et toute son instabilité qui en découle, se perdent pour lui dans le monde astral mais cela n'est pas perdu pour tout le monde et c'est le fou qui les récupère là, cette source est polluée et c'est elle qui l'alimente pourtant. Le fou est non seulement coupé du monde comme nous l'avons vu, mais en plus il récupère ce que le monde rejette de négativité. Ce qui fait que son seul lien avec le monde est un lien subjectif qui ne tient que par la réalité matérielle subtile des problèmes des individus qui font de l'astral un dépotoir. Ce dépotoir est le mirage où se côtoient les illusions, les désillusions, les espoirs, les fureurs, l'horreur, les aspirations, les idéaux et leurs idoles ratées, en deux mots les formes-pensées que l'homme ordinaire et le mystique passif y déversent. Le fou navigue dans la réalité de ce monde-là sans le comprendre et sans faire de lien avec la réalité de l'homme ordinaire, puisque le seul lien qui le relie à lui est invisible aux autres.
C'est par le biais subjectif de cette réalité qui les englobe que le fou reconnaît un autre fou.
Je ne tente pas ici une réhabilitation du fou dans la société, mais dans votre compréhension à vous ésotéristes du Nouvel Âge afin que par vous certaines choses mal établies puissent changer.
À force de contact avec ces plans, le fou, incapable de calmer son mental et de l'orienter, incapable de contrôler non pas les émotions mais les effets qui en découlent devient un invertébré de la réalité subtile qui l'entoure et l'assaille. Je ne parle pas ici du contrôle des émotions, pourquoi ? Parce que le fou n'est qu'émotions, c'est par le corps émotionnel directement que

l'impression mentale passe, et pas par le cerveau. D'où l'incohérence des effets observés. Par contre, le corps physique en subissant les effets devient une marionnette dans les cas extrêmes où l'on peut voir des mouvements incompréhensibles, apparemment incohérents et tout à fait incontrôlables. Dans ces cas-là le corps physique est le jouet de l'impression mentale canalisée par le corps émotionnel. Le cerveau ne réceptionne rien, sa plaque mentale sensible est déréglée et la conscience objective détournée ou inexistante. Il y a là une indication jamais formulée jusqu'à présent qui vous donne l'ampleur des dégâts possibles dans les véhicules. C'est pourquoi le vrai fou peut être en très bonne santé dans son corps physique, il ne somatise pas. L'énergie met en mouvement le corps physique mais ne passe pas par lui, elle est explosée au niveau des centres éthériques, librement dans l'astral. Et ces attitudes et mouvements incompréhensibles à l'homme ordinaire sont la vie de l'astral, déphasée sur le plan physique où l'invisible seul pourrait les expliquer. Les médecins cherchent dans le cerveau ce qui n'y est pas. En dehors des malformations physiques toujours possibles que je ne traite pas ici, vous avez des indications précieuses dans ce qui précède, sur le plan occulte. La déperdition d'énergie que subit le fou par son corps émotionnel via l'astral contribue à le couper et à l'éloigner encore plus de la réalité du monde physique où évoluent les hommes ordinaires.
Plus tard des ésotéristes comme vous à la fois médecins et psychologues pourront traiter les fous. C'est par le traitement et la compréhension des corps mental et émotionnel que cela se fera, par certains centres et non par le corps physique et son cerveau uniquement, ce qui n'est que la partie visible et non essentielle du problème des fous.
Actuellement par cette barbarie qu'on appelle électrochoc, une secousse électrique telle est administrée au cerveau et au corps physique, que les forces en résultant peuvent d'une manière à déconseiller, rétablir le corps émotionnel dans son créneau normal. Mais de grands dégâts peuvent en résulter comme le court-circuit du corps mental par rapport au corps astral, ce qui produit un mieux dans les effets, mais rend le mental hors circuit dans sa correspondance physique-astral-mental. Dans ce cas, le corps physique retrouve sa correspondance émotionnelle, mais pas mentale. On n'a pas soigné le mental, on l'a supprimé ou plutôt éludé.
La compréhension ésotérique des causes et des mécanismes peut donner aux ésotéristes entraînés spécialement dans ce domaine des clés qui ouvriront les portes actuellement closes à la réalité subtile de la folie. Ça n'est pas une abstraction, c'est une concrétisation de l'invisible sous nos yeux qui, fermés aux causes, ne constatent que leurs effets. Soigner les effets incohérents de la folie par un psy ordinaire revient à couper le ventre d'une femme enceinte dont la grossesse paraîtrait impossible. C'est la vie qui est là derrière, même si on ne croit pas à l'opération du Saint-Esprit. La déformation d'un ventre peut avoir beaucoup de raisons mais ces raisons sont toujours réelles même pour l'homme ordinaire. Or le malheureux fou est victime d'une grossesse psychique non moins réelle mais dont l'atrophie invisible est terriblement gênante pour l'homme ordinaire. Cette atrophie invisible n'est pas reconnue, on n'en reconnaît que ce qu'on en voit : l'incohérence ou la débilité qui sont les bêtes noires de l'homme ordinaire auxquelles le psy donne la réplique. La connaissance partielle de ces médecins, doublée de bonne volonté rejoint dans ses effets l'imbécillité du fou. Des ésotéristes spécialistes doivent prendre la relève, ceci fera aussi avancer l'homme ordinaire, car nous sommes tous liés par la subtilité de la matière, comme nous le voyons ici clairement.
La source est un point focal atteint par l'individu et que l'ésotériste doit discerner et comprendre afin de pouvoir travailler correctement lorsqu'il est psy. Les ésotéristes sans être psy toutefois peuvent aider ces derniers. Il y a des méthodes à trouver, ceci n'est pas un manuel pratique, c'est l'ouverture occulte de la folie, par la compréhension ésotérique, c'est à vous de la rendre concrète par vos propres moyens individuels, portés par l'Âme de Tous, le groupe. La force de l'ashram passe par ce texte qui est un travail de groupe, véhiculé par LC.
Il y a peu de choses à dire sur le disciple consacré et sur l'homme ordinaire dont vous connaissez bien les mécanismes et les motivations, il y avait beaucoup à dire sur le fou, qui est une démonstration concrète des énergies et des forces mal perçues, mal vécues qui se manifestent dans le monde physique par son intermédiaire. Le fou est pris dans un torrent de forces anarchiques qui sont le résultat des énergies mal utilisées par l'homme ordinaire. Ajoutez à cela ses propres énergies inhérentes à tout être humain et voyez un peu la tempête non maîtrisable que cela peut déclencher dans les véhicules.
Peut-on parler d'initiation chez le fou puisque son corps physique, objet de la 1re initiation n'est souvent pas maîtrisable ?
Oui absolument, la folie concerne une incarnation et le désordre des véhicules pour une incarnation, cela ne concerne pas le point atteint par l'âme dans son évolution. Seulement pour le fou, dans les cas extrêmes, et pas dans les maladies dites mentales, l'initiation ne sera pas possible dans son incarnation. Elle demeure l'acquis de l'âme et se manifestera dans la récapitulation d'une autre incarnation mais pas sous l'emprise de ce qu'on appelle la folie. Ce dérèglement passager est dû à de nombreuses causes notamment karmiques qui ne seront pas traitées ici. Le but de ce livre n'étant pas l'introspection mais l'extraversion de certaines vérités occultes qui feront aboutir les études et recherches des ésotéristes psy dans le domaine encore inconnu du monde des fous. Ce monde étant celui de l'humanité en général, mais perçu différemment.
En dehors de cas particuliers, la folie se manifeste dans certaines incarnations se situant entre la 1re et la 2e initiation. Les maladies mentales entre la 2e et la 3e initiation. Ces incarnations font l'objet pour l'âme de recherches et de tâtonnements spécifiques par rapport à la personnalité. De haut en bas. C'est donc le résultat d'un travail entrepris par l'âme. Alors que les problèmes psychologiques sont le résultat du travail de bas en haut entrepris par la personnalité. Voyez-vous la nuance désignée par cette indication ? Elle a une grande portée occulte.
Peut-on en déduire que le malade mental est plus avancé sur la voie que l'homme ordinaire ? Je répondrai simplement que son âme devient plus exigeante et le fait sentir. Il n'y a pas de règle, mais c'est à prendre en considération par les ésotéristes entraînés qui seront les psy de l'avenir. Relisez ce que j'ai dit plus haut dans ce livre sur le travail de groupe et la dynamique de groupe. Et comprenez en faisant le lien avec ce qui précède que lorsque l'ésotériste ramène un travail accompli par l'âme à des problèmes psychologiques de la personnalité, il régresse dans le mirage. Le travail une fois commencé par l'âme de haut en bas doit être rejoint par la personnalité consciente dans l'oubli de soi et non par le règlement de problèmes psychologiques qui la maintiennent à elle-même. Dans ce cas-là le disciple s'identifie à son incarnation et aux problèmes pragmatiques qui en font partie et le définissent en tant qu'être humain. Or le disciple, l'âme, est ici éludé au profit de l'homme dans une fausse humilité fraternelle. Il veut même oublier son acquis objectif : « un Maître de la 4e initiation, qu'est-ce que c'est, moi je ne sais pas, dit-il, je vis ce que

je vis maintenant ». C'est une démarche apparemment logique et concrète et pourtant indigne d'un disciple. En effet tout disciple sait ce qu'est un Maître de la 4e initiation. Le refuser ainsi prouve qu'il tente d'oublier ce qu'il sait pour vivre ce qu'il vit sans s'oublier. Où est l'oubli de soi ? Délaissé au profit des problèmes psychologiques. Je dis danger. Quand on ne veut pas voir quelque chose qu'on sait même intellectuellement, on crée un problème psychologique. Quand on ne veut pas voir quelque vérité ésotérique même non vécue mais apprise par un mental éclairé, on crée un mirage. Les disciples sur cette voie-là régressent et freinent le groupe. Au lieu de fusionner le travail de haut en bas consciemment avec le travail de bas en haut, ils se concentrent sur le second au détriment du premier, obscurcissant la lumière de l'âme par une focalisation sur des problèmes psychologiques. Ils régressent donc, c'est pourquoi je tire ici la sonnette d'alarme.

C'est une conséquence normale toutefois de l'afflux d'énergie se déversant dans cette période sous le signe de l'Ère du Verseau. La source s'intensifiant, la canalisation sera perturbée d'autant pour certains disciples.

Gardez présent à l'esprit que l'homme ordinaire alimente l'astral et en subit certaines conséquences, le fou y vit et le subit, le disciple y patauge entre son mirage et sa conscience du mirage, seul l'Initié peut y travailler donc y replonger car il en a la conscience et le discernement justes qui correspondent sur le plan ésotérique au point intérieur atteint. L'Initié, recentré, peut sans danger y replonger, y travailler et dissiper le mirage par la lumière qu'il y projette.

Le retrait du psy qui ne projette pas ce qu'il veut éliminer en lui tout en observant le malade et ses mécanismes est purement et simplement un refus déplacé sur l'autre. Dans sa structure de soignant, le psy qui est un homme ordinaire, contrôle. Ce contrôle est transposé dans sa vie quotidienne, il se nourrit du pouvoir qu'il exerce sur lui-même à l'aide du lien pas très net que le malade alimente. Mais ce pouvoir est fragile et éphémère car dépendant de l'autre dans la structure ainsi formée. Le psy a pour garde-fou la réalité psychique du malade, qu'il tolère, mais à laquelle sa compréhension ne participe pas. Grâce à cette réalité psychique, il se cale dans sa réalité propre et ne rentre jamais dans celle du malade, ceci est à la fois logique et paradoxal car le psy manie des énergies qu'il ne contrôle absolument pas et qui peuvent à tout moment le déborder.

Actuellement sa position est normale car il n'a pas fait le travail qui lui permettrait de manier ces énergies avec discernement et sans danger. En fait la thérapie entreprise par le fou maintient le psy en bonne santé, quoique quelquefois cela puisse aussi se gâter.

Vous voyez l'importance pour l'humanité et la responsabilité qui nous échoit en tant que membre de l'humanité de parvenir à l'intégration de la personnalité et de se préparer à l'initiation. Il n'y a que ceux, qui conscients de cela, entreprennent le travail et peuvent faire avancer l'humanité. La lumière de chacun fait le flambeau du groupe qui peut contribuer à dissiper le mirage mondial.

Tout homme ordinaire en bonne santé est peut-être un fou qui s'ignore et tout psy en bonne santé est un fou qui se refuse, pourrait-on dire par là qu'il n'y a pas de maladie mentale ? Certes non, les troubles existent, les causes aussi, et lorsqu'on pénètre un peu dans ce monde de la signification on s'aperçoit que beaucoup de mécanismes échappent à ceux qui croient savoir. Seul l'ésotériste encore une fois sait et est en mesure de comprendre. Vous savez parce que vous avez travaillé, que vous travaillez, et l'acquis de vos incarnations passées vous a donné, par la souffrance, la juste récompense de lumière que vous pouvez à votre tour donner dans l'amour. L'humanité a besoin de cette lumière, c'est pourquoi les Frères Aînés vous communiquent aussi la leur. Nous sommes tous unis par la subtilité de la matière bien que seule sa densité nous réunisse par analogie de plans plus ou moins denses. Quels que soient les plans qui nous réunissent, la communication se fait par l'impact vibratoire des énergies subtiles qui caractérisent nos véhicules. Nous faisons ce que nous sommes. C'est pourquoi il est important de savoir ce que nous sommes, dans nos différences respectives, sur cette échelle invisible de l'évolution.

La folie est la pierre de touche de celui qui ne veut pas et ne peut pas, c'est la négation de la vie dont les énergies motivantes sont essentiellement vivantes, paradoxe tragique. La « norme » est la pierre de touche de celui qui laisse aux structures et aux valeurs le pouvoir de le maintenir. C'est la forme qui coordonne le mouvement que suggère la vie. C'est la cage dorée de l'oiseau prisonnier qui pourtant chante encore.

La Sagesse est le point de vie que la norme atteint enfin lorsque l'oiseau est mort dans sa cage et que la vie s'élance dans l'Infinité de son chant dont la note est libérée.

La folie et la Sagesse mettent toutes deux l'accent sur la liberté de vie mais la folie rend la forme prisonnière de son paradoxe tandis que la Sagesse libère la vie de sa forme. Un même accent pour une note différente qui marque sur la gamme humaine un soupir, que la norme rétablit dans sa double croche, concrétisant la dualité qui la sépare du fou comme du Sage.

L'harmonie est réalisée par le Sage, initié aux notes, il rétablit leur équilibre et chante la gamme d'un bout à l'autre de la clé qu'il a enfin trouvée et dont il est le maître. La portée musicale ainsi constituée est fulgurante, et sa puissance universelle. La partition humaine ainsi formée peut aller de la symphonie la plus sublime à la cacophonie la plus insupportable selon que le chef d'orchestre est compétent ou pas. L'Initié, l'ésotériste entraîné est un chef d'orchestre compétent. Il peut faire résonner les notes quand il le faut et où il le faut, tout en laissant son autonomie à chaque musicien face à son instrument. Les ésotéristes sont les chefs d'orchestre du monde occulte dont les répétitions et les choix se font dans les salles de spectacles et sur les scènes du monde physique, avec les êtres humains fous ou ordinaires qu'ils rencontrent et côtoient.

La mélodie qui en résulte est le chant de la subtilité matérielle qui peut s'exprimer au monde des formes. Les vibrations ainsi projetées, dans l'air d'abord, rejoignent l'invisiblement subtil dans l'accord final de la fusion, qui est le point d'orgue déterminé par la concordance des rayons au monde de l'âme. Si le son émis ou Verbe détermine la forme et la motive tout en la contenant potentiellement, la musique et le chant d'une mélodie sont le retour symbolique de cette forme au Verbe ou Son premier.

Nous avons vu que la source du disciple consacré était l'Ashram. En fait il capte plusieurs sources, mais toutes dépendent de l'Ashram dont la puissance pousse vers lui tout contact nécessité par les besoins immédiats du Plan. Rien ne peut arrêter la puissance de l'Ashram, puissance qui est aussi sa protection la plus sûre.

Chez le fou, les impressions qui entrent comme dans un moulin dans le mental, sont les sources de la cause du monde astral. C'est dans la dispersion de cette cause que se forment ces sources.

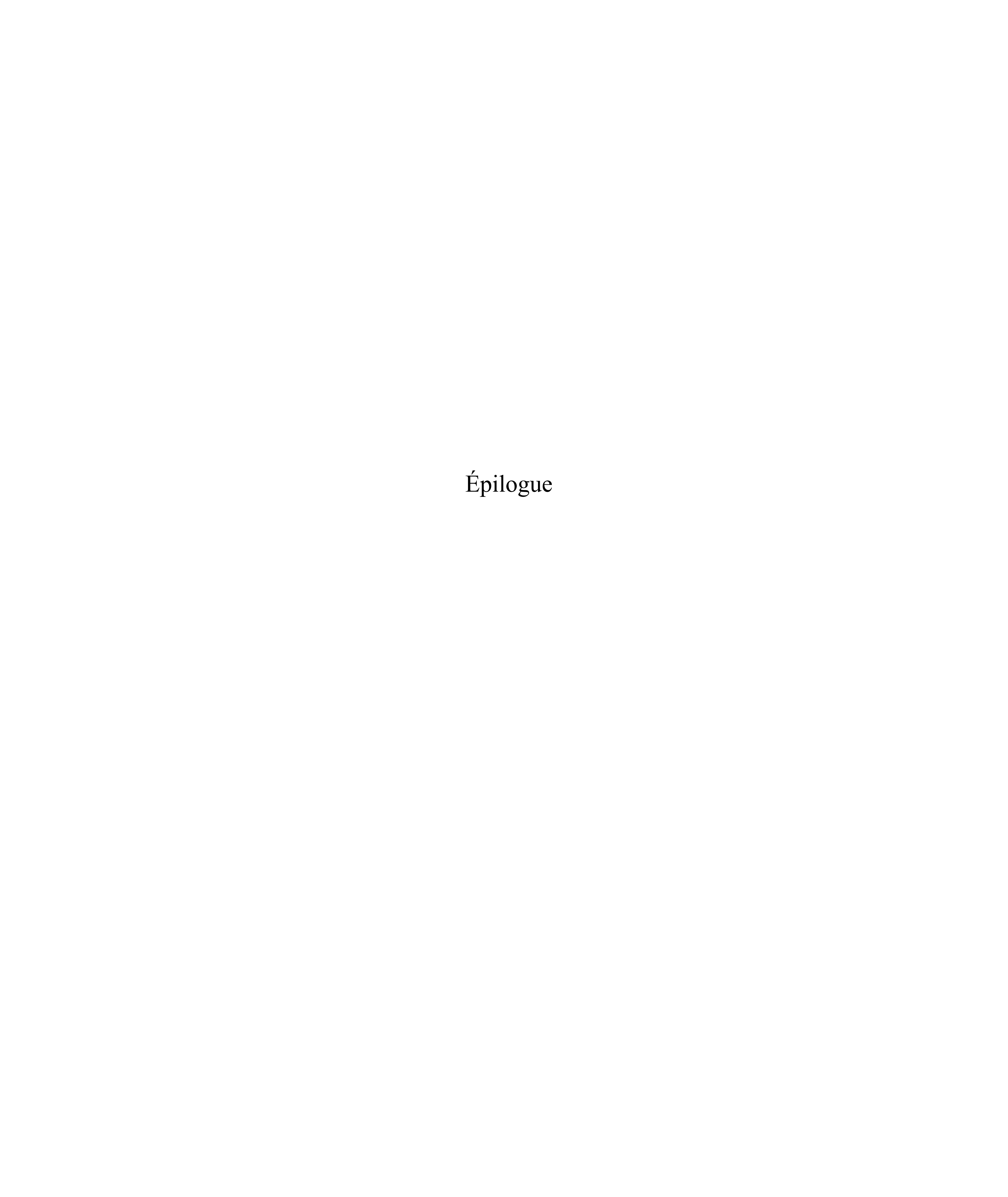
Vous voyez donc que pour le disciple consacré, il y a unité dans la multiplicité nécessairement contactée et que pour le fou il y a multiplicité dans la diversité du plan astral qui ne forme pas une unité. C'est pourquoi il n'arrive pas à se centrer, non plus, sa source est diverse. Pour l'homme ordinaire, c'est la multiplicité de la vie phénoménale qui le tiraille et le disperse, lui donnant l'impression qu'il peut se centrer sur certains points précis qui en font partie et dont il fait partie.
Ajoutons que chez le disciple consacré, l'âme, la forme de vie a changé.
Chez le fou l'âme est un éblouissement occasionnel insupportable, incompris et assimilé à ces incohérences ou hallucinations dont les autres définissent sa vie.
Pour l'homme ordinaire l'âme est présente dans ce qu'il ne comprend pas, appelle hasard ou coïncidence. Il s'étonne, s'émerveille et finit par se poser des questions.
Vous avez ci-dessus la manifestation de l'âme chez ces trois types d'êtres humains que nous examinons ici. L'âme qui est toujours présente, ne se manifeste pas toujours. Elle n'est consciemment manifestée que chez le disciple consacré. Consciemment prise pour une inconscience par les spectateurs du fou, le fou lui-même n'ayant pas une conscience objective à même de discerner. Quant à l'homme ordinaire il peut vivre consciemment ces hasards ou coïncidences, à moins qu'il ne soit artiste et que l'âme se manifeste par le canal de son art alors que lui-même, inconscient de ce processus, s'approprie ces trouées lumineuses d'inspiration ou de génie en tant que personnalité artistique uniquement. Il y a de nombreux degrés dans la conscience, tous sont possibles, ce qui n'explique rien. Mais sur les bases qui précèdent vous pouvez vous faire une bonne idée de départ pour vos travaux futurs en tant que psychologues ésotériques.
Il est à noter aussi que dans certaines maladies mentales l'âme est une fuite que le malade prend afin de mieux installer sa fragmentation personnelle. Influencé par une certaine connaissance, qui peut être par exemple judéo-chrétienne, il se crée une âme qui n'est qu'un 4e reflet de sa personnalité et qui vient confirmer les trois autres, physique, émotionnel et mental. Ce quaternaire l'installe dans un dialogue avec lui-même et il peut donner la réplique aux trois fragments présents qu'il a du mal à contrôler. C'est ainsi que le 4e, la soi-disant âme, devient le contrôleur à qui il donne la parole, déplaçant simplement son problème sur un autre plan. Dans ce cas la thérapie à conseiller est de faire de cette réalité psychique, la réalité du soignant et de procéder à l'intégration ou du moins à son travail d'approche et de maîtrise par le biais de ce 4e reflet. L'âme ainsi créée peut devenir l'âme, car le malade va y tendre avec toute sa personnalité fragmentée, unifiant ainsi certains désordres par une discipline et une volonté de fer qui sont en fait la détermination à sortir de son problème, dont il est conscient. Ces personnes-là sont en général armées d'un mental concret solide doublé d'une perception spirituelle étonnante. Dans ce cas-là l'âme, sur son propre plan, va profiter de la détermination et de la volonté d'union de la personnalité. C'est positif. En fait ces malades, le sont-il vraiment ?, se créent un 4e reflet de la personnalité qu'ils croient être l'âme, c'est une tentative désespérée de la personnalité consciente de sa fragmentation, à créer une unité cohérente. Chez ces gens-là la conscience objective marche, mais trop, elle bloque donc par une analyse raisonnée logique et constante la lumière de l'âme. Le placebo spirituel qu'ils adoptent est donc un moyen positif de régler le problème. Pour ces personnes-là il est capital de rencontrer des ésotéristes entraînés qui vont orienter correctement leurs mentals afin de ne pas brouiller par trop de lumière ce qui se construit doucement. Il y a un moment, difficile à passer, où le déplacement créé par le malade va laisser place à la vraie compréhension qu'il aura de l'âme, et c'est un moment où il va perdre le 4e reflet, créant ainsi un vide et une angoisse dont le doute pourra être l'exutoire. Ce moment est difficile, mais lorsqu'il est dépassé, il n'y a plus de malade, la thérapie est finie, l'âme peut prendre le relais du 4e reflet. En fait ces malades ont un réflexe de survie nécessaire qui en général n'est pas compris par les médecins. Le dialogue avec le 4e reflet ainsi créé est la planche de salut et il ne faut pas le traiter comme une aberration, seul un ésotériste peut le comprendre et le faciliter car il connaît l'âme et sa réalité. Comment un médecin pour qui l'âme est un mot métaphysique, pourrait-il en faciliter la compréhension ? Tout psy ordinaire continuera à traiter le 4e reflet comme un dédoublement possible de la personnalité, ce qui créera une confusion chez le malade qui sera par là même maintenu dans son problème mental. Le psy engendre ce qu'il croit et ce qu'il sait compte tenu de ce qu'il peut croire et savoir, voyez les dégâts qu'il peut causer involontairement !
Aucune psychothérapie ne peut être faite parfaitement sans une connaissance vécue et exprimée en Sagesse du monde subtil. C'est impossible. Le monde subtil commence là où la forme s'arrête. La forme étant d'abord un volume, il est à l'extérieur et à l'intérieur de ce volume. Puis, la forme étant connue et dépassée, d'autres formes de vie entrent dans notre champ de conscience, amenant dans leur subtilité des énergies qui sont mouvance plus que forme et radiance plus que lumière.
C'est ce monde, qui entoure les hommes et pourtant leur échappe, dont ils font partie et dont ils sont inconscients, qui est le champ de travail de l'ésotériste au service.
Du savant au mineur, de l'intellectuel au danseur, tous manient des énergies qui motivent leurs forces. Tous connaissent la force et ignorent tout de l'énergie par rapport à eux-mêmes. L'énergie demeure un mot qui définit quelque chose de vague qu'on ne contrôle pas bien en soi et qui se concrétise en fuel, essence ou électricité à l'extérieur de soi, dans le monde phénoménal. On dit quelqu'un plein d'énergie pour définir une personne turbulente et active, on qualifie de manquant d'énergie celui qui est amorphe ou apparemment sans tonus. Par ces expressions mêmes, vous identifiez l'énergie à une apparence, et c'est tout le contraire. L'énergie n'a rien à voir avec le mouvement extérieur bien qu'elle puisse le motiver. On peut avoir une force herculéenne et manquer d'énergie ou au contraire aucune force physique et être plein d'énergie. Cela n'a strictement rien à voir. L'énergie est une force subtile, la force exprimée par le corps humain est une forme d'énergie motrice, c'est différent. La force s'exprime physiquement par la technique ou le mouvement moteur volontaire. L'énergie est un souffle subtil en mouvement qui peut animer la force mais n'est pas forcément présent dans celle-ci. L'énergie serait l'esprit de la force. Lorsqu'il y a harmonie entre l'énergie canalisée par l'homme et la force manifestée, nous trouvons l'ésotériste confirmé ou encore l'homme dont l'expression formelle peut aboutir à l'œuvre d'art ou au travail juste sans déperdition d'énergie. Cela veut dire par exemple que sous inspiration le canal marche occasionnellement de façon ponctuelle, et nous avons l'artiste ou, sous concentration, le P.-D.G. ou tout homme exerçant un autre métier, qui brille tout à coup par la précision et l'harmonie du travail exécuté.
L'énergie, tout à coup bien vécue, va se concrétiser par une force dosée et appropriée dans l'expression finale de son aboutissement, quel qu'il soit.

L'énergie est un potentiel subtil auquel la force donne sa densité.
Pour prendre un exemple concret, le danseur qui acquiert une technique parfaite maîtrise parfaitement ses forces et sait utiliser et doser sa force physique. Mais il peut par là même avoir bloqué complètement l'énergie et ne pas la canaliser. Dans ce cas, le mental concret cristallisé est au disciple ce que le corps physique est au danseur. L'espace étant au danseur ce que l'âme est au disciple bloqué dans son mental ; le danseur ici fait des mouvements précis qui sont analogues à la démarche du mental concret cristallisé du disciple, mais ni l'un ni l'autre ne peuvent participer au mouvement de la vie qui les englobe pourtant. Le danseur n'est ici qu'un brillant technicien, le disciple est intelligent voire brillant intellectuellement. Le danseur exécute des mouvements mais son mouvement n'occupe pas l'espace ; le disciple raisonne et analyse mais la vie de l'âme ne peut l'occuper. L'un et l'autre sont bloqués dans la forme, maintenue prisonnière par le cristal de la force maîtrisée.
Puis tout à coup au milieu de ces danseurs excellents, apparaît un Fred Astaire qui non seulement danse mais occupe l'espace, il y participe, le sens bien qu'imposé par la technique prend ici la dimension de la direction elle-même qui se coule, trajectoire subtile, dans l'espace environnant, faisant vivre l'énergie au cœur le plus parfait du mouvement. Comprenez ici que l'énergie est forcément intérieure et extérieure, quand elle est bien canalisée, comme chez Fred Astaire, vous obtenez une sculpture vivante qui se moule dans l'espace et sur l'espace, glissant et bougeant au cœur même du mouvement et de l'impulsion donnée, la danse cela devrait être ça : une maîtrise de l'énergie dosée par la force qui fait du corps le mouvement même de l'énergie alors divine qui passe. La forme évolue alors par et au sein des énergies, la force, dont la marque est l'effort disparaît, il ne reste plus que les lignes, support de l'énergie en mouvement.
Vous voyez comme dans les domaines les plus concrets de la technique physique, tout n'est qu'énergie et forces. Actuellement, lorsque la subtilité est exprimée ainsi parfaitement, vous dites que l'artiste a un don ou une présence.
En fait un processus souvent inconscient fonctionne en lui qui lui permet de canaliser et d'exprimer dans son art la partie la plus subtile de lui-même, l'énergie, la matière encore, mais invisible. Il la rend visible dans la perfection impalpable d'une harmonie qui inscrit dans l'espace l'écriture de son corps, pour un danseur.
Toute perfection atteinte dans n'importe quel domaine est une maîtrise d'énergie réalisée. Tout vocabulaire est impropre à la définir car son expression touche ce qu'il y a de plus subtil en l'homme, et parle par le canal de la densité à ce qui la soutient et l'anime, sa subtilité matérielle.
La forme, la couleur et le son sont des formes plus ou moins denses de matière que nous pouvons appréhender avec l'œil physique. Il y en a bien d'autres, invisibles mais accessibles. Nous sommes faits d'infiniment grand qui se résume à l'infiniment banal du quotidien, et c'est par l'infiniment petit que nous prenons conscience du peu de choses que nous semblons être. Nous n'avons, en tant qu'hommes, que la dimension que nous nous donnons, elle va s'installer en nous par degrés de conscience posés sur l'Infinité. Ces degrés vont de l'homme ordinaire au disciple consacré et au Maître en passant par le fou qui est le seul à ne pas se donner la dimension qu'il a, par incapacité objective inconsciente. L'homme ordinaire est un homme courant qui ne court pas assez vite et jamais dans la même direction. Il n'a pas encore le sens de l'orientation au sens ésotérique du terme. Le malade mental a le sens giratoire et le fou a le non-sens de la désorientation, ce qui leur enlève la direction. Le disciple consacré seul a le sens de l'orientation et la direction. En tant qu'ésotériste entraîné il avance doucement, sûrement et consciemment.
Dans le profil des trois hommes que nous abordons ici, si le fou a une place prépondérante, c'est bien sûr parce que c'est le plus incompris mais aussi parce que la compréhension de ses mécanismes peut apporter plus de lumière sur l'humanité en général. Les individus ne sont pas coupés les uns des autres. Nous sommes tous interdépendants et nous fonctionnons tous selon les mêmes règles ésotériques. C'est pourquoi le regard sur l'un peut apporter à l'autre, dans la mesure où ce regard est prêt au dialogue qu'engendrent amour et compréhension ; c'est ainsi que s'établit la relation. Cette relation est nécessaire pour une humanité une. La différence qui fait de l'autre un étranger est une lacune à combler. Sur le plan ésotérique, comme on peut supposer que vous n'en êtes plus à la couleur de la peau ou à la nationalité, il existe une différence psychique, il faut la comprendre, afin que le fou soit aussi un frère non pas par la forme seulement mais par l'esprit. Et le travail est à faire par ceux qui peuvent comprendre et inclure, donc par vous tous disciples consacrés en incarnation. Cette intégration peut aider à unifier l'humanité en tant que groupe, par l'âme. Les fous ne peuvent pas en être exclus pour l'incarnation qu'ils vivent à côté de la vôtre. Ils font partie de l'humanité comme l'homme ordinaire ou le disciple consacré, leur subjectivité est une conscience à part entière dont vous avez non la responsabilité mais la charge. Et cette charge est une de vos responsabilités sur le plan physique. C'est pourquoi il vaut mieux la comprendre afin que les responsables psy puissent en la vivant mieux, aider les fous à vivre leur incarnation pénible.
Plus tard des méthodes nouvelles de thérapie par le son et la couleur alliées à des méthodes corporelles seront trouvées et appliquées par des disciples consacrés qui, grâce aux indications données ici, pourront équilibrer leurs études par une compréhension occulte sage. Ces pionniers travailleront dans les énergies par les énergies, et la force qui en résultera sera une force cohérente dont les fous bénéficieront au niveau véhiculaire.
On a parlé beaucoup de schizophrénie comme étant une coupure avec la réalité. Le malade en crise est dans son monde, puis par moments, qui peuvent durer dans le temps, il apparaît tout à fait normal.
Avec ce qui précède sur les fous et leurs caractéristiques, on peut en déduire que tout fou est schizophrène. Alors qu'est-ce qu'un schizo ? C'est simplement un fou en pleine dualité, il est tiraillé par le « normal » et l'« anormal » ou l'objectif et le subjectif. Sa conscience voyage de l'objectif raisonnable aux visions qui sont captées dans le monde astral. Le schizo est donc en pleine dualité, il vit sa folie tiraillé par deux états de conscience, la rupture qui les caractérise est ce qui le fait basculer d'un monde à l'autre. C'est une dualité pleinement vécue entre la conscience objective de l'homme ordinaire qu'il est et le contact brusque avec le monde astral qui envahit son mental, l'assaille et l'impressionne comme chez le fou. La schizophrénie est une dualité vécue par l'être humain entre l'homme ordinaire et le fou qui sont présents successivement en lui, cette présence étant déterminée par un glissement du mental sur deux plans qui se confondent et se côtoient, puisque ce sont deux plans physiques dont l'un, l'astral, est invisible pour la majorité.
Le schizophrène est un individu coordonné sur le plan physique, mais court-circuité sur le plan mental. C'est le corps émotionnel qui va chez lui manifester le déséquilibre et le faire passer. Nous avons parlé déjà du regard absent chez le fou, du double regard

du disciple consacré et du regard extérieur de l'homme ordinaire, le schizo lui a un regard tronqué. Il a le regard de l'homme ordinaire extérieur, coupé par le regard absent du fou. Ces deux moitiés ne font pas un mais tronquent son regard. Il est donc à moitié lui-même dans une expression partielle de lui qui, troublée et gênée par sa vision ponctuelle intérieure de l'astral, fait dire de lui qu'il vit dans deux mondes et fait parler de dédoublement de la personnalité. En fait le schizo qui est à moitié lui-même va chercher dans l'autre son complément. C'est pourquoi le schizo installe un rapport qui tourne à la pathologie rapidement car, ne pouvant se compléter par l'autre, il projette sur lui sa moitié objective et son demi-regard et cherche à l'attirer dans son autre moitié, que nous appellerons astrale pour plus de facilité, afin de la combler par un miroir sécurisant. Si l'autre ainsi choisi et happé est fragile, ce sera la catastrophe. Le psy, lui, renvoie le schizo à lui-même donc à l'astral qui en fait partie. Actuellement, où que se tourne le schizo, on le renvoie à ses énergies perturbantes sans comprendre qu'il est victime d'une dualité de conscience et de vision. C'est pourquoi la schizophrénie ne peut pas guérir actuellement, le schizo étant le seul fou à avoir le demi-regard extérieur normal de l'homme ordinaire et la vision consciente déterminée par un mental fragile et impressionnable par l'astral du fou. Le schizo est une sorte de fou à demi-normal, d'où l'impasse de sa situation qui ne pourra trouver d'issue que lorsque des disciples consacrés et spécialistes psy en même temps se pencheront sur son cas.
Ce qui précède vous donne l'explication de l'ambiguïté de cette maladie, perceptible dans ses effets, mais incompréhensible dans ses causes. Le schizophrène est essentiellement un être ambigu puisqu'il vit deux réalités à la fois. L'une objective et donc dite normale et l'autre subtile et invisible donc pour un psy : sa réalité psychique, car ces deux réalités font partie de la réalité, elles ne sont pas dissociables par l'ésotériste confirmé qui les contrôle et les comprend comme deux facettes réelles d'une même vie.
Ce glissement ambigu que fait la conscience du schizo lui donne cette attitude ambiguë sensible aux autres dont il est souvent inconscient. On a toujours l'impression qu'il joue, qu'il est malin. Il est intelligent souvent et l'ambiguïté qu'il vit le rend insaisissable, l'homme ordinaire dit qu'il est pervers, le psy aussi, et il l'est mais c'est le résultat de l'ambivalence vécue au niveau de la conscience et du mental se superposant en prises de conscience et visions astrales qui en sont la cause. Le schizo guette toujours quelque chose qu'il sait pouvoir se produire, il guette ce glissement insensible aux autres qui est sa réalité quotidienne et sa peur, et en guettant il devient hypersensible aux autres et les surveille inconsciemment parce qu'il se surveille. Or ce glissement se produit malgré sa conscience objective réelle, il se sent donc floué quelque part, on le prend par surprise, il ne peut pas contrôler ce glissement et la vision astrale déborde sur son mental sans crier gare. Le schizo se méfie donc de lui, ce qui le rend parano face aux autres. À l'extrême il en arrive à guetter chez l'autre le glissement qui se produit en lui mais dont l'autre pourrait être conscient avant lui, ce qui installe avec son entourage des rapports insupportables où il provoque pour tenter de surprendre ce glissement avant qu'il ne se produise.
Mais le glissement se produit toujours malgré lui et le schizo est de plus en plus frustré, inquiet et sur le qui-vive. Les nerfs succombent à la peur qui érode et souvent le schizo se suicide pour mettre fin à cet état insupportable auquel malgré toute sa vigilance objective il ne peut échapper. La schizophrénie est l'échec de l'homme normal face au fou en lui-même. En cas de suicide c'est l'homme normal en lui qui agit, baissant les bras à jamais devant ce fou qui le terrorise. Le schizo est un individu lucide aussi, qui en période de répit s'analyse avec intelligence, mais qui ne comprend pas.
Il n'y a que la vérité occulte ici présentée à votre réflexion qui puisse faire comprendre ce que vit un schizophrène, et l'enfer que peut devenir sa vie.
Toute maladie mentale ou folie est une maladie physique puisque le mental est de la matière subtile. Or un grand malentendu s'est installé qui fait de ces maladies des maladies non physiques. Ce sont des maladies de l'esprit ou plutôt des déformations de l'esprit à condition que l'esprit soit considéré ici comme de la matière plus subtile. Le corps astral est un corps physique et le corps mental fait de matière plus subtile est donc aussi physique d'une certaine façon. C'est pour concrétiser cette subtilité inhérente à la matière que nous abordons ces sujets, abstraits jusqu'à présent.
Dans *La Guérison Ésotérique* j'ai parlé aussi de schizophrénie, mais l'approche faite ici était alors impossible. La schizophrénie est toujours inguérissable pour le moment, mais la compréhension de ses causes mènera à des thérapies adéquates jusqu'alors impossibles. D'autre part un schizo peut être instruit avec beaucoup de doigté sur ce qui se passe en lui. Il a la capacité d'intelligence requise et pour peu qu'il soit intéressé par l'ésotérisme, ce qui est souvent le cas, il peut se débarrasser de la peur, ce qui est déjà très important. Évidemment cela n'est pas pour l'immédiat mais cela est possible.
Je ne parle pas ici des maladies résultant d'une rupture de tissu cérébral ou ayant pour origine une malformation physiologique. Je parle de ces maladies mentales, astrales, ou folies n'ayant aucune cause physiologique connue.
J'ai déjà dit que je n'entrerai pas dans les causes et conséquences karmiques, je le répète. Ici sont données les explications occultes de certaines maladies ou anomalies touchant les corps subtils dans leur invisibilité toute matérielle mais non reconnue comme telle. Ceci afin d'aider, je le répète, les médecins ésotéristes, disciples consacrés de l'avenir.
À noter que la schizophrénie est aussi nommée démence précoce, tout simplement on naît schizo, et on devient ce qu'on est, en général à l'adolescence. Les troubles sexuels qui peuvent survenir à l'apparition de la maladie sont le résultat des énergies que le corps physique reçoit de deux sources différentes, soit l'astral et le mental. La juxtaposition des deux propulse l'énergie dans le centre sacré, violemment. Un déséquilibre sexuel en résulte qui est lié chez l'individu à la recherche d'une moitié qu'il ne trouve pas. D'où donjuanisme chez l'homme ou nymphomanie chez la femme. Ce débordement sexuel étant en fait une impuissance mentale à exister pleinement et qui trouve son exutoire dans l'insatisfaction sexuelle sans cesse renouvelée. Les schizo ont toujours des problèmes sexuels. Cela peut se traduire par une impuissance si le mental s'accroche à ce qu'il n'a pas pour essayer d'exister pleinement et ne pas glisser. Alors l'énergie donnera un mental concret solide et s'exprimera par des études ou des raisonnements logiques qui détourneront l'énergie à leur profit.
Ou alors il y aura confusion totale entre le sexe, la culpabilité ou tout autre problème annexe existant, ce qui donnera une immoralité ou plutôt amoralité qui récupèrera dans l'énergie sexuelle un moteur puissant que le mental actionnera raisonnablement, disséquant tellement l'acte, qu'il sera inexistant même dans l'accomplissement tant il sera dominé par le mental, en période de répit de la maladie, évidemment.

Tous ces effets sont liés aux mécanismes internes du schizo qui est deux dès le départ ou plutôt deux moitiés : la folle et la normale. Le schizo résume, individuellement en lui-même, le problème du face-à-face des hommes ordinaires et des fous dans leur incommunicabilité totale. Ce qui fait du schizo un individu coupé de lui-même par lui-même. Bien entendu il est aussi coupé du monde, à moitié ce qui n'arrange rien. Le schizo passe sa vie à essayer de recoller des moitiés qui ne se raccordent pas. Tâche impossible et inhumaine. Et c'est cette tentative de raccorder les moitiés qui le maintient, entre crise et période de répit, dans un état latent, incompatible avec le rythme des rapports quotidiens avec son entourage. Il est en effet constamment un homme ordinaire menacé par un fou et aussi un fou cédant, impromptu, la place à l'incompréhension de cet homme ordinaire. Cet état est latent et menace son équilibre déjà divisé. La situation du schizo est infernale.
Je vous demande une réflexion concentrée sur ce qui vient d'être dit. Cela est nouveau certes, mais en tant qu'ésotéristes vous comprenez et en tant que disciples consacrés vous pourrez le transmettre d'une manière ou d'une autre. Si vous êtes psy alors j'encourage votre étude comparative avec ce que vous savez déjà en tant que psy.
Le traitement actuel de la schizophrénie impressionne la moitié objective de la conscience de l'homme ordinaire chez le schizo, sans soigner la conscience aiguë du mental visionnaire de l'autre moitié, celle du fou. Le résultat va à l'encontre du but souhaité, on ne fait que freiner l'impressionnabilité du mental en essayant de maintenir le fou dans la moitié homme ordinaire, en essayant de maintenir sa conscience objective le plus possible sur le plan physique. Et par là on ne fait que le rendre encore plus conscient de la prochaine crise qui surviendra forcément plus tard. Plus la conscience objective est aiguisée et présente dans la partie homme ordinaire et plus la conscience de l'autre partie mentale sera aiguë lorsque le moment viendra. C'est donc un cercle infernal dans lequel on précipite involontairement cet individu à part entière fait de deux moitiés non juxtaposables qu'est le schizophrène.
Sans parler des médicaments qui n'arrangent rien.
Le drame du schizo dans son rapport avec le monde est que le rapport existe mais n'est jamais satisfaisant. Cette moitié de rapport normal va exiger de l'autre beaucoup plus que ce qu'il faut donner, puisque rien ne pourra le satisfaire ; en effet le schizo est toujours insécurisé et frustré par sa moitié de fou. La relation qu'il établit ainsi est une relation infantile apparemment et réellement, puisque c'est une moitié d'adulte, il va avoir des exigences d'adulte frustré, doublées de celles d'un enfant gâté. Il sait inconsciemment ce qu'il lui faudrait, mais il le prend chez l'autre puisque ça n'est pas entièrement en lui. Il va donc piller l'autre sur tous les plans possibles. Dans l'illusion d'un amour ou d'une passion pour un métier il va réussir à nourrir sa moitié affamée, mais le fou le talonne, prêt à surgir quoiqu'il fasse. En général les femmes schizo sont équilibrées apparemment le temps d'une grossesse, ceci explique cela. Elles ont tout à coup un être à part entière qui ne vit que par elles, et sont comblées pour un temps malheureusement court. Dès que l'enfant naît, il est l'autre à nouveau, et un rapport difficile peut s'installer. Plus il grandit, plus il s'éloigne et plus elles se perdent à nouveau, ajoutant au problème de la mère ordinaire leur problème de schizo.
Le problème de la schizophrénie est profondément humain et sa psychologie est explicable par des données occultes telles que celles énumérées plus haut. Dans certaines formes de folies il n'y a pas ou peu de problèmes psychologiques, dans la schizophrénie il y en a puisqu'une moitié d'homme ordinaire en fait partie avec son demi-regard extérieur.
Vous comprendrez facilement pourquoi une dynamique de groupe est formellement déconseillée pour un schizo. Cela ne fera qu'alimenter ses problèmes psychologiques, et sa moitié folle en sera réveillée d'autant plus par le miroir qu'il sera pour les autres fous présents.
Un fou et un schizo s'attirent et se rejettent à la fois. Ils se reconnaissent partiellement sauf en cas de crise chez le schizo où le fou dominera. Mais dès que l'homme ordinaire réapparaît, le schizo regarde le fou ou le psy en le rejetant ou plutôt son regard le rejette dans la reconnaissance formelle de ce qu'il rejette en lui-même.
On peut dire que le schizo dans sa moitié ordinaire normale a, à des moments très précis, un double regard vers l'extérieur, et intérieur vers son impressionnabilité mentale visionnaire. Ce demi double regard est un rappel constant à la conscience objective et prend toute son acuité avant la crise ou au sortir de la crise. En pleine crise ce double regard disparaît, englouti comme le reste dans la vision du fou.
La schizophrénie est un état terriblement inconfortable pour l'individu, qu'il soit en crise ou en période de répit, c'est un épuisement psychique qui est alimenté par les forces sans cesse renouvelées des plans concernés.
La ligne de moindre résistance pour un schizo serait le métier de comédien. En effet dans ce métier il peut puiser dans les rôles et dans leur rapport avec ses partenaires ce qu'il ne trouve pas chez l'autre ni chez lui dans la vie. Il peut donc s'alimenter pendant le travail, des problèmes psychologiques et des personnages qu'il va épouser par identification pour un temps. Le schizo comédien devient quelqu'un d'entier par personnages interposés avec des problèmes et des rapports qui le libèrent pour un moment de sa division impossible. Il plonge dans le rôle comme dans une peau salvatrice qui va devenir sa structure psychique. Dans cette structure il va exister par le rôle dans lequel il n'a aucun mal à se glisser.
Il y aura danger en cas d'arrêt brusque et prolongé de travail ou en cas de gros succès car alors le schizo qui a du mal à se situer n'aura dans l'un et l'autre cas plus d'identité propre du tout, sa moitié normale étant noyée par les personnalités entières qu'il interprétera. Il y a un moment où le schizo se nourrit dans cette ligne de moindre résistance des personnalités des rôles et puis il y a une frontière difficile à délimiter où les rôles se nourrissent du schizo. Ceci rejoint la vision chez lui du fou, et les rôles alimentent l'astral et sa vision qu'il crée à ce moment-là. Car tout comédien qui n'est pas aligné et centré alimente l'astral par les énergies qu'il met en mouvement dans le corps émotionnel et dont il se sert essentiellement pour jouer. Vous voyez comme tout se tient et comment ce métier qui peut pour un temps aider apparemment le schizo peut aussi le détruire comme il peut aussi détruire tout être fragile. Le comédien travaille dans l'astral et joue avec des énergies et forces avec lesquelles il vaudrait mieux ne pas jouer. Quand on joue avec le feu on se brûle et c'est ce qui arrive à beaucoup d'entre eux.
Le comédien à l'aide du corps émotionnel et des énergies qu'il y manie, crée un mirage objectif et visible qu'on appelle le spectacle. Le support de ce mirage est le son qui par l'intermédiaire des mots prononcés et des phrases énoncées donnent à l'action la magie souhaitée à la fois par l'auteur, le metteur en scène, les éclairages ajoutant à l'ensemble la vibration lumineuse sans laquelle aucune magie ne serait possible. Le spectacle est magique et astral et le spectateur est atteint et touché par le biais émotionnel. Si l'on pouvait voir les énergies et forces mises en mouvement dans une salle de spectacle par les acteurs, les

musiciens, les lumières, les mots et la réponse émotionnelle faite par le public qui émet à son tour certaines énergies, on serait dans de nombreux cas effarés.
Les énergies du plan astral ainsi objectivées retournent à l'astral et acteurs et spectateurs y participent en tant que créateurs actifs et spectateurs passifs, à tour de rôle. Le tourbillon ainsi créé agit sur les corps émotionnels, provoquant des sentiments et des réactions allant du rire aux larmes en passant par la mélancolie ou la fureur. Le spectacle actuellement est une usine à fabriquer de l'astral.
Rendez-vous compte des possibilités immenses qui s'ouvrent au créateur doublé d'un disciple consacré. En tant que mage blanc, ce que vous appelez des miracles peuvent être réalisés par le biais du spectacle. Il y a toujours eu de bons spectacles, mais il y en a d'abrutissants et de franchement négatifs. Il est important d'aborder ce domaine en tant qu'ésotéristes et disciples acceptés. Il y a beaucoup de travail à y faire et de compréhension occulte à y apporter. Tous les domaines de la consommation actuels doivent être abordés par des ésotéristes. Ou du moins éclairés par eux ; en tant que disciples consacrés vous avez conscience de l'importance de ce qui peut être fait par le biais des grandes diffusions dans l'humanité.
Il est peut-être étonnant même pour vous de constater combien tout est lié, de la psychologie ésotérique à l'art en passant par la vie quotidienne et la vie dite spirituelle ; du fou au Sage en passant par les stades ordinaires de l'homme dit normal, tout est lié en effet, il n'y a pas de domaines plus ou moins exotériques, plus ou moins physiques, plus ou moins ésotériques. Il y a un monde d'énergies sous-jacentes qui motivent ces manifestations dans leurs forces et effets apparents, mais tout est absolument lié.
J'aborde ici des sujets qui vous surprennent peut-être, ils font partie de la vie quotidienne de l'humanité. Aux États-Unis le psy est le médecin qu'on voit le plus. En Europe ça vient…
Les films, les pièces de théâtre et les comédiens font le tour du globe projetés sur des écrans où la magie des images alliées à celle du son tient en haleine des foules entières. Pourquoi ne pas les examiner d'un point de vie ésotérique ? D'autant que toutes ces manifestations font aussi dans une certaine mesure partie du Plan divin bien qu'elles ne soient pas toujours bien canalisées.
Vous avez vu *Y a-t-il un pilote dans l'avion ?*, on pourrait se demander ou pourquoi pas voir un jour grâce à vous : « Y a-t-il un psy dans le groupe ? » ou bien « Y a-t-il un canal parmi les comédiens ? » !



Épilogue

Il y a dans tout concept une grande force psychique qui n'a pas forcément d'impact. Cette force se perd en objets de discours philosophiques, semant au gré d'une pensée, la diffusion qui gaspille l'idée. Les énergies qui font naître le concept se diluent dans l'approche philosophique qu'élabore le mental. L'idée se perd au profit de l'objet qui, relativisé par toutes ses formes possibles, perd l'homme dans un labyrinthe compliqué d'évasion abstraite. L'idée première est donc perdue de vue et le mirage colle au concept son voile troublant. C'est pourquoi la force du concept n'a pas forcément l'impact de l'idée. C'est en dépouillant le concept de son voyage formel dans l'abstraction de la pensée, que l'idée va jaillir, illuminée par le mental abstrait qui peut la reconduire vers la concrétisation.
Cette opération sauvetage du concept vers l'idée est une opération survie que le disciple entreprend sur la voie initiatique supérieure.
Le concept est un symbole dont l'idée révèle la VIE. Le concept dans sa déformation philosophique de l'idée donne à l'homme des formes paradoxales, contradictoires à moins qu'elles ne soient de toutes les possibilités éventuelles, théoriques, pratiques ou sophistes d'un point de départ réel, qui glane ici et là la multiplicité stérile que lui donne un mental concret dans sa fuite vers l'abstraction qu'est pour lui l'absolu.
Les philosophes sont des faiseurs de concepts, dont l'itinéraire va de la thèse à l'antithèse pour aboutir à une synthèse intellectuelle dont le mental ingurgite la profusion sans jamais la concrétiser. La pensée passive contemple son œuvre, la prospecte, l'inverse, la renverse pour mieux l'installer et la proposer à qui la saisira à son tour et ainsi de suite.
Dans ce dédale stérilement fructueux le philosophe jongle tel un funambule au cirque de son inconscient et sa conscience s'ingénie à ne pas résoudre ce qui pourrait l'être de peur de traquer le subconscient qui un jour ou l'autre pourrait bien lui rendre la monnaie de sa pièce.
Pourtant la raison est la grande prêtresse du philosophe. Prêtresse-prétexte, elle est la loi de ses diversions et l'unité seule de ses multiples facéties mentales dont la pensée en circonvolution gouverne les hauts et les bas, les revers et les retours. Dans son expectative dirigée et concentrée, le philosophe provoque l'impossible et d'une pirouette de son mental appropriée en fait des hypothèses solubles au mirage de l'astral. Dans le flot continu que sont ses périodes d'études et de travail il alimente le monde astral avec application et méthode, le structurant ou le brisant au gré de sa fantaisie raisonnable, dans des vagues d'énergies puissantes dont les forces physiques s'énumèrent au fil des concepts.
Le philosophe opère une stratification de l'astral, sa stratégie inconsciente fait de l'astral le théâtre de ses opérations mentales dirigées. Si nous comparons ses pensées à une armée, l'image devient claire dans son processus, et les formes qu'il engendre vont renforcer les formes-pensées qui traînent dans l'astral.
Pourquoi insistons-nous sur la nécessité d'une maîtrise mentale et d'un bon alignement chez le disciple ? La réponse se trouve dans l'exposé qui précède. *La Doctrine Secrète* et l'œuvre d'A.A.B. sont le contraire d'une philosophie dans leur démarche et leur approche du travail à exécuter. En revanche, elles peuvent donner une démarche philosophique, indiquée plus haut, à certains. Ceci est à éviter et c'est pourquoi nous insistons sur la nécessité absolue d'une maîtrise émotionnelle et mentale. Le mental non maîtrisé peut s'engager sur de nombreuses voies, qu'il explorera avec la même attention, cette démarche incontrôlée peut mener dans les cas extrêmes à des angoisses incontrôlables dont les causes sont l'insondabilité de la multiplicité. Le philosophe part d'un centre et en trace plusieurs périphéries à l'infini. L'ésotériste part de la périphérie pour rejoindre le centre. Le philosophe se perd mentalement dans l'Infini. L'ésotériste disciple consacré se recentre dans la Puissance de l'Infini. Ces deux notions d'infini sont diamétralement opposées, l'une engendre l'angoisse, l'autre la stabilité sereine.
Le philosophe a une difficulté à être, le disciple consacré a vaincu ses difficultés au profit de l'être. Le philosophe se promène dans une subtilité dont il freine l'envol au gouvernail de la raison, planant inconsidérément entre les possibles éventualités physiques de l'abstraction qui en découle.
Le disciple consacré s'élance et plonge dans la subtilité de la matière jusqu'à ces sommets où la densité n'est plus qu'une frontière opaque, périphérie du centre dont il se rapproche sans cesse. Le philosophe élabore et fignole les formes-pensées que le disciple consacré laisse et dépasse dans sa progression vers la Vie.
Avec le même outil que représente le mental voyez comme les résultats sont différents. Un outil c'est bien, encore faut-il savoir s'en servir. Le philosophe est un pas que fait l'homme ordinaire sur la voie de la préhension subtile, par le biais du maniement de la pensée. Tout philosophe est un homme ordinaire qui voudrait bien savoir pourquoi il l'est et ce que ça cache.
Amis de la Sagesse aimez la philosophie mais non le mécanisme dont elle découle. Il est dangereux. La trajectoire du disciple consacré dans le monde de la matière le mène à l'idée, la démarche du philosophe le mène aux idées dont la pensée se saisit et qu'elle explore, il n'en décide pas.
Le philosophe muscle son mental concret au nom de l'abstraction, le disciple consacré assouplit son mental concret pour en faire un bon instrument pour l'intuition. Le mental concret du philosophe est un athlète aux muscles hypertrophiés, celui du disciple

consacré un danseur dont la technique à toute épreuve se fait oublier au profit du souffle artistique qui fait de son interprétation une perfection subtile concrète.
Les idées sont les haltères du premier, la légèreté et la précision de l'envol sont les caractéristiques du second.
L'exposé qui précède ne comporte aucun critère de valeur, de bien ou de mal, c'est simplement un parallèle de démarche et de fonctionnement du mental chez le philosophe et le disciple consacré. Et une mise en garde de la fuite ou de la cristallisation inconsciente que peut faire l'un face à l'illusion que peut en avoir l'autre.
Les mécanismes respectifs sont nets, si vous les comprenez bien, il est clair que vous en éviterez les écueils en tant que disciples consacrés, car vos efforts doivent tendre à concrétiser l'idée. Le philosophe est un ésotériste sauvage qui contacte l'idée et la rapatrie dans l'astral où il lui donne des structures raisonnables qu'il contrôle mentalement. Ces formes-pensées sont lâchées et elles flottent entre le mental et l'astral à une frontière où les deux plans peuvent les récupérer, créant un courant où l'idéal fait la guerre au désir. Elles ne sont jamais la proie du bas astral non plus que le philosophe sauf si ce dernier débordé par ses idées et dépassé par ses pensées fait tout à coup de l'obsession ou de l'idée fixe, dans ce cas, il devient la proie de ses propres formes-pensées qui imposent leur rythme rigide à son mental fatigué qui décompresse et en est impressionné négativement. Auquel cas le philosophe devient le fou avec la différence qu'il crée sa vision avant de la subir, alors que le fou subit une vision.
Le philosophe tourne autour du néant, le disciple consacré tourne autour de la lumière. De ces deux papillons, l'un explore la nuit des hommes, l'autre sort de sa chrysalide, dans la radiance de ses couleurs pour rejoindre sur un rayon de soleil la source originelle de toute lumière.
Le papillon de nuit aveuglé par la lumière s'y précipite dans un vol rond et maladroit, la flamme souvent le brûle. Le papillon de jour s'accorde à la note de chaque fleur dans sa couleur lumineuse et vole léger de l'une à l'autre dans une recherche qui fait de son itinéraire un vol précis.
Vols différents d'une recherche subtile dont la matière est le support plus ou moins dense ou léger.
Vols dont les différences font du philosophe et du disciple consacré la nuit et le jour, dans une dualité humaine qui n'a de sens que celui que vous lui donnez.
Le mental boulimique du philosophe lui fait créer un monde d'abstraction qui n'est pas la réalité mais une réalité dont il structure les formes et les possibilités d'une façon méthodiquement artificielle.
L'idée saisie par le disciple consacré est la substance d'une facette formelle de la vie UNE, il en canalise l'énergie subtile afin de concrétiser au monde phénoménal une forme vivante. L'approche étant directe, si le canal sans entrave est bien rodé, alors il en résulte la subtilité de la matière incarnée dans sa densité.
La méthode du philosophe est, nous l'avons dit déjà, sauvage et intellectuelle, celle du disciple consacré, scientifique et rendue possible par un travail préliminaire sur lui-même et une compréhension du processus de descente de l'idée au monde.
Les idées émises par le philosophe sont une indigestion de l'idée première que l'intellect torture.
L'idée reçue et transmise par le disciple consacré est une formulation énergétique divine, réussie.
Telles sont les démarches respectives du philosophe et du disciple consacré qui peuvent apparaître aux néophytes, en matière de mental et d'intellect, absolument identiques vues de l'extérieur dans leurs apparences et au travers de la lecture incomprise de ce qui en découle.
La philosophie orientale est une réception fluide concrétisée par le mental, le travail qu'elle demande est structuré par le potentiel de l'homme qui évolue et bouge sans arrêt. C'est pourquoi ce fut longtemps un enseignement oral avant tout. La philosophie orientale a pour point de départ et pour but la VIE UNE.
La philosophie occidentale est la masturbation intellectuelle par le mental d'une idée reçue, choisie et donnée dans la diversité raisonnable des possibilités hypothétiques qu'elle suggère. C'est un train sans gare que ni la contradiction ni la foi ne peuvent intercepter et qui continue son voyage terrestre, sur les rails du mental, sans possibilité d'arrêt méditatif aux postes-frontières qu'il franchit allègrement, attiré qu'il est par l'étrange inconnu qui fait de l'homme un perpétuel étranger à la Terre.
La philosophie orientale est une possibilité d'être.
La philosophie occidentale est une difficulté d'être.
Toutes deux sont exprimées par la VIE UNE qui s'exprime au monde par cette dualité de pensée que formulent les êtres humains dans la multitude qu'incarne la VIE UNE différenciée.
Dualité subtile d'état manifesté que l'être humain vit dans sa dualité esprit/matière, sur son propre plan.
Dualité dont le mental véhicule les différences au monde phénoménal.
C'est pourquoi il y a un oriental même menu en chacun de vous et un occidental même minuscule en chaque oriental, ils sont les deux polarités de l'unité que propose la VIE UNE dans la synthèse subtile de la matière dont les philosophes sont les porte-parole différenciés de l'esprit humain. On peut en déduire que la philosophie est la manière humaine d'aborder la subtilité de la matière par le biais de la pensée, subtilité déjà affirmée par le cerveau physique dense.

Du point de Lumière dans l'Idée de l'Espace
Que la Lumière afflue dans l'esprit de tous
Que la Lumière imprègne le monde.

Du point d'Amour dans le Cœur du Temps
Que l'Amour afflue dans le cœur de tous
Puisse l'Amour régénérer le monde.

Du centre où la volonté est connue dans la durée de l'Espace-Temps
Que le Dessein guide la plus haute volonté de tous
Le Dessein que tous connaîtront et serviront.

De tous les centres du cercle de la Vie Une
Que la radiation de Lumière et d'Amour s'intensifie
Que tous manifestent l'unité du monde.

Que Lumière, Amour et Puissance transfigurent le monde Présent.

OM OM OM

Table des Matières

Introduction
Retour de Genève et constat
Agni Yoga
Impression télépathique
Épilogue
Du même auteur
© Chellabi 2010

Du même auteur

1. Romans

Sur les Traces du Nazaréen
Les liens invisibles (érotique)
Histoire puissance trois
Catherine la solide Insolite
Ouergane
Rama
L'œil de cristal
Chronique d'une Approche Théorique
Au fil des modes et aux toi de la vie
L'Ampli-Roman
En passant par Mimizan
La Gouve
Conte de Jor
Samia et demie
Un Couple en marge
D'ici et D'ailleurs
Octave à Tanger
Vivelle
Dans les creux de la vie
Marouerg
La Maison des non-dits
L'émeraude de Fès
En attendant Aïda
Le voyage d'Amina
Parenthèse à Malte
Set de femmes - Chronique tangéroise
Romantissime
On n'en Meurt pas…
La Ville
Cristal de femme
Rencontre à Madrid
Sur le pont d'un Maroc arc-en-ciel
Une femme au Sud
Une île au bout du Cœur
Asma/Chaïbia - une + une = Une
Tanja la magique
La Nuit du devenir
Face à Face à Tanger (érotique)
Masque Démasque
Un Jour Une Vie
Sur les voies du deuil
La vie en pointillé
Générations
Nadia
Thaïe

2. Contes

Contes de Portes marocaines (gratuit)
Contes d'éthérique et de Vie
Venusia The Lady on Venus
La Branche Magique
Contes Planétaires

3. Pièces de théâtre

Mano
L'Amour en Question

4. Témoignages

L'Infini côté Cœur ou Gary/chellabi
L'amant d'un jour
Hommage à Sri Aurobindo
Lettre d'ailleurs
Codes codés encodés
Un jour en Asie
J'ai le Maroc au cœur
Sous sub conscient
Autoscan
Silence Solitude Service
Dialogue en Solo
L'enfer en technicolor
Chambre 137
De Bric et de Vrac
Mon Actuscan 1 (gratuit)
« De la médecine entre autres… »

Mon Actuscan 2 (gratuit)
« Du temps des gilets jaunes etc… »
Mon Actuscan 3 (gratuit)
« Pour de plus justes relations humaines »
Mon Actuscan 4
« Médecine/Politique - Vie citoyenne - Évolution »
Mon Actuscan 5
« Nos Frères de l'espace, Les mondes et nous… »
Mon Actuscan 6
« L'Amour inconditionnel »
Mon Actuscan 7
« Transformation - Âmes sœurs - Service - Covid 19 »
Mon Actuscan 8
« Feu mon Ami »
Mon Actuscan 9
« Les Hauts de Hurletemps »

5. Essais sociopolitiques

D'une citoyenne - réflexions sur le la les politique(s)
De Shamballa à Rabat
2001 : Les citoyens la politique
Manuel citoyen
Il sera une fois la citoyenneté
Citoyenneté : l'Avenir du Futur
Face : Gouvernance - Pile : Citoyenneté (gratuit)
Rêve pragmatique, Engagement Citoyen
Entre nous commentaires et opinion (gratuit)
Toi l'Enfant (droits de l'enfant) (gratuit)
Supramental Mon Ami (spirituel)
Haut et Clair Sur le fil politique

6. Essais philosophiques

Essai sur la Beauté
Essai sur la Pensée libre
Liberté Bonheur
Pourquoi ? Comment ?
Roman Vie Fiction
Des éclats de diamants dans la boue (social)

7. Enseignement Christique et Énergétique humaine

Le sang du calice de Morya (gratuit)
À Nos disciples
Le Maître en incarnation Les groupes et Shamballa
Christ en soi, Christ en tous, Christ en Vie
Du Silence de Dieu au Principe christique
Le cœur ouvert
… de Shamballa… aux Caraïbes
Livre d'or
Maîtrise initiatique dans l'incarnation
Les Saisons de la Transformation
Expérience et Maîtrise
Sur les pas de Christ et au-delà
La Source et le moyen
La Mère le monde et vous tous
Du rêve ou de son Absence
De l'Esprit au sexe
Unité de synthèse et Magie Divine
L'Envol
Ange ô mon Ange
La 7ème étape
Énergétiquement Vôtre
Réponse aux « channelings »
Transition et Vie
« … de la Cellule … »
Le Nomade de l'Amour
Cœur au mon Cœur
Le Yoga du feu
Devas
D'un Point de Vie ésotérique
Cendres de glace - Poussière d'étoiles
Le couple gnostique
Prophètes et Médiateurs
Connexions - Devas Violets
Cœur Kaléidoscope

Originally written in English

Paddy's World (gratuit)
My word again

The Sacred Journey through Empowerment
Translation into English
On the tracks of the Nazarene
The blood of Morya's Chalice (gratuit)
Traducido al español
Una pareja al margen

© Chellabi 2010

Couverture LC
ISBN 978-2-36633-015-1

LCenteur
leïla chellabi
contactlc2020@gmail.com